

N°35

Hiver  
2022-2023

# EN VERT & AVEC VOUS

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

DOSSIER

## Aires de jeux et de loisirs

© Green Style

RETOUR SUR

Le 50<sup>e</sup> congrès  
de l'Unep

INITIATIVES JARDIN

Biodiversité  
sur les terres  
de La Gacilly

INNOVATION

Des solutions  
à la portée  
des entreprises



chaque  
jardin  
compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE



## Districlos, un partenaire de confiance expert de vos clôtures, grillages et portails



Des produits professionnels  
en stock dans nos magasins.



Vos produits personnalisés  
sur demande.



10 points de ventes partout  
en France ouverts dès 7h30.

- ✓ Des interlocuteurs dédiés pour vous accompagner
- ✓ Facilitation de paiement LCR à 30 jours
- ✓ Nos catalogues et échantillons disponibles en magasin.



Accédez à de nouveaux clients en devenant  
**installateur Districlos officiel !**



04.22.53.10.34



[www.districtlos.com](http://www.districtlos.com)



**Laurent Bizot,**

Président de l'Union Nationale  
des Entreprises du Paysage

## Adaptabilité, pragmatisme, dynamisme !



*En décembre dernier, les adhérents de l'Unep m'ont renouvelé leur confiance pour les trois années à venir, et je les en remercie. Il y a encore tant à faire, tant d'acteurs à mobiliser pour préserver la biodiversité et verdir nos villes !*

*En matière d'aménagements paysagers, les collectivités envoient des signaux encourageants, le palmarès des Victoires du Paysage 2022 en témoigne.*

*Autre évolution prometteuse : la plupart des créations d'aires de jeux et de parcs sportifs sont aujourd'hui reliées à un espace vert, ce qui n'était pas le cas il y a dix ou quinze ans. C'est l'objet du dossier de ce numéro.*

*Mais n'oublions pas que 70 à 80 % des surfaces en ville sont constituées d'espaces privés, principalement des copropriétés. Ces surfaces jouent un rôle essentiel dans la renaturation urbaine et les continuités écologiques. Nos entreprises sont les mieux placées pour accompagner les copropriétaires dans la gestion intelligente des ressources et dans l'utilisation du végétal comme solution aux dérèglements climatiques. Le recours aux couvre-sols, dont notre rubrique « palette végétale » vous dit tout, en fait partie.*

*Portée par une sorte de « réalisme optimiste », notre filière s'interroge – on l'a vu lors de l'assemblée générale de VALHOR, centrée sur l'usage raisonné de l'eau. Elle s'engage et innove, à tous niveaux : matériel, énergétique, managérial. Sans doute cette capacité d'adaptation contribue-t-elle à la bonne santé du secteur du paysage : le dernier baromètre de l'emploi, sans masquer certains points de vigilance, laisse présager une tendance positive durable. Une vitalité que reflète d'ailleurs le dynamisme des chefs d'entreprise réunis lors de notre 50<sup>e</sup> congrès à Deauville : une réussite !*

*L'Unep fêtera cette année ses 60 ans. 2023 sera à n'en pas douter une année stimulante : les attentes sociétales évoluent, nos entreprises s'y adaptent et ce numéro l'illustre parfaitement.*

*Je vous en souhaite une bonne lecture. »*

Photo de Laurent Bizot :  
© Lionel Lagrange



60

Des zones de jeux qui ne manquent pas d'aires



## Dans ce numéro



30

On ne se serait pas vus à Deauville, au congrès de l'Unep par hasard ?



Les entreprises du paysage sèment la graine du métier dans les écoles

48

## À VOIR, À SAVOIR

### 09 RENDEZ-VOUS

Les expositions et concours à ne pas manquer !

### 21 À SUIVRE

Toute l'actu du paysage

### 30 RETOUR SUR...

Le 50<sup>e</sup> congrès de l'Unep

Les 6<sup>e</sup> Rencontres du paysage urbain

AG VALHOR Table ronde sur le thème de l'eau

### 48 VIE DE LA PROFESSION

Un jardin mobile dans les écoles

Le baromètre de l'emploi

Victoires du Paysage 2022

Laurent Bizot, réélu président de l'Unep

#### Erratum

Une regrettable erreur s'est glissée dans notre dossier « Le jardin, meilleur allié du bien-être », publié en page 52 du n°34 : il s'agissait du portrait de la paysagiste-conceptrice Florence Gottiniaux, photo prise par Laurence Toussaint.

Nous présentons nos excuses à Florence Gottiniaux, à Laurence Toussaint, ainsi qu'à nos lecteurs.



En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage - 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 • Directeur de la publication : Laurent Bizot • Comité éditorial : V. Adeline, L. Bizot, P. Darmet, L. Dumas, F. Furtin, Ch. Gendron, Ch. Gonther, P. Goubier, C. Reulier, A. Selinger, D. Veyssi • Rédactrice en chef : **Bénédicte Boudassou** - b.boudassou@gmail.com • Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40 • Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : Aida Pereira - 01 53 36 20 39 - aida.pereira@ffe.fr • Maquette : Agence ZZB - f.scuiller@agencezzb.com • Imprimé en France - Imprimeur : Grafik Plus - ISSN 2431-6423

# RÉFLÉCHIR

## 60 DOSSIER

Les aires de jeux et de loisirs ont le vent en poupe

## 72 INNOVATION

Innover sur tous les plans!

Chez Sports et Paysages SEPA, on innove dans le matériel, les énergies et le management

## 78 AVIS DE PROS

Un avenir plus vert

Anne-Sophie Bertaux, de Palin Espaces Verts, à la poursuite de pratiques vertueuses



72

Des équipements robotisés qui rendent le travail moins pénible



88

Des couvre-sols plutôt coriaces !

# S'INSPIRER

## 88 PALETTE VÉGÉTALE

Des couvre-sols résistants

## 97 LA PAROLE À...

Sophie Fabre pointe du doigt les interrogations récurrentes sur la création de jardins

## 109 ZOOM SUR

La prévention santé : regards croisés entre Nordine Attab et MSA / AGRICA

## 114 INITIATIVES JARDIN

Sur les terres de La Gacilly, parcours découverte dédié à la biodiversité

## 123 FEUILLES À FEUILLES

Découvrez notre sélection de livres

Le parcours biodiversité de la fondation Yves Rocher

114



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.



# REPÈRES

L'UNEP, LE PAYSAGE  
ET LA NATURE  
EN QUELQUES CHIFFRES

# +3,5°

## au-dessus des normales

Le mois d'octobre 2022 a été exceptionnellement chaud en France, avec une température moyenne à l'échelle du pays de 17,2 °C.

C'est 3,5 °C au-dessus des normales observées sur la période de référence 1991-2020.

Source : Météo France



# 50 000

## hectares de zones humides à restaurer d'ici à 2026



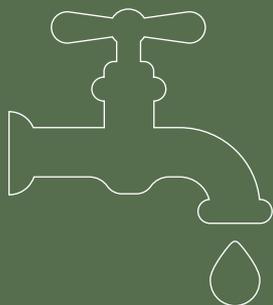
C'est l'un des objectifs du quatrième plan national milieux humides 2022-2026.

Source : ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires

# 450

adhérents

étaient présents à Deauville du 1<sup>er</sup> au 3 décembre derniers. Une affluence record pour un congrès de l'Unep !



# 1 300

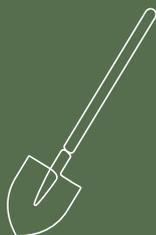
## milliards de litres d'eau potable

sont perdus chaque année en France dans des fuites de canalisations. Soit un litre d'eau potable sur cinq...

Source : enquête de « 60 Millions de consommateurs » de 2014

# 31 950

## emplois



créés en 5 ans dans la branche du paysage.

Source : baromètre 2022 de l'emploi dans le paysage, commandé par l'Unep



# 84%

## des Français

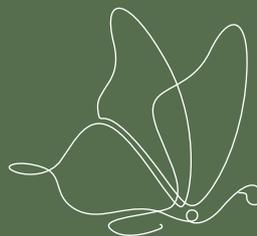
estiment que les moments passés en proximité avec la nature génèrent des effets positifs sur leur bien-être mental.

Source : Fondation AÉSIO, baromètre 2022 du bien-être mental des Français, réalisé en partenariat avec l'institut de sondage IFOP

# 38

## lauréats

ont été récompensés lors des Victoires du Paysage 2022, dont 28 collectivités, 7 entreprises et 3 particuliers.



# 112

## nouveaux sites

se sont vus décerner le label EcoJardin en 2022, pour une durée de 3 ans.

Source : Plante & Cité

# 80%

## des jardins en Europe

possèdent un potentiel de biodiversité inexploité.

Source : enquête Husqvarna portant sur 4000 propriétaires de jardin dans 8 pays européens en 2022

# VÉRIF' **EPI**

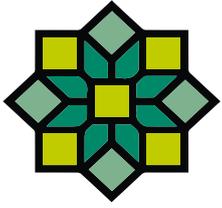
ESSAI GRATUIT  
**30**  
JOURS  
ESSAI GRATUIT

**E**FFICACE **P**RATIQUE **I**NNOVANT

**GÉREZ & CONTRÔLEZ**  
**VOTRE MATÉRIEL**  
**EN QUELQUES CLICS !**



[www.verif-epi.com](http://www.verif-epi.com)



# CARRÉ DES JARDINIERS | 2023

## CONCOURS

La 7<sup>e</sup> édition du salon Paysalia, qui se tiendra du 5 au 7 décembre prochain, s'annonce sous le signe de l'aménagement paysager, source de solutions de plus en plus recherchées pour nos cités.

Sur la thématique « Biodiver'Cité : comment habiter la ville de demain », les dossiers des candidats au concours seront examinés par un jury de professionnels. Puis les finalistes auront quelques mois pour parfaire leur projet et être fin prêts à exposer leurs idées et savoir-faire lors du salon. Chacun des 4 finalistes donnera ainsi vie à un jardin éphémère de 200 m<sup>2</sup>. Le lauréat remportera le titre de Maître Jardinier, succédant à Franck Serra, sacré en 2021.

L'aventure est unique, vécue par tous comme un dépassement de soi, mais aussi comme un fantastique moment de partage au sein des équipes candidates, entre concurrents et avec les partenaires. Car la cohésion de la filière, sur le concours et dans les allées du salon, prend ici tout son sens.



Franck Serra, avec son équipe et les salariés de son entreprise  
© DR

Jardin Oasis du Futur, de Matthias Orsi,  
finaliste de l'édition 2021

© Nicolas Rodet

Cette compétition a aussi vocation à bousculer les codes pour faire jaillir la créativité, et proposer des solutions innovantes pour que ville et nature s'accordent toujours plus. Chaque équipe doit également offrir l'opportunité à une personne en formation de participer au projet et à sa réalisation, afin de valoriser la profession auprès de tous ceux qui souhaitent rejoindre ce métier.

Alors à vos crayons ! Le concours est ouvert aux entrepreneurs du paysage et aux paysagistes-concepteurs.



Jardin Human & Sens, de Franck Serra, Maître Jardinier 2021

© Alexandre Moulard



Participez  
au concours  
du Carré  
des Jardiniers  
2023!

Le concours  
est ouvert aux  
entrepreneurs  
du paysage  
et aux  
paysagistes-  
concepteurs.

Dossiers de  
candidature sur :  
→ [www.carre-des-jardiniers.com](http://www.carre-des-jardiniers.com)

Clôture des  
inscriptions  
le 17 mars.



LE JARDIN CONNECTÉ

LoRa  Bluetooth 



 **MyGARDEN**

Une application pour les paysagistes.



IRRIGATION



PISCINE



ÉCLAIRAGE

[solem.fr](http://solem.fr)





La huppe, aquarelle sur papier, 21x28 cm

© Katia Kameli, Adagp



Pergola du jardin d'Australie au Domaine du Rayol

© F.Schmitt

**Jusqu'au 5 mars**  
**Domaine du Rayol, Rayol-Canadel-sur-Mer (83)**  
 → [www.domainedurayol.org](http://www.domainedurayol.org)

## EXPOSITION

### Le Cantique des oiseaux

C'œuvre poétique de l'artiste Katia Kameli, cette exposition mêle installations sculpturales musicales et performances d'ordre chorégraphique et cinématographique. Pour interpréter l'un des plus célèbres contes soufis, l'artiste réécrit le récit en donnant à voir, à ressentir et à entendre au travers d'oiseaux-instruments en grès, installés au Domaine du Rayol. Ces sculptures, manipulées par un groupe de danseurs sur une composition

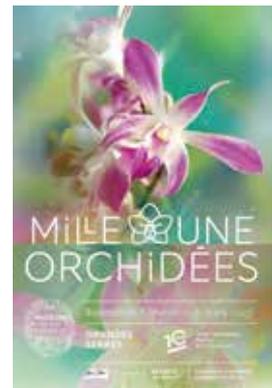
musicale originale, traduisent l'histoire de cette « Conférence des oiseaux ». La procession dansée a été filmée en automne dernier dans différentes parcelles du Jardin des Méditerranées : ce film est projeté dans la salle d'exposition où l'on peut aussi découvrir les dessins préparatoires aquarellés. Une belle occasion, en outre, de parcourir le domaine en hiver pour en apprécier les floraisons de plantes venues de l'hémisphère austral.



## EXPOSITION-VENTE

### Mille et une orchidées

Les amateurs d'orchidées vont être comblés : 700 d'entre elles s'offriront aux regards pendant trois semaines dans les Grandes Serres du Muséum, dans un festival de couleurs et de floraisons atypiques. Les spécimens les plus rares seront particulièrement mis en valeur sur des structures en bambou et le long de deux parcours « coup de cœur », mais les oncidiums et cymbidiums, plus communs, auront aussi droit à une installation féérique. Cinq pépiniéristes exposants proposeront leurs plus belles productions dans une boutique éphémère et donneront de judicieux conseils de culture aux visiteurs, en compagnie de deux associations spécialisées dans les orchidées. Les 18 et 19 février, le spectacle « De la sexualité des orchidées » abordera le monde végétal sous un angle à la fois humoristique et scientifique. Prenez vos places !



**Du 8 février au 6 mars**  
**Grandes Serres du Jardin des Plantes, Paris (75)**  
 → [www.mnhn.fr](http://www.mnhn.fr)

À gauche :  
 Chysis aurea  
 © MNHN J. Munier



**Les 18 et 19 mars**  
Salle polyvalente et espaces  
verts de Locon (62)  
→ [www.fetedesplanteslocon.com](http://www.fetedesplanteslocon.com)

## EXPOSITION-VENTE

**Fête des plantes de Locon**

Voilà vingt ans que les Amis des plantes et jardins d'exception (APEJE) organisent chaque année une journée dédiée aux végétaux de collection !

Ce rendez-vous précoce en saison dans les Hauts-de-France permet aux amateurs de repartir avec leurs coups de cœur et de les planter aussitôt dans leur jardin pour une meilleure reprise avant l'été. Relayée par plus de 70 exposants, cette rencontre conviviale de passionnés aura cette fois pour thème « l'évolution du jardin vers le naturel ».

Hellébore double



**Du 18 au 26 mars**  
Journées des forêts,  
partout en France  
→ [www.onf.fr](http://www.onf.fr)

## ÉVÈNEMENT

**Forêts en scène**

Initiée par l'ONU, la Journée internationale des forêts a lieu le 21 mars. Loin de passer inaperçue, elle s'entoure de très nombreuses animations organisées avant et après cette journée sur l'ensemble du territoire métropolitain et en outre-mer.

L'objectif reste, encore et toujours, de sensibiliser petits et grands aux immenses services rendus par les forêts. Décrypter ce monde végétal associé à une faune diversifiée le rend plus attractif : cela permet de mieux le préserver. Il faut aussi mieux faire connaître et diffuser les actions à engager face au changement climatique et dans la lutte contre les incendies. Visites guidées et chantiers de plantation coordonnés par l'ONF feront découvrir autrement cette partie de notre territoire.



Forêt de la Montagne de Reims  
© F.Vigne, pour l'ONF



## Une gamme complète d'équipements CAT® pour une solution adaptée à vos travaux paysagers



Godet de  
terrassement



Godet de  
curage



Pouce de  
manutention



Tarière



Roue de  
compactage



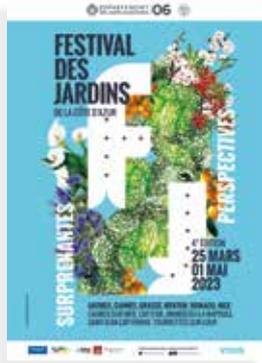
Dent de  
déroctage



Contactez-nous

0 801 01 01 04

Service & appel  
gratuits



Grasse, La Voie Héracléenne  
conçue par Nicholas Tomlan  
de Garden Design  
© Noémie Baracco



## JARDINS

### Festival des jardins de la Côte d'Azur

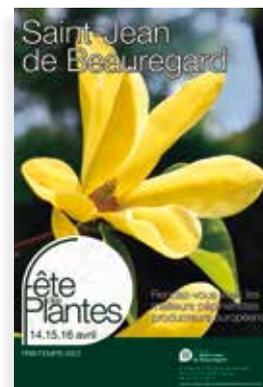
**Du 25 mars au 1<sup>er</sup> mai**  
Antibes, Cannes,  
Grasse, Nice, Menton,  
Cagnes-sur-Mer, Cap-d'Ail,  
Mandelieu-la-Napoule,  
Saint-Jean-Cap-Ferrat,  
Tourrettes-sur-Loup (06)  
et Monaco

→ <https://www.festivaldesjardins.departement06.fr>

Évasions fleuries et « surprises perspectives », selon le thème de la manifestation, attendent les visiteurs dans les 30 jardins éphémères de la 4<sup>e</sup> édition du festival. Cette grande fête des jardins initiée par le département des Alpes-Maritimes a pris tant d'ampleur depuis sa création en 2017 qu'elle fédère aujourd'hui 11 communes. Le festival propose ainsi 13 créations réalisées par les services des espaces verts des communes et leurs partenaires, en plus de 17 projets en compétition pour le concours.

À la clé, 7 récompenses décernées par 3 jurys, dont le prix Green Deal attribué au jardin le plus écoresponsable. En tant que partenaire du festival, c'est l'Unep qui organise ce jury professionnel. La réalisation d'un jardin école-entreprise, conjointement avec la Fédération Française du Paysage et le Campus Vert d'Azur, dénote par ailleurs du souhait de l'Unep de renforcer l'attractivité du métier et susciter des vocations parmi les visiteurs.

Denis Brogniart, journaliste sportif et animateur de l'émission Koh-Lanta, sera le parrain de cette édition.



## EXPOSITION-VENTE

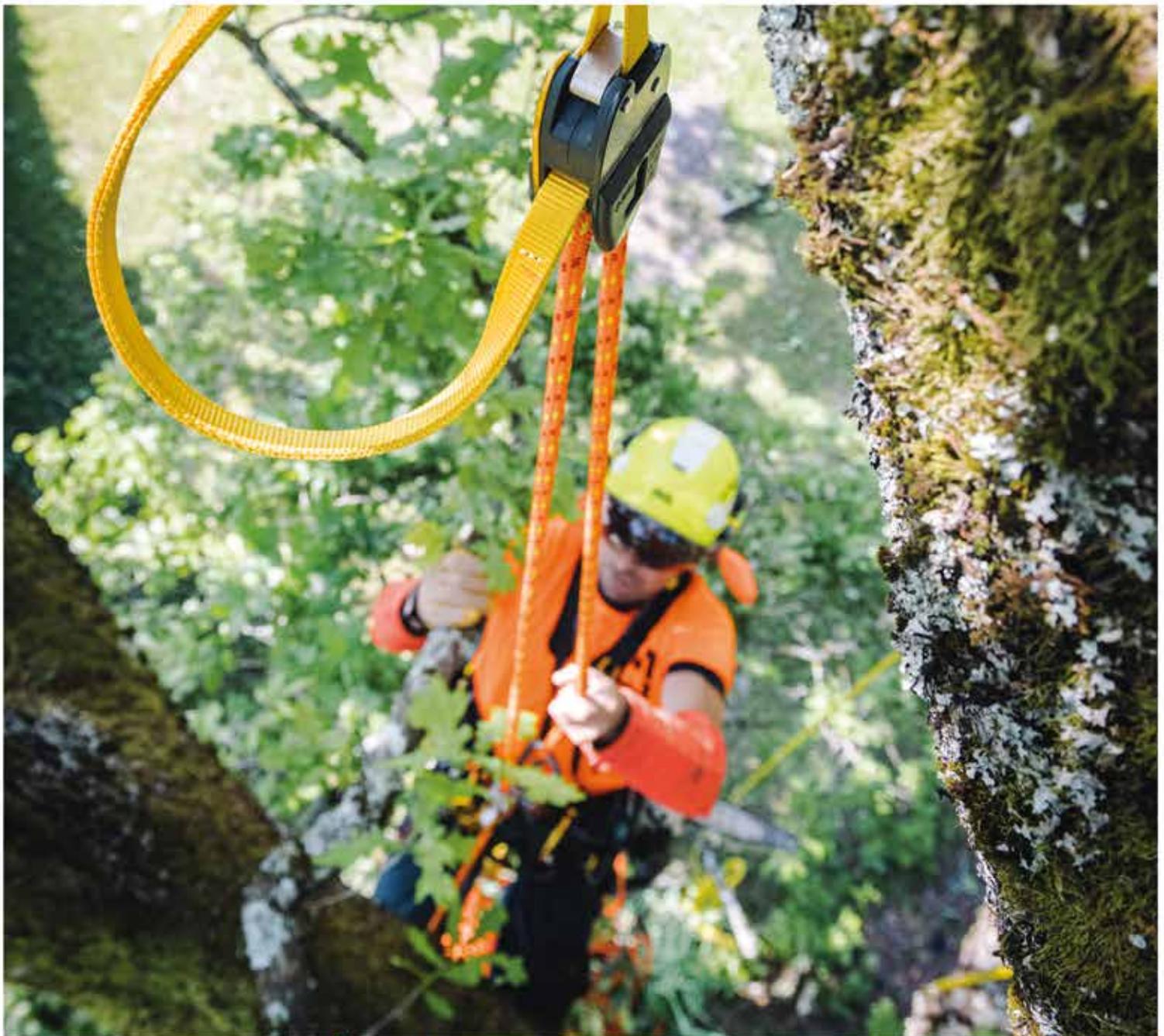
### Fête des plantes de Saint-Jean de Beauregard

Le bien-être grâce au végétal sera cette fois la ligne directrice de ce grand rendez-vous des jardiniers, botanistes, pépiniéristes, paysagistes et associations du monde du végétal. 250 exposants et un grand jardin paysager réalisé dans la cour d'honneur accueilleront les visiteurs.

Traditionnels de cette fête, les prix et trophées récompenseront la création variétale, toujours

intéressante pour les professionnels de la filière. Des conférences et signatures auront également lieu chaque jour, ainsi que des ateliers : vannerie, art floral, kokédama pour les adultes, jardinage et repiquage pour les enfants, accompagnés par les apprentis du lycée horticole Saint-Antoine. Sans oublier la visite du potager fleuri à la française, joyau du parc du château.

**Les 14, 15 et 16 avril**  
Château de Saint-Jean  
de Beauregard (91)  
→ [www.chateaudesaintjean.debeauregard.com](http://www.chateaudesaintjean.debeauregard.com)



Solutions Petzl pour l'élagage - © 2009 / Petzl Distribution - Max Davel - Champex SA

## PETZL TREE CARE SOLUTIONS\*

Le métier d'élagueur n'est vraiment pas comme les autres. L'accès et les déplacements dans l'arbre nécessitent des compétences et des techniques uniques en leur genre. Pour le matériel, c'est la même chose... Petzl fournit les meilleures solutions pour que les équipes, comme celle de Champier SARL, ici en mission de taille d'arbre à Annecy (France), soient les plus efficaces.



Solution pour l'élagage comprenant une fausse fourche réglable EJECT, un Prusik mécanique ZIGZAG PLUS et une corde semi-statique FLOW 11.6 mm. [www.petzl.com](http://www.petzl.com)



Access  
the  
inaccessible®



**Les 22 et 23 avril**  
Château de Pommorio,  
Tréveneuc (22)  
→ [www.fetedesjardins.com](http://www.fetedesjardins.com)



Fergus Garrett



#### EXPOSITION-VENTE

### Fête des Jardins

Dans le cadre prestigieux du château de Pommorio, en Bretagne, l'esprit des jardins anglais se diffusera le samedi à 15 h lors d'une rencontre exceptionnelle avec Fergus Garrett, jardinier de Great Dixter Garden. Ce jardin d'inspiration Arts & Crafts est l'un des plus emblématiques de l'art paysager outre-Manche. Il est célèbre grâce à Christopher Lloyd, chroniqueur horticole qui a vulgarisé l'art des prairies fleuries, et maître des lieux jusqu'à son décès en 2006.

Depuis, Fergus Garrett continue à entretenir le jardin selon les principes de son ami disparu. Cet invité d'honneur donnera la tonalité des deux journées de la manifestation, cette année sur le thème « les jardins ont-ils une âme ? ». L'occasion de se poser la question de la transmission des jardins, et de la pérennité de l'œuvre paysagère à travers le temps, les propriétaires ou jardiniers qui s'y sont affairés.



**Les 22 et 23 avril**  
Sérignan-du-Comtat (84)  
→ [www.plantes-rares.com](http://www.plantes-rares.com)

#### EXPOSITION-VENTE

### Plantes rares et jardin naturel

Cette fête des plantes et de la botanique entend convier les visiteurs à des pratiques culturelles plus respectueuses des sols, des paysages et de la biodiversité. L'entomologie et l'ethnobotanique sont aussi des sujets de prédilection des exposants et des intervenants lors des conférences. S'en dégage un véritable militantisme en faveur de l'environnement, traduit dans la recherche d'un équilibre plus naturel dans les jardins.

Cette 23<sup>e</sup> édition sera consacrée, entre autres, à la gestion de l'eau, au choix des différents types de paillages, aux techniques permettant de garder un sol vivant, à l'accueil des auxiliaires et au recyclage. Une cinquantaine d'ateliers pratiques sont programmés, ainsi que 10 conférences. Pour compléter ce panorama pédagogique, le Naturoptère et l'Harmas Jean-Henri Fabre, partenaires de la manifestation, seront ouverts gratuitement. Sacs en toile, paniers et cabas sont de rigueur pour emporter les plantes achetées.



# HONDA

*Puissance  
& efficacité !*

**DÉBROUSSAILLEUSE**

# UMK 450

Équipée  
du nouveau micro  
moteur 4 temps  
Honda 50 cm<sup>3</sup>

La nouvelle UMK 450 est la débroussailleuse la plus puissante et la plus endurante. Dotée d'un système de décompression pour un démarrage sans effort, d'une lubrification à 360°, d'une finition anti-vibration pour plus de confort, la débroussailleuse UMK 450 XEE est la réponse idéale même dans les situations les plus difficiles.

**Débroussailleuses UMK 450 à partir de 709€\***

**\*UMK 450 LE. Modèle présenté UMK 450 XE : 809€**

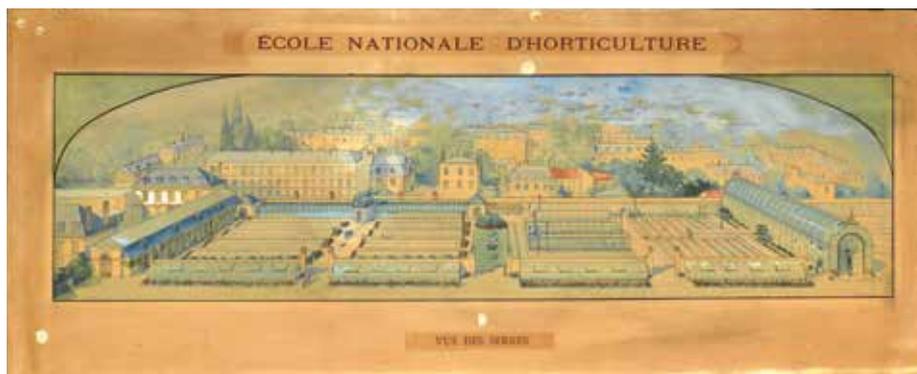
***Honda France***

[www.honda.fr](http://www.honda.fr)  
et retrouvez-nous sur





**Jusqu'au 25 juin**  
**MUS, Musée d'histoire**  
**Urbaine et Sociale**  
**de Suresnes (92)**  
 → [www.mus.suresnes.fr](http://www.mus.suresnes.fr)



#### EXPOSITION-VENTE

### Les jardins du Grand Paris

On revient ici aux sources de la nature en ville en l'Île-de-France, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Pour qui souhaite comprendre le processus qui a mené à la création d'espaces verts et de jardins à certaines époques puis à leur réduction, voire disparition, due à l'urbanisation, c'est l'exposition à voir absolument. La question de la végétalisation de nos villes surgit dans tous les débats aujourd'hui.

Serait-ce un cycle qui recommence ? Après les cités-jardins, les espaces verts des villes nouvelles, l'aménagement des grands parcs parisiens, la création de jardins dans les friches industrielles et espaces délaissés puis le retour de l'agriculture urbaine intramuros, que réserve la transformation du Grand Paris aux habitants de cette métropole qui ne cesse de se densifier ?

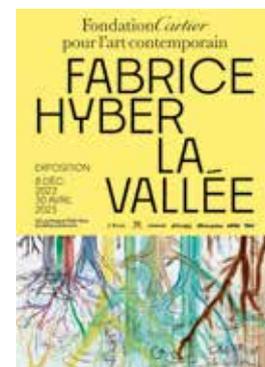


#### EXPOSITION

### Fabrice Hyber, La Vallée

Selon l'artiste, l'exposition est un lieu où l'on apprend. Face aux œuvres, les portes s'ouvrent vers d'autres savoirs. Fabrice Hyber considère cet aspect pédagogique comme constitutif de son projet. Tant et si bien que 13 classes d'écoles primaires et de lycées horticoles seront invitées à travailler tout au long de l'année sur les thématiques soulevées par son œuvre. Elles seront accueillies de façon régulière dans son atelier ainsi qu'à la Fondation Cartier.

Les thématiques convergent toutes vers les arbres et l'évolution du paysage à La Vallée, forêt qu'il fait pousser depuis les années quatre-vingt-dix au cœur du bocage vendéen. 300 000 graines d'arbres y ont été semées, pour répondre à toutes les hypothèses soulevées par l'agriculture industrielle. La Vallée est ainsi devenue source d'inspiration pour l'artiste car « les graines sont des pensées qui font leur chemin où elles poussent ».



**Jusqu'au 30 avril**  
**Fondation Cartier pour l'art**  
**contemporain, Paris (75)**  
 → [www.fondationcartier.com](http://www.fondationcartier.com)

# AVEL

WWW.AVEL-DESIGN.FR

LA SOLUTION OCCULTANTE  
COMPATIBLE TOUTES MARQUES



# CLOHEAC

PORTAILS - CLÔTURES - MOTORISATIONS

FABRICANT DE PORTAILS  
ET CLÔTURES PVC / ALU / INOX



3 Rue de l'Écusson, 35550 Lohéac • 02 99 34 18 30 • [www.cloheac.fr](http://www.cloheac.fr)





INNOCENTI  
& MANGONI  
PIANTE

WE GROW QUALITY SINCE 1950



**WEBSHOP**  
POUR Y  
ACCÉDER  
INSCRIVEZ-VOUS



**INNOCENTI & MANGONI PIANTE s.s.a.**

via del Girone, 17 - 51100 - Chianciano (PT) - ITALIA

+39.0573.530364 +39.0573.530432

[www.innocentiemangonipianta.it](http://www.innocentiemangonipianta.it) - [info@innocentiemangonipianta.it](mailto:info@innocentiemangonipianta.it)





Exemples de chantiers entrant dans le cadre des activités des entreprises du paysage, financés en 2022 :

Écopâturage avec des vaches Highland dans les tourbières du Morvan

© PNR Morvan

## Patrimoine naturel et biodiversité

**D**epuis 2009, la Fondation du patrimoine accorde une aide au financement de projets touchant la préservation du patrimoine naturel en France, grâce notamment au soutien de mécènes. Plus de 300 projets ont ainsi pu se concrétiser. L'an dernier, dans le but d'élargir les actions de la fondation, de nouveaux partenariats ont été développés avec des organismes tels que la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels (CEN), la Fédération des Parcs naturels régionaux (PNR), le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) ou le Cerema.

En 2022, son programme « Patrimoine naturel et biodiversité » a accordé 1,2 million d'euros à 18 lauréats, dont 8 ont été dotés en mai dernier. Un second appel a pu récompenser 10 nouveaux lauréats en fin d'année, parmi les 34 présentés. Parmi les chantiers qui ont été financés, la plantation de haies bocagères en Normandie, la restauration et l'entretien de tourbières dans le Morvan, ou la renaturation du ruisseau de Lupino, en Corse, sont des exemples de chantiers entrant dans le cadre des activités des entreprises du paysage. Ces dernières sont donc susceptibles de candidater, avec l'appui des maîtres d'ouvrage privés ou publics.

### Candidater en 2023

Les projets concernant le patrimoine naturel et la biodiversité doivent être déposés auprès des délégations départementales ou régionales de la Fondation du patrimoine. Ils doivent concerner les paysages, la faune, la flore, les milieux naturels et les bâtiments ayant un rapport direct avec la préservation du paysage. L'objectif est de faire converger les actions afin de rendre plus durable le cadre de vie des Français à travers trois champs d'action : un patrimoine bâti plus vert, la biodiversité des parcs et jardins, les espaces naturels et les littoraux.

Ces candidatures font l'objet d'une première sélection, après échanges avec les porteurs de projets qui sollicitent un financement. Un comité composé de représentants de la fondation et de personnalités extérieures, reconnues pour leur expérience dans le domaine, prend ensuite le relais.

Toutes les informations sur les aides et les candidatures sont disponibles sur le site de la fondation.

→ <https://www.fondation-patrimoine.org/c/soumettre-un-projet/obtenir-une-aide-financiere/programme-patrimoine-naturel-et-biodiversite/67>

On peut également envoyer une demande de renseignements à : [patrimoine-naturel@fondation-patrimoine.org](mailto:patrimoine-naturel@fondation-patrimoine.org).



Restauration des tourbières, vue de l'étang Taureau

© PNR Morvan



Renaturation du ruisseau de Lupino, Corse

© Elodie Minard

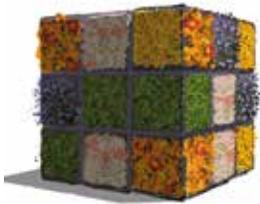
« Save the date »

Du 17 au  
26 mai 2024

Logis de  
la Chabotterie,  
Montréverd,  
Vendée



Projet pour les Jeux de l'enfance



Projet pour les Jeux de l'esprit

Projet pour les Jeux d'eau

## Floralies 2024

**D**u 17 au 26 mai 2024, la Vendée s'illuminera de milliers de fleurs à l'occasion des prochaines Floralies internationales. Cette institution fondée en 1942 est reconnue dans le monde entier. Chaque édition, organisée tous les cinq ans, concourt à la valorisation des savoir-faire des professionnels du végétal. Tournées vers l'avenir, les Floralies sont toujours en recherche d'évolutions qui permettront d'exprimer les tendances actuelles et futures. Son organisation engendre une dynamique locale et régionale intéressant aussi bien les professionnels de la filière du végétal que ceux du tourisme, des transports, des loisirs ou du commerce : 250 000 visiteurs ont été comptés lors de la précédente session en 2019, dont 72 % sont venus à Nantes spécialement pour l'événement. Dès les travaux préparatoires et jusqu'au déroulement de la manifestation, les paysagistes, entrepreneurs du paysage et producteurs de plantes pourront être sollicités, certains pendant plusieurs mois : autant d'opportunités de se faire connaître.

C'est la raison pour laquelle les Floralies bénéficient de l'agrément de l'Association internationale des producteurs horticoles (AIPH) et du soutien de l'interprofession VALHOR.

### Focus sur la 13<sup>e</sup> édition

En 2024, pendant dix jours, 200 partenaires français et étrangers soigneusement sélectionnés auront pour mission de faire rêver les visiteurs sur le thème de cette 13<sup>e</sup> édition, « Jeux de fleurs ». Le spectacle sera à n'en pas douter de haut niveau, a fortiori dans ce lieu d'exception qu'est le logis de la Chabotterie et son parc de 48 hectares. Dès leur arrivée, les visiteurs seront immergés dans le monde du jeu sous toutes ses formes : jeux d'eau, jeu d'échecs géant, jeux sportifs, jeux de l'enfance, jeux d'esprit ou encore jeux de perspectives. Le tout mis en scène avec des plantes de familles diverses, annuelles, vivaces, arbustives et arborées. Contrastes, effets d'optique, couleurs et parfums éveilleront les sens dans ce décor où espèces intrigantes et milieux aquatiques seront également à l'honneur. Une session à ne manquer sous aucun prétexte.

Contact :

[accueil@comite-des-floralies.com](mailto:accueil@comite-des-floralies.com)

02 40 14 58 60



# VANNUCCI PIANTE

PARTENAIRE NATUREL

vannuccipiantent

Camellia sasanqua Clt 180



Vannucci Pianta applique un code éthique dans ses procédures quotidiennes et travaille avec les plus grandes certifications environnementales.

**GLOBAL G.A.P.**  
(EUREPGAP)



# Valorisation paysagère en Côte-d'Or

Un cadre de vie fleuri



Pernand-Vergelesses © S. Lepaul



Pontailleur-sur-Saône © C. Berche



Sombornon © A. Guillaume

Le 8 décembre dernier, le Conseil National des Villes et Villages Fleuris (CNVVF) a remis les prix du palmarès 2022, très attendus par les communes françaises. En plus du classement par nombre de « Fleurs », bien connu depuis des années, des prix spéciaux sont également décernés, comme le prix national de l'arbre, celui de la stratégie d'aménagement paysager, celui de la reconquête écologique du cadre urbain ou encore du département fleuri. C'est dans cette dernière catégorie que s'illustre le département de la Côte-d'Or depuis quinze ans, et ce, pour la quatrième fois consécutive l'an dernier. Ce renouvellement confirme son appartenance au club des 16 départements les plus fleuris de France. En effet, 64 communes de Côte-d'Or sont labellisées « Villes et Villages Fleuris », et pas moins de 21 prix y ont été remis en 2022.

## Une volonté politique

Ces récompenses ne doivent rien au hasard. Elles sont le fruit d'un travail réitéré chaque année par les communes, soutenues par le Conseil départemental présidé par François Sauvadet, et par Côte-d'Or Attractivité, agence présidée par Marie-Claire Bonnet-Vallet. Afin de promouvoir la qualité des paysages et la typicité des villes et villages, ces deux instances ont créé le « Club de la valorisation paysagère » auquel adhèrent les communes du département qui le souhaitent. Elles peuvent ainsi compter sur une vraie dynamique politique au travers d'actions de terrain visant à améliorer le cadre de vie et conforter l'attractivité du territoire.

La stratégie du département s'appuie sur le « Manifeste pour un tourisme 100 % durable en Côte-d'Or » qui a été adopté en 2020. Elle se structure autour de quatre axes : une nature à haute qualité environnementale, un patrimoine d'exception, des savoir-faire 100 % locaux et une intelligence collaborative. Marie-Claire Bonnet-Vallet tient aussi à préciser que la réussite des actions est due à une dynamique partagée autour de projets transversaux, auxquels participent de nombreux partenaires du territoire.

→ [www.cotedor-attractivite.com](http://www.cotedor-attractivite.com)  
 → [www.villes-et-villages-fleuris.com](http://www.villes-et-villages-fleuris.com)



**21 prix « Villes et Villages Fleuris » remis en 2022 dans le département**



# SAELEN®

Depuis 1880



saelen.fr



CANYCOM

ELIET  
The machine built to last

RAYCO

Redexim

SAELEN

SNOWEX  
Snow and so much more

solo

WALLIXEN

WESSEX

Pour chaque **besoin sur le terrain**, nous avons **la solution !**  
Contactez le commercial Saelen de votre région.

## SK50SRX SK58SRX



# LE LUXE À LA JAPONAISE



40CH



LAME FLOTTANTE  
ET INCLINABLE



STAGE V



CABINE DELUXE



CONTREPOIDS  
ADDITIONNEL  
+250KG



GARANTIE 3 ANS  
OU 3000 HEURES AU  
1ER TERME ATTEINT\*

\* Pièces de rechange, main  
d'œuvre et déplacement inclus



# Concours national des jardins potagers

Un rendez-vous coordonné par la SNHF



Potager du Château de Valmer

© B.Boudassou



**C**haque année, les férus de potagers peuvent concourir pour montrer leurs compétences en la matière. Coordonné par la Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF), ce rendez-vous a pour but de mettre l'accent sur les bonnes pratiques de jardinage ainsi que sur l'esthétisme du potager.

Ouvert à tous, il comporte les catégories suivantes :

- jardin potager privatif ;
- potager dans un ensemble collectif de jardins (jardins familiaux, par exemple) ;
- potager privatif situé dans un environnement paysager (château, grand parc, conservatoire...) ;
- jardin ou parcelle potagère pédagogique ;
- potager de jardin partagé, mis en place et cultivé au sein d'une entreprise ou par une association.

Cette large palette permet à l'ensemble des acteurs du territoire de concourir. En 2022 ont par exemple été primés le potager pédagogique du jardin des plantes de Montpellier, le potager partagé de l'association « Prends-en de la graine », situé sur un terrain communal en Ille-et-Vilaine, le jardin des Tuileries à Marseille géré par Danielle Demonet, animatrice en écologie urbaine, et le potager conservatoire des jardins du Château de Valmer.

Les inscriptions pour le concours 2023 sont ouvertes jusqu'au 22 juin prochain avec une nouveauté : la catégorie « Jardin sur balcon ou terrasse ».

Renseignements et inscription :

→ [www.snhf.org](http://www.snhf.org)



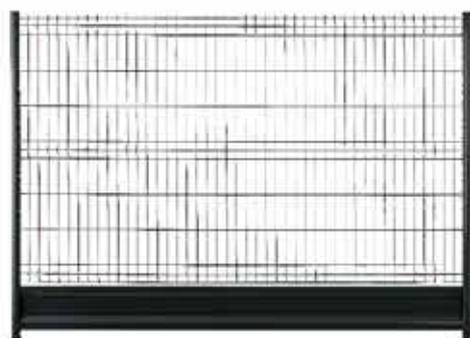
# SOUBAX® LA NOUVELLE PLAQUE DE SOUBASSEMENT EN ACIER

L'entretien en pied de clôture est toujours une préoccupation pour le client. Nous venons de mettre sur le marché un soubassement acier au design soigné et avec une finition texturée au choix du client.

## Pourquoi une plaque de soubassement en acier ?

Vous serez agréablement surpris de la résistante de la plaque de soubassement acier. Elle a été mise à l'épreuve en centre d'essais à l'agression de coupe-bordure (nous avons reproduit plus de 10 ans d'entretien à raison de 2 utilisations par semaine, 8 mois par an), au brouillard salin (3 000 heures en standard ce qui correspond à

10 ans de garantie contre la corrosion même en bord de mer) et au tassement de terrain sur 25 centimètres. La clôture ainsi équipée vous apporte une solution à la fois évolutive, esthétique et durable.



Elle a également pour avantage d'être légère qui permet 3 atouts : un confort de pose, une réduction des pénibilités pour les installateurs et donc une productivité accrue.

SOUBAX® apporte de l'esthétisme à la clôture grâce à ses différentes couleurs et finitions au choix, les plaques peuvent facilement s'associer aux couleurs de la clôture et celles que l'on retrouve fréquemment dans l'habitat (panneaux, poteaux, occultations, portails, menuiseries extérieures...).



## ET NOUS AVONS PENSÉ À TOUT :

Adaptable avec tous les poteaux à clips et à encoches de notre gamme, elle est facile de pose avec soit des languettes à plier ou bien une découpe déjà réalisée pour pouvoir s'intégrer dans la feuillure du poteau.

# Inventaire forestier national

**V**igie de la forêt, l'Institut Géographique National (IGN) publie chaque année les résultats d'un inventaire national. Cet état des lieux précis livre des statistiques essentielles pour mesurer l'évolution de la forêt française, et élaborer tant des politiques publiques que des actions à l'échelle des propriétaires forestiers. En 2022, l'inventaire montre une augmentation de 54 % de la mortalité des arbres en une décennie. Les essences d'arbres les plus touchées par une surmortalité sont le châtaignier, l'épicéa commun et le frêne. Les forêts les plus touchées sont celles du Grand Est et de Bourgogne-Franche-Comté. Mais de façon globale, les surfaces forestières augmentent, avec une extension de 21 % depuis 1985. La tendance est aussi à l'augmentation de la diversité des peuplements. On recensait en effet 51 % de peuplements monospécifiques en 2017 : ce chiffre est descendu à 47 % en 2022. Toutefois, ces données seront sujettes à révision, du fait des incendies de l'été dernier et de l'évolution accélérée des écosystèmes forestiers avec le changement climatique.

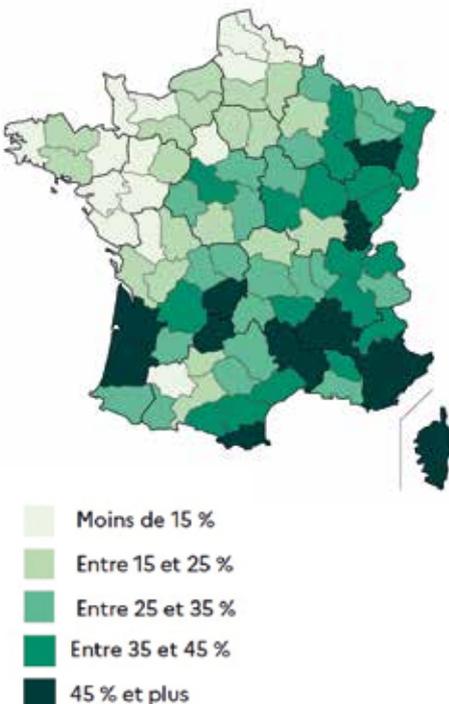
Le memento de l'inventaire et les résultats complets sont disponibles sur :  
 → [www.inventaire-forestier.ign.fr](http://www.inventaire-forestier.ign.fr)



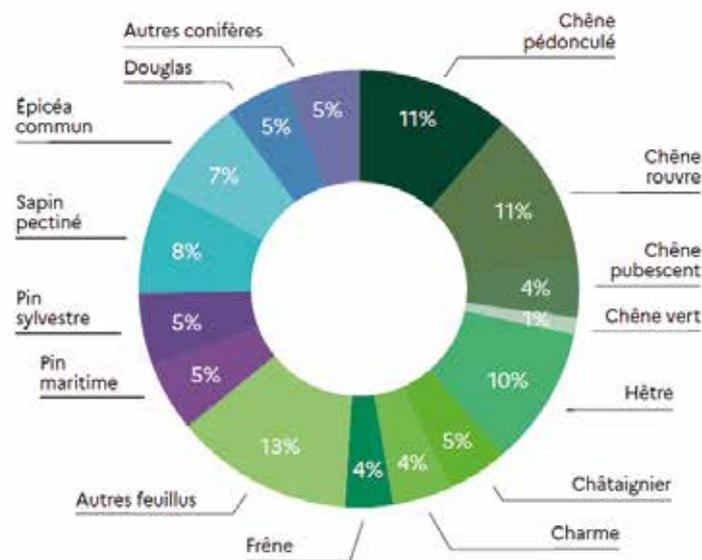
**+54 % de mortalité des arbres en une décennie**  
**+21 % de surfaces forestières depuis 1985**

Bruyères en fleurs sous la pinède landaise  
 © Sylvain Bouquet

## Taux de boisement des départements



## Répartition du volume de bois vivant sur pied par essence



Conifères :  
994 millions de m<sup>2</sup>

Feuillus :  
1 786 millions de m<sup>2</sup>



# Le 50<sup>e</sup> congrès de l'Unep

Attendu depuis fin 2020, le rassemblement de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage s'est tenu du 1<sup>er</sup> au 3 décembre 2022, à Deauville. Un congrès anniversaire sur le thème du « mieux vivre », porté par un vent d'optimisme et un dynamisme fédérateur.



50<sup>e</sup> CONGRÈS  
DE L'UNEP



**« Le végétal est désormais identifié comme une solution, plus seulement comme un ornement ! »**

Laurent Bizot

Il devait avoir lieu deux ans plus tôt mais la pandémie de Covid-19 a obligé la région Unep Normandie à reporter les festivités...

C'est donc vers un rassemblement doublement attendu qu'ont convergé les 450 participants. Un record, puisque le congrès de Bordeaux en 2018 en avait réuni 320 environ. Et encore, des grèves de transports n'ont pas permis à tous les inscrits de venir...

Un signe de dynamisme, donc, et la preuve que le collectif reste une valeur refuge face aux défis que les entreprises ont à relever.

« Je crois que les crises ont cela de bon qu'elles révèlent mieux encore le pouvoir de l'Union avec un grand U », a affirmé Laurent Bizot, le président de l'Unep, lors de son discours d'introduction. « Notre Union actionne mieux que quiconque les leviers que représentent la solidarité, le rassemblement des talents et le poids du nombre. »

Pour le président, ce fut à la fois l'heure du bilan des trois années écoulées et l'annonce des objectifs à venir puisqu'il a été reconduit pour un second mandat (voir page 59).

Emmenés par Thierry Watelet, orateur et animateur hors pair, les congressistes ont pu suivre un programme dense et diversifié, entrecoupé de moments de détente et de partage. Le thème central : faire des entreprises du paysage des acteurs incontournables de l'environnement et de la biodiversité pour favoriser le « mieux vivre » collectif.

## Une filière en première ligne

Avec un chiffre d'affaires de 6,2 milliards d'euros en 2020 et une croissance de 11 % en 2021, la filière contribue chaque jour à apporter une réponse concrète aux attentes des Français sur l'environnement, la santé et la qualité du cadre de vie, tout en créant des emplois durables et locaux depuis 7 semestres consécutifs.

« Le changement climatique et la menace qui pèse sur la biodiversité renforcent les besoins en verdissement et en espaces naturels. Le végétal est désormais identifié comme une solution, plus seulement comme un ornement ! », a martelé Laurent Bizot.

Et pour que les entreprises du paysage puissent relever pleinement les défis qui leur incombent, ce congrès s'est voulu pourvoyeur de réflexions et de solutions. Il est en effet nécessaire de leur permettre de repenser leurs pratiques. Parmi les axes de progression identifiés dans le plan stratégique 2023-2025 de l'Unep : attractivité du secteur, appropriation des sujets environnementaux, montée en compétence, développement des marchés, valorisation des prestations et accélération de l'innovation...

## Standing ovation pour la relève

Parmi les nombreuses actions mises en œuvre par l'Unep ces dernières années – campagnes de communication sur les métiers, actions d'influence lors des élections présidentielles et législatives, nouveaux services comme le SVP Bioagresseurs ou nouveaux acquis sociaux comme la mise en place d'un plan d'épargne retraite pour les non-cadres –, il en est une qui révèle particulièrement la passion propre aux métiers du paysage : la participation aux WorldSkills (ex-Olympiades des métiers). Une formidable vitrine pour valoriser la filière.

C'est donc un important dispositif d'accompagnement qui a mené les jeunes Kerrian Blaise et Louis Leclerc jusqu'en finale à Tallin, en Estonie, fin octobre 2022. Du coach aux compétiteurs, un mot revient dans toutes les bouches : fierté. « Un moment inoubliable » pour Kerrian Blaise, « très émouvant, depuis la phase d'entraînement jusqu'au tout dernier moment ». Louis Leclerc a ajouté : « C'est un très bel investissement et une très belle formation.



Standing ovation pour Kerrian Blaise et Louis Leclerc, finalistes aux WorldSkills 2022

Nous avons affûté notre savoir, appris à mieux gérer le stress. »

C'est debout que l'ensemble de la salle a applaudi ces jeunes ambassadeurs du métier. Rendez-vous pris à Lyon, en septembre 2023, pour la prochaine finale française des WorldSkills, puis en septembre 2024 pour la finale internationale.

## Un regard dans le rétro

L'occasion du 50<sup>e</sup> congrès était toute trouvée pour offrir aux adhérents la rétrospective de leur famille professionnelle depuis la création de l'Union, en 1963. Autour de Laurent Bizot, Catherine Muller, Emmanuel Mony, Didier Leroux et Jean Millet, qui ont chacun assuré deux mandats à la proue de l'Unep, ont raconté ce qu'ils avaient retenu de l'ouvrage, intitulé *L'Unep d'hier à aujourd'hui - une œuvre collective au service du paysage*.

« Connaître l'histoire, c'est comprendre l'actualité et préparer l'avenir », a expliqué Catherine Muller, actuelle présidente de VALHOR. Emmanuel Mony a évoqué des volte-face qui ont de quoi surprendre : « Dans les années 80, la filière représentait fièrement le jardinier avec un pulvérisateur à dos ! Aujourd'hui... l'heure est au zéro phyto. »

Et Laurent Bizot de renchérir : « Je remarque sur toutes ces années la qualité des intervenants qui, justement, nous ont fait progresser. Je pense à Jean-Marie Pelt, botaniste et écologue, au congrès de Reims en 2006. Son discours sur les produits phytosanitaires avait fait l'effet d'un électrochoc. »

Jean Millet, qui a connu tous les présidents depuis la naissance de l'Unep, a insisté sur l'engagement de certaines figures tutélaires, tandis que Didier Leroux mettait en avant les valeurs partagées : « C'est l'union des générations, l'union de l'expérience – et la sagesse – des anciens à l'audace et la créativité des plus jeunes ! » Un beau moment d'échanges entre ces présidents qui auront tous marqué leurs mandats.



Regard dans le rétroviseur à l'occasion du congrès anniversaire

**François Asselin**  
partage ses pistes  
de réflexion



**Il faut faciliter  
le passage  
de la voie  
professionnelle  
vers la voie  
« académique »**

## Un mot du ministre de la Transition écologique

« Les pouvoirs publics mettent enfin les enjeux environnementaux au cœur des priorités nationales. La prise de parole du ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, Christophe Béchu, témoigne de la prise en compte de notre filière dans sa politique. Nous sommes visibles ! », s'est réjoui Laurent Bizot.

Le ministre n'ayant pu se déplacer, c'est en vidéo qu'il s'est adressé aux adhérents. On retiendra le mot « essentiel », revenu à plusieurs reprises pour qualifier l'expertise des entreprises du paysage, leur capacité d'action et leur rôle en première ligne dans la transition écologique. Le ministre s'est engagé à envoyer les « bons signaux » et à « accompagner les entreprises dans l'amélioration de leurs pratiques, pour mener à bien des projets de qualité. »

Un lien renforcé auprès des pouvoirs publics sera évidemment nécessaire pour permettre aux entreprises d'assurer les responsabilités qui sont les leurs sans être pénalisées par les diverses lois et réglementations qui pleuvent sur elles.

## Le regard de la CPME

99 % des entreprises de la filière du paysage sont des TPE-PME de moins de 50 salariés. C'est pourquoi François Asselin, président de la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME) et dirigeant d'une entreprise de charpente d'art, est venu partager ses pistes de réflexion.

Il a commencé par regretter l'inadéquation entre l'offre et le besoin de main-d'œuvre des PME. Quelles solutions ?

Pour lui, une partie du problème se joue au niveau de l'orientation des jeunes, que l'on forme dans des filières qui ne recrutent pas. Deux partenaires sont incontournables pour orienter vers la filière du paysage qui, elle, recrute : les familles et l'Éducation nationale. « Un jeune sortant de terminale désireux de s'orienter vers une filière professionnelle en sera souvent dissuadé », a expliqué François Asselin. « Tu mérites mieux, lui dira le corps enseignant, tu vas mal gagner ta vie,

dira sa famille. » Il faut répondre à ces deux craintes, mais comment ?

D'une part, le jeune doit pouvoir espérer le plus haut niveau de qualification et de diplôme, quelle que soit la voie qu'il emprunte au départ. Selon le président de la CPME, il faut donc faciliter le passage de la voie professionnelle vers la voie « académique », comme c'est le cas en Suisse ou en Allemagne. Un jeune visant initialement un bac pro en apprentissage, par exemple, doit avoir l'assurance de pouvoir poursuivre ses études en école d'ingénieurs si ses résultats le permettent. Des passerelles existent, mais il faut en faciliter le recours pour rassurer l'entourage du lycéen sur le point de choisir sa voie.

Deuxième point, les demandeurs d'emploi. Selon François Asselin, « on les dirige vers des formations qui restent suspectes aux yeux des employeurs. À la CPME, nous pensons qu'il faut généraliser la préparation opérationnelle à l'emploi (POE), adapter la formation au demandeur dans l'entreprise une fois qu'il y est, et non avant qu'il y rentre. » Cela

réduirait le temps de raccrocher la personne demandeuse d'emploi au milieu professionnel et permettrait de la former exactement selon les besoins de l'employeur.

Sur la transition écologique, François Asselin a souligné que le véritable enjeu se situait au niveau des moyens et de la temporalité. « Il faut réconcilier la fin du monde avec la fin du mois ! », a-t-il dit. Exemple ? La mise en place des ZFE (zones à faibles émissions), qui nécessite plus de souplesse pour ne pas étrangler les TPE-PME.

Pour conclure, François Asselin a expliqué que la CPME demandait la mise en place d'un test PME : il s'agirait, avant de déployer une loi, d'effectuer un test « grandeur nature » de sa mise en place sur les cinq secteurs principaux de l'économie (incluant l'agriculture). Cette méthode permettrait de se donner du temps et de réunir les conditions pour qu'une proposition soit pleinement efficace, en limitant les effets collatéraux, particulièrement délétères sur les TPE-PME. « Si la mesure fonctionne, on la déploie. Sinon, on revoit la copie. C'est du bon sens. » Une intervention très applaudie...

### La CPME demande la mise en place d'un test PME

Moment de détente et de partage lors des pauses du congrès



50<sup>e</sup> CONGRÈS  
DE L'UNEP

# DES ATELIERS SUR-MESURE

Pour aider les entrepreneurs à faire évoluer leurs pratiques, des intervenants d'horizons variés sont venus proposer leur vision, articulée autour de trois axes : vie sociale et pilotage d'entreprise ; nouvelles opportunités et discours commercial ; biodiversité. Les contenus, tous imbriqués les uns aux autres, ont permis aux adhérents de se projeter sur les enjeux de demain. Et d'en retirer des pistes de solutions à adapter dans leurs entreprises.

1



## Donner du sens, incarner les valeurs

Christine Donati, coach, formatrice et auteure, défend une nouvelle éthique managériale, fondée sur l'innovation, l'audace et l'intelligence des collectifs. Selon elle, il faut dorénavant servir un projet de société attractif, partager le lead, changer son regard sur les personnes et rester appréciatif, créer des liens émotionnels de qualité. C'est aussi ainsi que l'on fidélise ses salariés...

Dans ce même objectif, Patrick Négaret, ancien directeur général de CPAM, a expliqué que le management doit aujourd'hui permettre aux salariés de vivre une « expérience collaborateur », grâce à laquelle ils vont se sentir bien dans leur travail. Et il n'est pas seulement question de qualité de vie au travail. Pour y parvenir, il a énuméré cinq leviers : le sens, la confiance, l'autonomie, la reconnaissance et la fierté d'appartenance. C'est en les combinant que l'on favorisera l'engagement pour l'entreprise, ainsi que la motivation et le plaisir à travailler.

Le bien-être au travail est sans surprise revenu dans plusieurs ateliers. Attention toutefois à ne pas verser dans le « bonheurisme », selon le terme de Gontran Lejeune, directeur associé de BDO Talent Management. Il s'agit surtout d'incarner véritablement les valeurs annoncées, de les vivre et de les faire vivre, avec sincérité. Pas d'opportunisme !

Pour lui, les entreprises qui réussiront demain sont celles qui proposeront une performance globale en créant une véritable architecture de relations humaines prenant soin de chacun : équilibre de vie personnelle et professionnelle, participation active aux décisions de l'entreprise, apprentissage continu, autonomie, solidarité... Il a en outre préconisé de tisser des liens avec le monde associatif et les acteurs de son territoire.

Conseil que ne reniera pas Philippe Nantermoz, ancien président de Legallais (distributeur de produits de quincaillerie). Il a insisté sur les décisions contribuant à rendre une entreprise inspirante. Beaucoup sont simples à mettre en œuvre. À titre d'exemple, dans les réunions de son entreprise, basée en Normandie, il a privilégié l'économie locale en refusant de la part des traiteurs le jus d'orange en brique, pour favoriser les producteurs de pommes des environs. D'autres entreprises l'ont imité, jusqu'à établir une charte écoresponsable de traiteurs. Pour mettre en place des idées qui ont du sens, il préconise de se former d'abord en tant que dirigeant aux problématiques RSE (responsabilité sociale des entreprises), d'identifier les personnes les plus convaincues en interne pour s'appuyer sur elles, mesurer ce qui est mesurable (par un bilan carbone, par exemple) pour ensuite réduire, éviter et compenser une partie de ce bilan. Alors seulement on peut sensibiliser les salariés puis les clients. Question de crédibilité et d'efficacité !

2

## Expertise et innovation, clés du succès commercial

Côté client, justement, Nathalie Joulié Morand, coach et formatrice marketing et commercial, a rappelé qu'il fallait d'abord bien faire prendre conscience du rôle de chacun.

« C'est vous le professionnel, il est important de l'énoncer. Une posture professionnelle clairement assumée vous aidera à développer vos ventes. » Pour ce faire, il est essentiel de travailler son discours commercial en mettant en avant sa « recette secrète », ce petit « truc en plus » qui différencie de la concurrence. Mais qui différencie vraiment...

Car attention alors à ne pas tomber dans l'écueil du *greenwashing*! Henry Peyret, co-fondateur de Wassati, a incité les dirigeants à incarner leur engagement – à la fois personnel et professionnel – en communiquant avec authenticité. Deux recommandations : devenir une entreprise engageante ou même réparatrice, en allant plus loin encore que la démarche RSE (qui peut se cantonner à une forme de neutralité) et apporter des preuves vérifiables de ces actions. Il est bon de « connaître la sensibilité de son interlocuteur aux différentes thématiques d'engagement avant de lui montrer les vôtres, sans vouloir apparaître comme parfait », a conseillé Henry Peyret.

Aller chercher du côté de l'innovation, aussi. Pour en parler, trois intervenants de chez Kiloutou : Emmanuel Pelegry, directeur du développement commercial France ; Arthur Vital, responsable grands comptes France en charge des partenariats et Marlène Callégari, responsable grands comptes France en charge des activités paysagistes. L'innovation ne se cantonne pas aux domaines techniques ou technologiques, y compris pour un loueur de matériel. Plusieurs axes ont été évoqués comme l'accompagnement des entreprises dans l'atteinte de leurs objectifs de réduction d'émissions, ou la création de solutions au service de la sécurité sur les chantiers.

3

## L'atout de la biodiversité, bien utilisé

Sur les chantiers, justement, il faut prendre en compte la protection de la biodiversité, là où les freins peuvent être encore assez forts. Clara Delannoy, chargée de programme chez Les Jardins de Noé – un programme national de conservation de la biodiversité –, a quant à elle insisté sur les gestes simples, l'évolution de certaines pratiques comme la gestion de l'éclairage et la sélection de la palette végétale. Son conseil : interroger d'abord les collaborateurs et les clients sur leur perception de la biodiversité, ce qui permet d'évaluer leur niveau de sensibilité et d'identifier les points de conflit sur cette question. Il faut alors les désamorcer en s'attaquant aux idées reçues sur la biodiversité, c'est-à-dire le plus souvent un manque d'esthétisme ou un surcoût. Reste à monter en expertise sur les bonnes pratiques pour devenir plus légitime encore et convaincre ainsi l'ensemble de l'entourage professionnel par un discours cohérent : clients bien sûr, mais aussi collaborateurs et fournisseurs.

Un dernier atelier, enfin, était animé par trois intervenants : Olivier Fouché, conseiller paysage pour ASTREDHOR, Benjamin Pierrache, responsable des catalogues horticoles et collections botaniques pour Plante & Cité, et Gilles Espic, entrepreneur du paysage, membre du bureau national de l'Unep, en charge de l'innovation. Face à la diversité des microclimats et des contextes écologiques, l'atelier a abordé les fonctions attendues par les végétaux et les aménagements végétalisés, retour d'expérience d'un professionnel du paysage à l'appui.

**Ce petit « truc en plus » qui fait toute la différence...**

**L'innovation peut aussi concerner la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> ou la sécurité sur les chantiers**

L'intelligence collective à l'honneur : atelier de co-création d'outils





Vidéo à l'appui, Yves Parlier a raconté son épopée, avec ses hauts et ses bas, la nécessaire créativité pour se sortir d'une situation qui aurait pu être dramatique, ou a minima se solder par un abandon.

### Comment a-t-il fait et comment s'en inspirer ?

« Admettre la réalité pour pouvoir l'affronter, d'abord, puis lister les problèmes par ordre de priorité », a-t-il commencé. « Il faut ensuite les rayer à mesure qu'ils sont solutionnés. » Bien sûr, le mental est essentiel. « Il faut retrouver cet état d'esprit de battant en se plaçant dans une dynamique de résolution de problèmes, un par un. » Un bon conseil pour renouer avec cette dynamique de vainqueur ? Se souvenir qu'on est un professionnel dans son domaine !

### Avec du « déjà là », faire du « jamais vu » !

La formule est signée Thierry Watelet. Aujourd'hui, Yves Parlier, président de Beyond the sea, se bat en mer pour poursuivre les mêmes objectifs que la filière du paysage sur terre : préserver l'environnement. « On a complètement oublié le vent », a-t-il dit. « Les inventions de l'Homme depuis celle du moteur sont formidables, mais nous n'avons en rien mesuré leurs impacts. Il faut se servir de ce merveilleux savoir accumulé pour réutiliser le cycle du vivant. Préserver l'eau, l'air, la terre, la biodiversité. » Yves Parlier poursuit à présent le rêve d'équiper tous les bateaux de voiles de kite pour prendre le relais des moteurs. La propulsion vélique des petites embarcations jusqu'aux cargos permettrait de décarboner le secteur du transport maritime.

Le parallèle avec les entreprises du paysage n'aura pas échappé à l'assistance : il s'agit bien de réintroduire les cycles naturels au cœur des méthodes.

Julien Hatin, lui aussi skipper, participant de la 23<sup>e</sup> édition de la Mini Transat en 2021 sur le bateau des Entreprises du Paysage, était invité au congrès pour dédicacer son livre narrant cette aventure. Séquence émotion lorsqu'il a confié qu'Yves Parlier était son héros d'enfance et combien il avait compté dans sa vocation. Non, décidément, ce congrès-là n'aura pas manqué de toucher cette corde sensible commune à tous, quel que soit leur domaine d'expertise : la passion. Et il aura pleinement rempli son rôle de pont générationnel.

**« Être marin au large, c'est être entrepreneur et utiliser, comme vous, les éléments naturels. »**

## Yves Parlier

### Un grand témoin inspirant

Dans ses congrès, l'Unep sollicite toujours l'intervention d'une figure marquante en dehors de la filière du paysage : le grand témoin. Par son engagement et son courage, le navigateur Yves Parlier n'a pas laissé l'assistance indifférente.

« Être marin au large, c'est être entrepreneur et utiliser, comme vous, les éléments naturels », a-t-il d'abord rappelé. Si l'on veut parfaire l'analogie, on ajoutera : faire preuve de polyvalence et de ténacité face aux aléas. Car en 2000, Yves Parlier était en fête du Vendée Globe lorsqu'il a démâté, au large de la Nouvelle-Zélande. Après avoir réparé lui-même les dégâts avec les moyens du bord, à la stupéfaction générale, il est parvenu à rallier Les Sables-d'Olonne, en 13<sup>e</sup> position.

Le skipper Julien Hatin en pleine séance de dédicace





## Là où la convivialité n'est pas un vain mot

Tandis que les entrepreneurs assistaient aux plénières et ateliers, leurs accompagnants profitaient des hauts lieux du tourisme normand (et de sa gastronomie). Mais c'est ensemble qu'ils ont pu applaudir, le vendredi soir, les compétiteurs du défi des régions de l'Unep. Dans le théâtre du casino de Deauville, des volontaires de chaque région se sont affrontés. Le principe : jouer et faire deviner au jury une scène culte de film tourné sur leur territoire. C'est peu dire qu'ils ont rivalisé d'humour et d'autodérision. Et c'est la région Bourgogne – Franche-Comté qui a remporté les suffrages de la meilleure mise en scène.

L'atmosphère festive a trouvé son point d'orgue avec le banquet et la soirée dansante. Plus de 400 convives ont pu savourer le dîner de gala dans une ambiance survoltée. La cohésion et le plaisir de se retrouver étaient palpables, au point que les plus chevronnés auront prolongé les réjouissances tard dans la nuit.

Les congressistes sont repartis chacun dans leur région « gonflés à bloc », selon les termes de Laurent Bizot, saluant une organisation au cordeau de la part de la délégation Unep Normandie, qui a placé la barre très haut. Prochain congrès en 2024 : La Réunion !

→ [www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr)

*Toutes les photos de cet article ont été fournies par Maryvonne Desdoits du studio À Vue d'Œil.*





BY Vertu.0152145

# F3020

LE SÉCATEUR ÉLECTRIQUE **DES PROFESSIONNELS**

Une coupe nette : sans effort, sans odeur et sans bruit.



MEDIUM



MAXI



[www.infaco.com](http://www.infaco.com)

## **INFACO**<sup>®</sup>

Une idée fixe : vous satisfaire

GRADIGNAN

# 6<sup>e</sup> Rencontres du paysage urbain

Grâce aux regards croisés des différents intervenants sur le thème « L'arbre en ville, du désir à la réalité », ces rencontres entre professionnels du territoire ont été riches en enseignements.

**E**lles se sont déroulées à Gradignan en novembre dernier, à l'initiative de l'Unep, en collaboration avec Hortis, les responsables d'espaces nature en ville, la Fédération Française du Paysage (FFP) et Verdir (ex-FNPHP) Nouvelle Aquitaine. Y ont été conviés 170 représentants des collectivités et professionnels de la filière du paysage. Un beau succès auquel a également contribué la Métropole de Bordeaux, à l'occasion de la semaine de l'Arbre en fête. Ces rencontres portaient donc principalement sur la question des arbres et de leur gestion dans les aménagements paysagers des territoires, en particulier en milieu urbain.

Dans le contexte actuel, les arbres sont considérés comme un atout majeur pour améliorer la résilience des villes. Mais comment passe-t-on du désir d'en planter davantage à la réalité de la mise en œuvre de ces plantations et de leur insertion dans les projets urbains ?



Visite de terrain à Gradignan © Unep

6<sup>e</sup> RENCONTRES DU PAYSAGE URBAIN  
**L'ARBRE EN VILLE**  
 DU DÉSIR À LA RÉALITÉ

GRADIGNAN . 25 NOVEMBRE 2022



François Durquety, responsable à Bordeaux du projet « Plantons 1 million d'arbres », s'est exprimé sur les conditions à favoriser pour pérenniser les nouvelles plantations, en compagnie de Michel Péna, paysagiste chargé du Plan Paysage de cette métropole. Dany Hermel, co-fondateur de l'agence Trouillot & Hermel et vice-président de la FFP, a rappelé qu'il est nécessaire de toujours s'interroger sur la bonne échelle d'intervention, en particulier au niveau des projets d'aménagement qui engagent sur le temps long.

Antoine Daganand, pépiniériste et président de Verdir Nouvelle-Aquitaine, ainsi que David Happe, expert arboricole, ont partagé leurs inquiétudes face aux maladies et aléas divers touchant les arbres. Il est en effet fondamental aujourd'hui d'utiliser une palette végétale adaptée au changement climatique.

Face aux enjeux et projets à maintenir pour les années futures, Eloïse Caubel, chargée de mission au Conservatoire botanique national Sud-Atlantique, a assuré quant à elle que le développement de la marque « Végétal local » permettra une résilience plus importante des essences dans les prochaines années. Enfin, ces rencontres ont été marquées par la signature de la « Charte d'achat pour un développement durable » par les intervenants et les instances régionales. La journée s'est terminée par la visite du centre-ville de Gradignan.

Retrouvez la Charte d'achat sur  
 → [www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr)

Il est fondamental aujourd'hui d'utiliser une palette végétale adaptée au changement climatique





## Intelligence intégrée. Programmateur RC2



### Un contrôle puissant, même à distance.

Avec le **programmateur RC2 de Rain Bird**, tout est intégré. Sous son couvercle, il est prêt à contrôler un système d'arrosage à 8 zones avec connectivité Wi-Fi. Tout, depuis notre technologie Quick Pair jusqu'aux modèles de calendriers qui chargent les programmes les plus utilisés, accélère et facilite le paramétrage. Étant donné que vous pouvez gérer plusieurs sites où que vous vous trouviez, vous recevrez des alertes en temps réel pour une facilité d'utilisation que vous et vos clients apprécierez. Il est temps de travailler plus intelligemment et d'offrir à vos clients la technologie qu'ils recherchent.

Rendez-vous à l'adresse [RainBird.com/RC2](https://RainBird.com/RC2) pour en savoir plus !

# RAIN BIRD®

SI VOUS AIMEZ  
LA GLISSE,  
VOUS RISQUEZ  
D'ÊTRE DEÇU.



TRAVAILLEZ EN TOUTE SECURITÉ AVEC  
NOS TONDEUSES ZERO-TURN.

**ISX™ 3300**

distribué par

**SABRE FRANCE**

AG VALHOR

**VALHOR**  
TOUTES LES FORCES DU VÉGÉTAL

# L'eau en question



De gauche à droite, Frédéric Levrault, Stéphane Viry, Patrick Vignal, Olivier Fouché, Pascal Goubier, Emma Haziza

© VALHOR

La France est certes favorisée par son réseau hydrographique, mais les ressources diminuent considérablement, et ce, malgré l'augmentation des fortes pluies. Initiée par VALHOR en octobre dernier, la table ronde « L'eau : trop, trop peu ! » a posé les jalons d'une réflexion approfondie.

L'assemblée générale de l'interprofession VALHOR, fin octobre 2022, a été suivie par un débat sur la thématique de l'eau, si vitale pour le végétal, auquel étaient conviés plusieurs spécialistes ainsi que des députés des Vosges et de l'Hérault. Ce débat a été précédé d'un état des lieux inquiétant dressé par l'hydrologue Emma Haziza : la France a toujours connu une grande variabilité climatique ponctuée d'épisodes extrêmes. Jusque-là, le territoire a montré une adaptabilité conséquente pour faire face aux sécheresses, principalement grâce à la recharge des nappes phréatiques en période hivernale. Aujourd'hui, il n'est cependant plus possible de compter sur cette recharge : elle diminue dramatiquement depuis plusieurs années, alors que la chaleur augmente. Ce changement, conjugué avec la succession des sécheresses, des périodes de canicule, des inondations et des tempêtes, pose pour la première fois la question de l'habitabilité de nos régions. Serait-on sorti de cette variabilité qui jusqu'à présent permettait la régulation des phénomènes extrêmes ? Il n'y a aucun doute pour Emma Haziza, et nous devons nous attendre à bien pire car l'hémisphère nord se réchauffe quatre fois plus vite que le reste de la planète. Pourtant, la même quantité d'eau existe sur la Terre depuis des millions d'années. Ce qui change en revanche, c'est la bascule d'un réservoir à l'autre. « Nous pompons trop les ressources accessibles sans chercher à les préserver », a expliqué l'hydrologue, « et ne prenons pas assez en compte la déforestation importée lorsque, par exemple, pour nourrir nos élevages de volailles, nous importons des tonnes de tourteau de soja dont la culture implique la destruction de la forêt amazonienne. Ces forêts régulaient le climat : plus elles disparaissent, plus nous serons confrontés à des épisodes climatiques catastrophiques. »



Noue en pied d'immeuble de logements

© Agence Talpa



Parcours d'eau le long d'une rue

© B. Boudassou



La désimperméabilisation des sols et la création de noues pour redistribuer les eaux de ruissellement apparaissent primordiales, ainsi que la végétalisation accrue des rues, des espaces publics et des bâtiments.

## Aménager les villes en conséquence

Aujourd'hui en France, trop peu d'eau reste disponible quand il fait chaud et, à l'inverse, il y en a trop en période de fortes pluies, quand celles-ci n'arrivent plus à s'infiltrer aussi rapidement qu'avant dans les sols. Chaque degré supplémentaire augmente le potentiel de précipitations des nuages, entraînant crues et inondations. Dans ce contexte, l'aménagement des villes prend une importance capitale : la désimperméabilisation des sols et la création de noues pour redistribuer les eaux de ruissellement apparaissent primordiales, ainsi que la végétalisation accrue des rues, des espaces publics et des bâtiments. Ce rôle du végétal dans l'aménagement du territoire est de plus en plus compris et favorisé par les décideurs. Un plan de 500 millions d'euros a d'ailleurs été engagé par le gouvernement pour renaturer les villes. Mais a-t-on actuellement les ressources locales nécessaires pour répondre à ces aménagements ? Et comment convaincre les instances politiques d'autoriser l'arrosage de ces plantations alors que l'eau manque ?

« Il ne peut y avoir de reprise des végétaux après la plantation si nous ne les arrosons pas », alerte Laurent Bizot, président de l'Unep. « Les entreprises du paysage ne pourront donc plus prendre le remplacement des végétaux à leur charge, les collectivités et maîtres d'ouvrage doivent le comprendre. » Selon Pascal Goubier, ancien président d'Hortis, il est nécessaire de changer de stratégie dans les processus de plantation, afin de donner plus de possibilités de résilience aux arbres des villes. Il faut également utiliser davantage les sondes tensiométriques pour connaître les besoins en eau réels des espèces, et sécuriser la ressource par des retenues d'eau.

Mais à ce sujet, Emma Haziza a mis en garde les aménageurs sur l'attention à porter à cette sécurisation de la ressource : retenir trop d'eau revient à bloquer le cycle naturel de l'eau, ce qui entraîne le risque de faire baisser encore le niveau des nappes phréatiques et des rivières. Or ce cycle est indispensable. Il vaut donc mieux résoudre en premier la question des déperditions d'eau dans les canalisations souterraines, peu ou pas entretenues sur le territoire. En effet, 20 % de l'eau mise à disposition de la population se perd ainsi chaque année.

## Planter, en conscience

Du côté des entreprises du paysage et des pépinières, il semble tout aussi important que chacun s'approprie rapidement ces sujets de façon à pouvoir agir localement. Frédéric Levrault, expert à la Chambre d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, les a d'ailleurs invitées à aller se renseigner directement dans les Chambres d'agriculture : ces dernières font des efforts de mise à disposition des informations et de vulgarisation des contenus scientifiques permettant de comprendre la situation au niveau départemental et régional. La place structurante du végétal dans les aménagements est donc à réinventer d'abord localement.

Reste à connaître les espèces ayant de bonnes capacités de résilience, sans se ruier sur les persistants méditerranéens qui ne sont pas d'un grand secours en ville pour limiter les îlots de chaleur, puisqu'ils ne transpirent quasiment pas. Olivier Fouché, paysagiste-conseil pour ASTREDHOR, préconise de se serrer les coudes au sein de la filière, afin de repérer région par région les végétaux aptes à supporter le changement climatique. Selon lui, élever les plantes en milieu très contraint leur permettrait d'être plus résistantes quand elles sont ensuite installées en site urbain. Il propose également des expérimentations sur les gammes végétales dans les entreprises du paysage. Résumant les interventions lors de ce débat, Jean-Marc Vasse, délégué général de VALHOR, a rappelé les grands points sur lesquels chaque membre de la filière doit travailler, à savoir la diversification de l'approvisionnement en eau, que ce soit pour les concepteurs, les producteurs ou les entreprises du paysage, la recherche sur des gammes végétales variées et les formations pour acquérir de nouvelles compétences dans ces domaines.

→ [www.valhor.fr](http://www.valhor.fr)



# AQUA<sup>®</sup> FORTE

PROFESSIONAL WATER PRODUCTS

## BASSINS DE BAINNADE NATURELS

BASSINS KOÏ  
ÉTANGS  
*fontaines*

## BASSINS de BAINNADE

5

TIPOLOGIES  
de BASSINS NATURELS

& tous les équipements  
nécessaires à leur création.

Choisissez celui qui correspond le plus aux attentes de votre client et appuyez-vous sur notre expertise & notre expérience pour concevoir un environnement à la hauteur des plus hautes exigences esthétiques & environnementales.

Retrouvez

LA GAMME DES ÉQUIPEMENTS

AQUA<sup>®</sup>FORTE

dans nos **20** AGENCES

*réservées aux professionnels*

Coordonnées sur  
[pro.fluidra.com](http://pro.fluidra.com)

Pour toute QUESTION

[tdupre@fluidra.fr](mailto:tdupre@fluidra.fr)

ou DOCUMENTATION

[marketing@fluidra.fr](mailto:marketing@fluidra.fr)



FLUIDRA

## SENSIBILISATION

# Un jardin mobile dans les écoles



Les jardiniers en herbe, en pleine observation

Imaginé par des apprentis du paysage et réalisé par des professionnels, un jardin sur remorque s'invitera dans des écoles de la région Bourgogne-Franche-Comté en 2023. Une expérience interactive conçue pour sensibiliser les enfants aux bienfaits du végétal et susciter des vocations.

Initiée en 2022 par la délégation Unep Bourgogne-Franche-Comté, l'idée a pris forme et continue son déploiement. Plantes, arbustes, faux insectes, terre versus béton, outillage : ce jardin mobile de 12 m<sup>2</sup> rassemble une multitude d'éléments de la ville et des jardins. Ultra pédagogique, l'installation s'appuie sur des expériences concrètes qui permettent aux enfants de saisir pleinement le rôle essentiel du végétal... et de ceux qui ont fait profession de le planter et de l'entretenir. Ce dispositif poursuit donc un double objectif : faire comprendre aux jeunes élèves l'importance des espaces verts dans la ville et éveiller, pourquoi pas, des appétences pour les métiers du paysage. Après tout, mettre la main à la patte pourrait bien faire germer des vocations précoces !



L'infiltration de l'eau dans les sols, la preuve par l'expérience

## Un dispositif éducatif divertissant

Tout autour du jardin mobile, des modules proposent un parcours en sept étapes. Afin de rendre l'activité à la fois instructive et ludique, les ateliers mis en place stimulent les cinq sens mais aussi la réflexion et le travail manuel. Deux thermomètres présentent par exemple les températures relevées sur une surface bétonnée et sur un espace végétalisé : signalétique rouge ou bleue, le message est clair ! Même constat simple en comparant les deux arrosoirs qui alimentent deux cylindres : on y voit la différence entre une eau qui ruisselle sur le béton et celle qui s'infiltré dans la terre. Autour de la remorque sont disposés des sacs où les enfants peuvent glisser leur main pour y découvrir la texture de divers matériaux utilisés au jardin. Dans la partie « laboratoire », ils peuvent s'exercer au métier de jardinier-paysagiste et repoter des plantes. À l'issue de l'atelier, les enfants plantent un arbre dans leur école. Ils repartiront avec un pot de cresson qu'ils auront semé, munis

d'un passeport de « super héros du végétal » attestant qu'ils ont compris l'importance de la température, de l'eau et de la biodiversité.

Le jardin mobile, qui peut accueillir jusqu'à 70 enfants par jour, se complète d'un module de cours dispensé par les enseignants.



Une activité à la fois instructive et ludique, avec des ateliers qui stimulent les cinq sens, mais aussi la réflexion et le travail manuel.

Les enfants auront le plaisir de repartir avec un pot de cresson qu'ils auront eux même semé

## Une initiative Unep Bourgogne-Franche-Comté



Cédric Morel,  
président de l'Unep  
Bourgogne-Franche-Comté



Sébastien Marilly,  
trésorier de l'Unep  
Bourgogne-Franche-Comté

À l'origine de ce projet, Cédric Morel et Sébastien Marilly. Le premier est président de l'Unep Bourgogne-Franche-Comté, le second trésorier. Et si l'idée a été lancée par Cédric Morel, elle a été exécutée par les équipes professionnelles de Sébastien Marilly. Pour élaborer ce jardin mobile, les deux élus de l'Unep ont fait appel aux élèves de première année de BTS Aménagements paysagers du CFA de Quetigny. Ces derniers ont rendu leur copie en juillet 2022. Et c'est sur cette base de travail qu'a planché le comité de pilotage.

Le résultat en quelques chiffres : une réalisation composée de 9 arbres, 30 plantes vivaces et 30 arbustes, pour une diversité de plus de 50 espèces végétales !

La remorque a été inaugurée dans la cour

d'une première école de Beaune, en Côte-d'Or, le 20 octobre 2022, avant de s'installer le lendemain dans une seconde, touchant un total de 120 enfants, de la maternelle au CM2. En 2023, la tournée du jardin mobile commencera au printemps dans des écoles de Dijon pour se poursuivre à l'automne dans des établissements scolaires d'Autun, en Saône-et-Loire. Et ce n'est que le début.

Dans un contexte d'urbanisation grandissante et de dérèglement climatique, il paraît essentiel de sensibiliser les élèves dès le plus jeune âge à l'importance des espaces verts dans nos villes : la végétalisation permet de lutter naturellement contre les îlots de chaleur, de réduire le stress ressenti par la population ou encore d'améliorer la qualité de l'air.

*Toutes les photos de cet article ont été fournies par Alexandre Bouhand, pour la délégation Unep BFC.*



Le jardin mobile  
dans une cour d'école



Souvenirs de la journée, par les artistes  
en herbe



## Paysagistes et Piscines Carré Bleu, l'accord parfait pour faire naître les plus belles créations.

Plus que jamais, la piscine est devenue indissociable du paysage qui l'entoure. C'est un tout, où espace de baignade et environnement sont pensés pour dialoguer avec harmonie. C'est donc une opportunité unique pour les paysagistes de sublimer leur créativité avec la construction de piscines haut de gamme, pour des projets d'exception.

### Qu'apporte Carré Bleu aux paysagistes qui rejoignent son réseau ?

Depuis 50 ans, Carré Bleu imagine et construit des piscines belles et innovantes dans un esprit premium. Rejoindre le réseau Carré Bleu permet aux paysagistes de proposer à leurs clients un projet d'aménagement global, conforme à leurs aspirations, avec une offre de piscine sur-mesure. Cette démarche s'inscrit légitimement dans le prolongement de leur métier. Ils développent ainsi leur activité en disposant d'un savoir-faire complémentaire à très forte valeur ajoutée.

### Paysagiste et constructeur de piscine, deux métiers qui se conjuguent ?

Deux métiers intimement liés et une même passion pour la création d'espaces à vivre personnalisés, adaptés, pérennes, respectueux de l'environnement, esthétiques. Devenir concessionnaire Carré Bleu,

c'est ouvrir le champ des possibles avec une complémentarité profitable et valorisante.

### Quelles sont les raisons qui font préférer Carré Bleu lorsque l'on est paysagiste ?

Choisir notre signature, c'est bénéficier de l'image forte et rassurante d'une marque synonyme d'excellence. C'est très séduisant pour les clients car au-delà de sa notoriété, Carré Bleu est reconnu pour son savoir-faire technique dans la conception de piscines en maçonnerie traditionnelle, en parois de verre ou encore en inox. Carré Bleu permet d'accéder aux projets les plus ambitieux en devenant le partenaire privilégié des prescripteurs et des architectes en particulier. Tout cela fait la différence.

### Comment les paysagistes sont-ils accompagnés ?

Les paysagistes qui rejoignent le réseau Carré Bleu profitent de l'expertise et du savoir-faire



acquis par l'enseigne depuis cinq décennies. Ils bénéficient d'un soutien technique et commercial permanent, de formations personnalisées, de dispositifs réguliers d'animations et d'échanges.

Ils jouissent également d'une puissance médiatique soutenue à travers des campagnes de communication fortes et différenciantes.

Parmi les autres atouts, le formidable partage d'expériences de leurs pairs qui ont développé avant eux et avec succès la synergie piscine et paysage !

### CARRÉ BLEU INTERNATIONAL

Le Cube - 34 Chemin de Fortuneau  
26200 Montélimar



Contact : Jean-Marc Canton

06 74 78 99 17  
contact@carrebleu.fr  
piscines-carrebleu.fr



PISCINES  
CARRÉ BLEU



# INNOVATIONS et PAYSAGE

**TRAVAUX PAYSAGERS**  
**TRAVAUX COMMUNAUX**  
**FAUCHAGE - BROYAGE**  
**TAILLE ET ÉLAGAGE**  
**TRAVAUX FORESTIERS**  
**TRAVAUX SPÉCIAUX**



+33(0)4.77.60.54.54 [contact@innovpaysage.com](mailto:contact@innovpaysage.com)  
[www.innovpaysage.com](http://www.innovpaysage.com) ZI de st nizier - 42190 CHARLIEU

**Müthing**

**Rapid**

**brielmaier**

**RoboFlail®**

  
**Pflanzfuchs**

**2EBALM**

**BARBIERI**  
MADE IN ITALY

**Ventura**

**LIPCO**

**Silky**

**okatsuna**

**GTM**  
PROFESSIONAL

**CAEB**  
INTERNATIONAL

**MASKINER**

**DOCMA**

**NOS PARTENAIRES  
S'ENGAGENT  
À VOS CÔTÉS**

**Lennartsfors AB**

**REMARC**

**OTHMERDING**  
MASCHINENBAU  
Planung - Konstruktion - Fertigung

**DM AB** DOROTEA MEKANISKA AB



# Baromètre de l'emploi 2022



L'apprentissage représente 12,5 % des effectifs de la filière

L'emploi dans la branche du paysage ne cesse d'augmenter depuis 2017. En cinq ans, 31 950 emplois ont été créés. 2021 fut une année record, avec 12 250 nouveaux salariés recensés, soit 14,5 % de plus que l'année précédente.

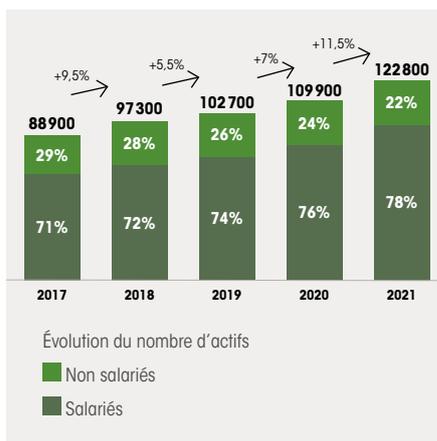
La création d'entreprises connaît également une évolution très positive. La branche du paysage compte aujourd'hui 2 900 entreprises de plus qu'en 2017, ce qui équivaut à une progression de 10 % en cinq ans.

## Et demain ?

Plusieurs marqueurs laissent à penser que cette évolution favorable va durer. Le nombre de CDD diminue au profit des contrats d'apprentissage. Ces derniers représentent 12,5 % des effectifs de la filière. Et, quel que soit leur type de contrat, 93 % des employés sont à temps plein.

Autre élément encourageant, le secteur connaît une montée en compétence de ses travailleurs : le pourcentage de collaborateurs possédant un diplôme niveau Bac, Bac professionnel ou Brevet professionnel a augmenté de 7,5 points comparé à 2014. Par ailleurs, la part de salariés cadres dédiés à la conduite de travaux est passée de 5,5 % à 6,5 % sur un an, alors que celle de salariés ouvriers diminue. Cette montée en compétence globale de la filière est indispensable pour faire face à ses nouveaux défis comme la lutte contre les espèces invasives ou la recherche d'alternatives aux produits phytopharmaceutiques.

En octobre 2022, l'Union Nationale des Entreprises du Paysage dévoilait son rapport sur l'évolution de l'emploi dans la filière ces cinq dernières années. Créations d'entreprises, augmentation du nombre de salariés : la branche du paysage bénéficie clairement de la prise de conscience environnementale.



93 % des employés travaillent aujourd'hui à temps plein

## À enjeux cruciaux, filière indispensable !

La pandémie de Covid-19 a fait naître chez les Français un engouement pour les jardins particuliers et les espaces verts publics, permettant à la filière de poursuivre sa croissance après le confinement. Dans l'ensemble, la progression économique du secteur semble poussée par la prise de conscience environnementale. Favoriser le bien-être, préserver la fraîcheur dans les villes, réduire la pollution ou encore les dépenses énergétiques : le végétal répond à des problématiques croissantes et de plus en plus discutées dans le débat public, ce qui laisse présager une évolution positive durable de la filière du paysage.

→ [www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr)



VIVRE EN BOIS A SÉLECTIONNÉ



**DURAPIN**  
LE SEUL PIN  
QUI TRAVERSE LE TEMPS

**AUBIER**  
**100%**  
IMPRÉGNÉ

LA GARANTIE  
**ULTIME**  
20 ANS HORS SOL\*  
15 ANS AU CONTACT DU SOL

  
**VIVRE**  
**en**  
**BOIS**

\* La présente garantie commerciale est applicable uniquement en cas de désordres consécutifs à une attaque de champignons de pourriture, insectes xylophages et termites, dans les conditions détaillées dans nos conditions générales de vente et sur notre site internet [https://www.vivreenbois.com/les\\_technologies\\_exclusives\\_des\\_produits\\_bois](https://www.vivreenbois.com/les_technologies_exclusives_des_produits_bois). La société PIVETEAUBOIS reste tenue par les garanties légales découlant des articles L217-4 et s. du code de la consommation et 1641 du code civil.

# Victoires du Paysage 2022

**VALHOR**  
TOUTES LES FORCES DU VÉGÉTAL



Tous les deux ans depuis 2008, VALHOR organise un concours national pour récompenser les maîtres d'ouvrage d'aménagements paysagers, publics comme privés.

Devenu incontournable pour les acteurs de la filière, le rendez-vous met en lumière les meilleurs projets contemporains menés à terme. Et ils sont nombreux !



Secteur du forum, quartier Montreynaud à Saint-Étienne, Grand Prix du jury  
© VALHOR

**L**e végétal tient une place centrale dans notre bien-être et dans l'économie de nos territoires. A fortiori depuis la pandémie qui nous a fait prendre conscience du besoin de verdure dans notre environnement quotidien. Ce concours organisé par l'interprofession de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage s'inscrit dans une démarche de rayonnement de la filière à l'échelle nationale. Il vise à mettre en avant l'excellence des ouvrages réalisés et la synergie entre leurs différents commanditaires – élus locaux, entreprises, professionnels du paysage et particuliers. Tous ont œuvré dans un

but commun : porter haut la cause du paysage et améliorer notre cadre de vie.

Selon Michel Audouy, président du jury et secrétaire général du bureau de VALHOR, « la sélection 2022 reflète d'ores et déjà la prise de conscience des collectivités de toutes dimensions et des maîtres d'ouvrage privés sur les nombreux bienfaits du végétal : santé, lien social, protection de la biodiversité et de l'environnement ». Ce constat d'un pas en avant a donc de quoi réjouir, puisqu'il bénéficie à tous.

---

Un concours  
pour accélérer  
le rayonnement  
de la filière

---



Espace départemental du Plan dans le Var, Victoire d'Or  
© VALHOR

## Un concours porté par les pros

Les dossiers de candidature sont sélectionnés en amont par un jury technique de professionnels de la filière, selon les objectifs de chaque projet et les solutions apportées. Pour cette édition 2022, les jurés ont d'abord retenu 63 aménagements, répartis en trois grandes catégories : maîtres d'ouvrage publics, privés et particuliers. Mais c'est bien évidemment toute la filière qui se trouve ainsi valorisée, en particulier les concepteurs, les entreprises du paysage et les pépinières ayant participé aux projets.

Les visites de terrain ont ensuite permis d'affiner les choix. Les réalisations sont en effet évaluées selon divers critères, comme leur pertinence par rapport au territoire et à la réponse attendue par les usagers, leur qualité technique et leur pérennisation, la protection du patrimoine paysager et de la biodiversité, ou encore l'émotion qu'elles suscitent.

Après avoir sillonné toute la France au cours de l'été – à titre bénévole –, ce jury de quinze professionnels du paysage s'est réuni en septembre pour délibérer et décerner les Victoires d'Or, d'Argent et de Bronze dans chacune des 10 sous-catégories du concours. Celui-ci s'est d'ailleurs enrichi depuis la session dernière d'un nouveau prix pour la valorisation du patrimoine afin de compléter l'éventail des projets.



Le jardin Mariano de Monsieur et Madame Puymorin  
© VALHOR

## Les lauréats 2022

Cette année, les Victoires du Paysage ont récompensé 28 collectivités, dont 6 ont obtenu une Victoire d'Or, à l'instar de Guyancourt (78), Montauban (82), Volonne (04), Boisseron (34), la métropole de Toulon (83) pour le jardin Alexandre 1<sup>er</sup> et la métropole de Toulouse (31) pour les jardins de la Ligne Aéropostale.

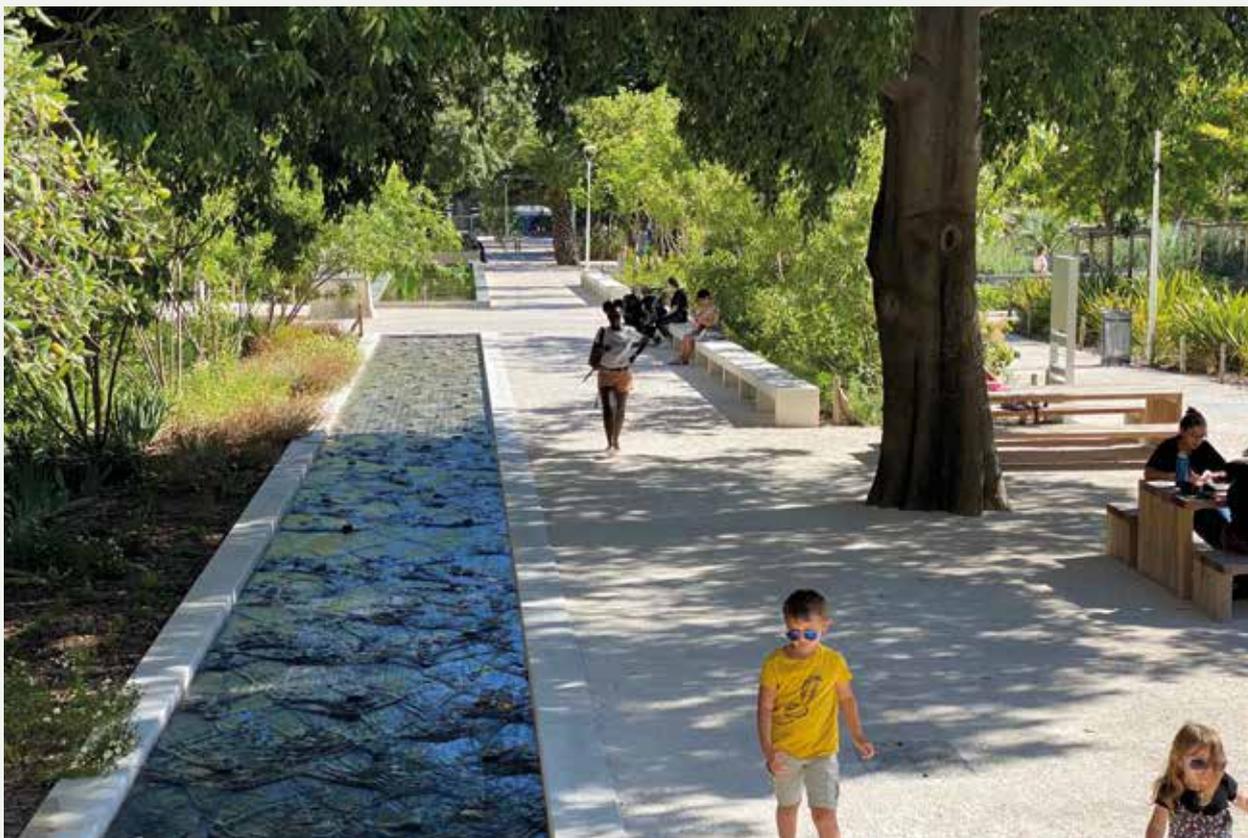
Le jury a tenu en outre à adresser un coup de chapeau à la commune de Boisseron pour sa voie verte. Une Victoire d'Or a également salué le travail du département du Var (83) sur ses espaces naturels.

Ces récompenses confortent l'engagement des instances territoriales dont la volonté

politique est aujourd'hui de proposer un cadre de vie plus vert aux habitants. En ce sens, un prix spécial Cœur de Ville a été attribué à Niort (79) pour son investissement depuis plusieurs années dans la création de parcs et jardins et dans le réaménagement vert de la commune, avec notamment le parc urbain de la Sèvre niortaise. Un second prix spécial a récompensé la commune d'Orbec (14), qui revitalise son centre historique avec de généreuses plantations pour devenir une ville de demain. Et ce sont les villes d'Avignon (84), de Huingue (68) et le département du Tarn-et-Garonne (82) qui ont été primés pour leurs travaux de valorisation du patrimoine.



Avignon, les jardins du Palais des Papes et les vergers Urbain V; Prix Revalorisation du patrimoine  
© Croizier



Le jardin Alexandre 1<sup>er</sup>  
de la métropole Toulon  
Provence Méditerranée,  
Victoire d'Or  
© VALHOR

Les jardins de la Ligne  
Aéropostale  
de la métropole de  
Toulouse, Victoire d'Or  
© OLM



Bâtiment Biotope à Lille, Mention spéciale technique  
© Le Prieuré Ouest



La Canopée du siège  
de SBM Company,  
Victoire d'Or  
© VALHOR

Dans la catégorie travaux privés, 7 entreprises se sont distinguées. À Écully (69), SBM Company a reçu une Victoire d'Or pour son siège social appelé La Canopée, un projet qui a étroitement associé la création d'un jardin à la rénovation du bâti. Les Sentes de Bailly (78), projet réalisé par Bouygues Immobilier, ont su aussi se démarquer grâce à l'équilibre instauré entre un lieu d'habitation et son environnement végétal. Une mention spéciale a par ailleurs récompensé la réalisation des terrasses champêtres du bâtiment Biotope à Lille (59), dont le maître d'ouvrage est Linkcity.

Du côté des créations de jardins de particuliers, la Victoire d'Or a été attribuée à Monsieur et

Madame Puymorin pour le jardin Mariano autour de leur maison basque, à Arcangues (64). Enfin, le Grand Prix du jury a quant à lui été décerné à la ville de Saint-Étienne (42) pour le réaménagement du secteur du forum, dans le quartier Montreynaud. En passant d'un urbanisme totalement minéral à la pleine terre retrouvée et par le biais de nouvelles perspectives, ce projet phare a su transformer le quartier : une reconnexion réussie au grand paysage !

Retrouvez le palmarès complet de cette édition  
→ [www.lesvictoiresdupaysage.com](http://www.lesvictoiresdupaysage.com)  
→ [www.valhor.fr](http://www.valhor.fr)

# RTK<sup>n</sup>

Real-time kinematic to the  
power of network

## Zéro frais\* Zéro émission



### Entrez dans l'ère de la tonte sans conducteur

Réduisez les coûts inutiles tout en améliorant la qualité de votre terrain et aider la planète. La technologie Kress RTK<sup>n</sup> garantit précision au centimètre près sans le besoin de câbles périphériques, ni d'antennes sur site.

- Zéro coûts de main d'œuvre
- Zéro coûts d'énergie fossile
- Zéro coûts de maintenance
- Zéro pelouse endommagée
- Zéro pollution atmosphérique

### Le saviez-vous ?



Contrairement aux tondeuses classiques, les robots tondeuses Kress sont légères, aèrent et drainent le sol tout en permettant à l'air et les nutriments de nourrir l'herbe. Zéro coûts pour l'aération, le traitement de la surface et évite le remplacement du gazon prématurément.



En savoir plus  
sur [Kress.com](http://Kress.com)

**Kress** <sup>®</sup> 



# Laurent Bizot réélu à la présidence de l'Unep

Rassemblés lors du 50<sup>e</sup> congrès de l'Unep, les entrepreneurs du paysage ont reconduit leur président pour un second mandat. L'occasion pour celui-ci de dresser le bilan de son premier triennat et de clarifier les objectifs pour les trois prochaines années.

Cela fait plus de trente ans que ce paysagiste des Hauts-de-Seine dirige son entreprise. Et déjà trois ans qu'il est devenu président de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage. Laurent Bizot, en endossant cette responsabilité fin 2019, n'imaginait pas affronter de telles difficultés : pandémie de Covid-19, inflation généralisée, hausse des prix et tensions sur les fournitures, pénurie de main-d'œuvre et flambée des coûts énergétiques... Si tous les entrepreneurs y sont soumis, c'est au président de l'Unep et à son équipe qu'il revient de proposer des solutions à court, moyen et long termes pour défendre la profession et l'accompagner dans ces grands défis. C'est donc en toute connaissance de cause que Laurent Bizot a choisi de « rempiler », et les adhérents de l'Unep de lui faire confiance pour trois années supplémentaires.

## Un bilan solide

La filière, tout en gardant un œil vigilant sur des problèmes de fond, se porte bien (voir notre article Baromètre de l'emploi 2022 en page 53). L'Unep aussi : croissance soutenue et régulière du nombre d'adhérents – avec un taux de satisfaction de 98 % selon la dernière étude Quali'OP –, fort dynamisme des délégations régionales, autant d'indicateurs d'une organisation en bonne santé.

Parmi les accomplissements phares du mandat de Laurent Bizot, on retiendra la création du service SVP Bioagresseurs, l'achèvement de la refonte du Fascicule 35, la reconnaissance de l'Unep comme « Partenaire engagé pour la nature » par l'Office Français de la Biodiversité (OFB). D'une manière générale, les différentes actions de lobbying menées jusque-là ont

permis ce gain de visibilité, laquelle vaut aujourd'hui à l'Unep de se voir sollicitée par les Institutions sur les sujets d'expertise que sont les siens.

## Un programme ambitieux

La feuille de route pour les années à venir s'articulera autour de cinq axes : l'appropriation des sujets environnementaux, l'accompagnement des professionnels dans leur montée en compétence, l'accélération de l'innovation, l'attractivité de la filière et le développement de l'organisation et de ses services, avec une place consolidée auprès de partenaires divers issus du BTP, de l'agriculture, des transports ou encore de l'artisanat. « Les temps sont plus que jamais à la mise en commun des expertises au nom de l'intérêt général ! », réaffirme Laurent Bizot.

→ [www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr)

## Une équipe renouvelée

Pour la mise en œuvre de son plan stratégique 2023-2025, Laurent Bizot pourra compter sur un bureau en grande partie renouvelé.

« Nous avons tellement d'atouts, comparé à d'autres secteurs ! Nos métiers sont tellement porteurs de sens ! Il est temps de leur redonner la noblesse qu'ils méritent », s'enthousiasme le président réélu.

## Un bureau, une équipe

De gauche à droite :  
Marie-Hélène Jouannet  
Quentin Lefaucheu  
Paul Del Pozo  
Jean-Michel Bertaux  
Laurent Bizot  
Hervé Lançon  
Christophe Gendron  
Raphaël Hérody  
Christophe Gonthier  
Sylvie Descout



# Aires de jeux et de loisirs

**Indispensables pour favoriser les interactions sociales, elles bénéficient aujourd'hui du mouvement de renaturation des lieux habités pour s'intégrer dans les aménagements paysagers. Un bon point pour les entreprises du secteur !**



Parcours de jeux dans le parc de Pierre Bénite  
© Green Style

## La tendance s'affirme

**A**ussi utiles en zone urbaine dense qu'en zone rurale, ces aires publiques de jeux ont vu le jour au XIX<sup>e</sup> siècle grâce à un pédagogue allemand, avant de s'exporter aux États-Unis et au Canada. Le premier jardin de sable pour enfants fut créé à Berlin, alors que les premiers gymnases extérieurs publics et les premiers terrains de jeux municipaux apparurent sur le sol américain. Puis c'est tout l'Occident qui adopta la pensée du pédagogue Friedrich Fröbel : celui-ci estimait en effet que « chaque ville devrait avoir son terrain de jeu ».

Depuis les années 90 et jusqu'à récemment, nous avons assisté à un engouement pour la construction de terrains de football, de rugby et de tennis. D'ailleurs, seules les structures sportives avaient la cote dans les budgets communaux. Mais de nos jours, les municipalités prennent en compte le besoin vital d'espaces verts plus conséquents, et souhaitent dorénavant que les équipements sportifs s'y intègrent.



## De nos jours, les municipalités prennent en compte le besoin vital d'espaces verts plus conséquents, et souhaitent dorénavant que les équipements sportifs s'y intègrent.

Aire de jeux pour jeunes enfants installée dans un jardin public

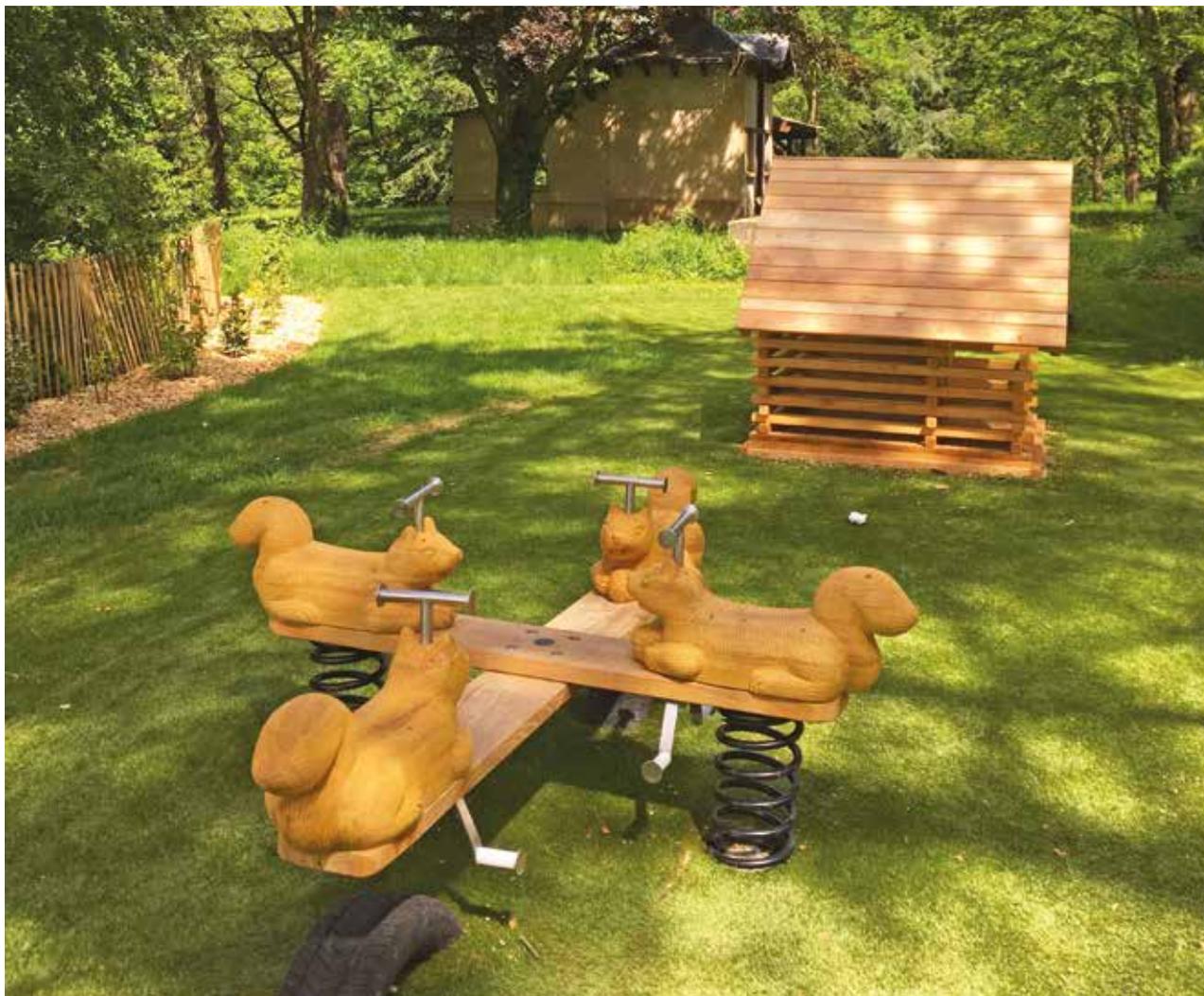
© Green Style

## DOSSIER

Une nouveauté très motivante pour les entreprises du paysage, d'autant qu'elle rejoint une prise de conscience comparable en ce qui concerne les aires de jeux pour enfants. Au lieu de rester cantonnées aux squares des villes, celles-ci s'implantent dans les parcours de promenade et dans les parcs. « Il y a dix ans, on prenait un grand rectangle où l'on plaçait des équipements sportifs et nous plantions trois arbres autour. Aujourd'hui, c'est l'inverse : nous commençons par créer un parc paysager pour y installer des jeux d'enfants, des aires de loisirs pour les grands et des surfaces sportives. C'est très encourageant ! », s'enthousiasme Daniel Lachana, gérant de Green Style.

Ce qui transparait également dans les nouvelles commandes publiques, c'est le désir de convier toutes les générations à profiter de ces espaces. « À l'heure actuelle, les élus réfléchissent en termes de mixité d'usage. Alors là où il y a de l'espace, les projets cumulent tous les types de jeux afin que toutes les tranches d'âge de la population puissent y trouver une occupation », confie-t-il. Cela rejoint le besoin de recréer du lien social, en même temps que celui de conserver, voire d'augmenter l'attractivité des villes. Outre l'accent mis sur le caractère intergénérationnel des aires de loisirs et des surfaces sportives, l'évolution des commandes passe aussi par un renouveau des installations proposées.

Les anciens parcours de fitness, très en vogue dans les années 2000, animent toujours les forêts et zones naturelles en périphérie des centres urbains. Mais en cœur de ville, ils se trans-



forment en aires de *street workout*. Du côté des enfants, petits et grands, les aires de *pumptrack* et les *skateparks* se multiplient aussi.

Les activités sportives ludiques ont toujours été plébiscitées par les citoyens et ce renouveau s'inscrit dans les projets d'aménagements urbains accompagnés d'une renaturation de l'espace. Les entreprises du paysage restent-elles alors compétitives pour réaliser ces projets ?

« Ce genre d'équipements est l'avenir des surfaces sportives en ville », affirme Manuel Bouju, gérant de VDS Paysage, « et si l'entreprise a déjà une activité de sols sportifs, elle peut être compétitive. Mais il faut reconnaître que les *skateparks*, par exemple, s'éloignent quand même beaucoup de nos métiers. La technicité béton à déployer est aussi très spécifique. Nous en réalisons tout de même, car de plus en plus de projets comprennent la partie paysagère. » L'entrepreneur explique par ailleurs que les éléments des parcours sportifs arrivent déjà montés, facilitant ainsi la pose, même si celle-ci est conditionnée au respect des distances entre chaque agrès et à une zone de sécurité autour.

Les *city stades* poussent également un peu partout sur le territoire, permettant aux habitants de pratiquer plusieurs sports collectifs alternativement sur un même terrain et avec un nombre de joueurs fluctuant. En cœur de ville, ils sont clôturés par de hauts grillages afin de préserver la sécurité du voisinage : les ballons ne peuvent s'en échapper.



## Aires de jeux, de loisirs ou sportives ?

La définition de ces aires reste assez large, puisqu'elle englobe à la fois les jeux pour enfants, les agrès sportifs, les terrains de jeux collectifs et terrains de loisirs, comme la pétanque.

Toutefois, plusieurs catégories se distinguent :

- 1 Les aires de jeux réservées aux jeunes enfants. Ce sont elles qui prévalent dans cette dénomination. Elles sont réglementées par des normes strictes de sécurité.
- 2 Les aires de loisirs qui peuvent regrouper des aires pour enfants, des aires pour les adolescents de type *skatepark*, *pumptrack* (circuit à bosses pour les vélos, trottinettes et rollers) et, pour tous les âges, des terrains de pétanque, des tables de ping-pong...
- 3 Le *city stade* qui est un espace de jeux multisports (football, basket, handball...) sur une petite superficie (en général 24 mètres de long sur 13 de large) et clos.
- 4 Les parcs sportifs de loisirs, appelés aussi complexes multisports, établis sur de plus grandes superficies. Ils regroupent toutes les activités sportives de loisirs, pour tous les âges, dont les terrains de foot et de rugby, hors terrains de grands jeux.
- 5 Les parcours de fitness, urbains ou en espaces verts et espaces naturels.
- 6 Les aires de *street workout* en milieu urbain, sur des espaces dédiés où l'on rassemble plusieurs agrès pour différents types d'exercices.

Au-dessus :  
Aménagement d'un *skate-park*  
au cœur d'un espace paysager

Ci-contre :  
Aire de *street workout*  
dans un quartier de Lyon

© Green Style

## Des compétences spécifiques

Considérées comme un marché de niche, les aires de jeux d'enfants, de loisirs et les surfaces sportives font effectivement partie de la palette d'activités des entreprises du paysage, quand celles-ci ont la compétence et les équipes dédiées. Investir ce secteur est une opportunité à étudier lorsqu'on sait que ce marché en développement peut représenter entre 10 et 20 % de leur chiffre d'affaires global, et bien davantage quand les aires sont intégrées dans un aménagement paysager plus large.

Certaines de ces entreprises se qualifient dans la réalisation des aires de jeux d'enfants, d'autres préfèrent installer des aires multisports ou ont créé une filiale spécifique pour couvrir l'ensemble de cette activité. Martin Bouix, dirigeant de Bouix Espaces Verts, a par exemple créé l'entreprise Totem, une entité s'occupant exclusivement des aires de jeux et de sport : « Le chiffre d'affaires de Totem représente 1/3 de celui de nos activités globales, et notre entreprise du paysage s'occupe des aménagements paysagers dans lesquels ces aires s'inscrivent. Nous jouons sur cette double casquette qui nous permet de proposer toute la gamme de services qui vont avec les jeux ».

Selon Manuel Bouju, le marché des *city stades* est plutôt stable, donc envisageable pour diversifier les activités des entreprises en zone rurale. « Chez VDS, nous nous sommes orientés très tôt vers l'entretien puis la création de sols sportifs et de grands jeux. Mais nous avons aussi régulièrement, chaque année, des demandes de petits terrains de jeux, ces *city stades* dont le coût d'aménagement reste moins élevé et peut aussi bénéficier de subventions. » L'investissement est en effet réalisable par les petites communes qui souhaitent, elles aussi, proposer des espaces de loisirs à leurs habitants.



Daniel Lachana, gérant de Green Style, pense que l'essor de ce marché profitera d'abord aux entreprises offrant la multi-compétence dans ce domaine. Mais cela dépend aussi des régions. Si dans certaines métropoles urbaines l'espace est compté, le *city stade* est privilégié. Par contre, les métropoles où le foncier ne manque pas (en périphérie de Lyon par exemple) préfèrent aujourd'hui les grands parcs sportifs de loisirs.

Nicolas Bourdin, qui a repris l'entreprise Bourdin Paysage en 1997, a également une vision positive du marché, tout en rappelant qu'il faut déjà être bien structuré, avoir le matériel adapté et l'habitude de travailler avec les collectivités pour se lancer dans cette activité : « Nous pouvons intervenir en amont, être prescripteurs avec notre bureau d'études. D'autre part, nous avons le choix de nous positionner comme des prestataires en répondant uniquement à l'appel d'offres. Notre grand avantage en tant qu'entreprise du paysage, c'est de proposer l'aménagement clé en main ». Là se situe en effet l'atout premier des entreprises du paysage. Elles ont la capacité de réaliser l'ensemble des travaux, avec pose des jeux et des types de sols associés, d'effectuer l'aménagement paysager avec plantations, circulations et mobilier.

Aire de jeux créée dans un parc multisports

© Green Style - G. Perret





Terrain multisports à Vaugneray © Green Style ▲

Sol synthétique en caoutchouc microporeux © Bouix Espaces Verts ▼

## Des sols adaptés

Que ce soit pour les terrains de sports ou les aires de jeux, les revêtements de sols varient selon les budgets et le confort souhaité. Les options alternent en général entre la surface naturelle de type engazonnement, la surface synthétique (caoutchouc, résine, gazon synthétique) ou l'enrobé. Mais ces choix sont également liés aux tendances sociétales, en particulier en ce qui concerne les enfants. Le sable et le gravier roulé ont laissé place à des sols synthétiques souples, aux propriétés amortissantes plus importantes pour sécuriser davantage les jeux.

Cette évolution est due en grande partie aux difficultés d'entretien de ces espaces, mais aussi aux matériaux. Grains de sable et graviers roulés se coinçaient dans les chaussures et chaussettes des enfants, usant plus vite les éléments de jeux, rayant le sol des crèches et disparaissant à grande vitesse des zones de jeux, ce qui obligeait à les recharger très souvent pour conserver une bonne sécurité lors des chutes.



Cependant, si en France les sols synthétiques sont encore privilégiés, dans les pays du nord de l'Europe, ce sont les matériaux naturels qui prévalent. Car ces matériaux entrent dans l'expérience de nature proposée aux enfants pour leur découverte du monde. Le retour progressif au naturel dans notre pays, principalement matérialisé par les éléments de jeux en bois brut non traité (principalement du robinier) et la désimperméabilisation des cours d'école, agit également aujourd'hui sur le choix des sols en favorisant les copeaux de bois calibrés.



Aménagement d'une aire de jeux dans un parc

© Bourdin Paysage

## Normes et sécurité

L'installation des aires de jeux pour enfants doit répondre non seulement au cahier des charges du client, le plus souvent une collectivité, mais également aux normes en vigueur. Celles-ci, plus restrictives en France qu'au niveau européen, concernent l'épaisseur des sols amortissants ainsi que les hauteurs de chute : les fabricants fournissent des notices de pose mentionnant les hauteurs de chute maximales à respecter selon chaque élément de jeux. Rigueur et précision sont donc requises pour la pose, et une vigilance accrue dans le cas de jeux en bois naturel dont les éléments ne sont pas industrialisés et qui peuvent nécessiter des ajustements. À la fin de l'installation, un certificat de conformité doit être remis au client.

Sécurité supplémentaire, un panneau indiquant le propriétaire de l'aire de jeux, dont la responsabilité est engagée, avec un numéro de téléphone à appeler en cas d'incident ou d'accident, est d'ailleurs obligatoire sur les lieux. Les éléments de jeux doivent en outre arborer chacun un macaron avec leur référence et le nom du fabricant. Pour les parcours sportifs et aires de *street workout*,



cette même règle s'applique, et quand les agrès sont installés à une certaine hauteur, ils demandent également la pose d'un sol amortissant.

Un nouveau modèle de parcours sportifs pour enfants, calqués sur les parcours acrobatiques en hauteur (PAH) mais situés à moins d'un mètre du sol, commence à voir le jour sur le territoire. Ces parcours doivent eux aussi se conformer à la réglementation appliquée aux aires de jeux quand ils sont accessibles à tout public sans restriction.

« Pour être compétitif dans le domaine, il faut avoir de l'expérience et maîtriser parfaitement la pose au niveau des normes », commente Nicolas Bourdin. « Ces normes n'évoluent pas souvent et ne sont pas compliquées, mais nous devons impérativement les respecter pour obtenir le certificat de conformité.



▲ Parc multisports en quartier pavillonnaire  
© Bourdin Paysage

Aire de jeux sur graviers dans un parc public  
© Bouix Espaces Verts ▼



« Pour être compétitif dans le domaine, il faut avoir de l'expérience et maîtriser parfaitement la pose au niveau des normes.

Ces normes n'évoluent pas souvent et ne sont pas compliquées, mais nous devons impérativement les respecter pour obtenir le certificat de conformité ».

D'autre part, il vaut mieux préconiser des jeux de qualité et homologués, même si leur coût est plus élevé, fournis par des fabricants capables de livrer à coup sûr des pièces détachées. Cela détermine la durabilité des équipements.» Selon cet entrepreneur qui travaille avec de nombreux partenaires dans ce domaine, les grandes aires conçues par des paysagistes-concepteurs, le plus souvent en bois naturel aujourd'hui, sont plus complexes à poser et à entretenir. Il faut alors redoubler de vigilance pour la pose.

Mais comme elles ont le vent en poupe dans les réaménagements de parcs et créations de nouveaux espaces verts, elles modifient de façon intéressante les concepts de zones de jeux et peuvent mieux s'intégrer dans leur environnement paysager. « Quand on s'occupe de l'entretien de ces espaces paysagers, il faut faire préciser si l'aire de jeux entre dans le contrat ou non, car un organisme de contrôle doit être mandaté chaque année », reprend Nicolas Bourdin.

Martin Bouix, de son côté, propose un contrat de maintenance assorti d'un rapport de visites décrivant les problèmes pouvant mener à une non-conformité des jeux, les préconisations à tenir et un devis de remise en état. Quand les réparations concernent de petites interventions comme le resserrage des boulons, celles-ci sont effectuées immédiatement. « Nous avons en plus une garantie décennale pour tout ce qui est scellé et, par précaution, nous réalisons toujours des ancrages au sol des différents éléments, même ceux qui sont jugés autoportants comme les maisons en bois. »

Martin Bouix, Manuel Bouju, Nicolas Bourdin et Daniel Lachana, dont les avis éclairés ont permis d'alimenter ce dossier, font tous les quatre partie du GTM (Groupe technique de métier) de l'Unep consacré aux sols sportifs et aires de jeux.

→ [contact@bouixespacesverts.com](mailto:contact@bouixespacesverts.com)

→ [www.bourdin-paysage.fr](http://www.bourdin-paysage.fr)

→ [www.greenstyle.fr](http://www.greenstyle.fr)

→ [www.vdspaysage.fr](http://www.vdspaysage.fr)

→ [www.lesentreprisesdupaysage.fr](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr)

▲  
Sol synthétique  
en caoutchouc microporeux  
© Bouix Espaces Verts

►  
Sol amortissant  
en copeaux de bois naturels  
© Bourdin Paysage

## Espaces ouverts ou fermés ?

Hors des normes strictes, la sécurisation spatiale des aires pour enfants est aussi demandée par certaines communes afin d'éviter que les ados ne les détériorent ou y garent leurs vélos et scooters.

Des barrières et clôtures basses les entourent donc souvent, même dans les parcs et zones de promenade.

Cette matérialisation de l'espace dédié aux petits n'est cependant nullement obligatoire, et de nombreux projets d'aires de jeux implantées dans les espaces verts prennent aujourd'hui le parti d'une intégration globale, simplement délimitée par le revêtement en copeaux de bois, ou bien en sable, par exemple sur les plages des anciennes gravières transformées en zone de promenade. Les jeux sont alors destinés aux enfants de tous âges.



## MORTIERS DE JOINTOIEMENT EN RÉSINE SYNTHÉTIQUE POUR PAVÉS ET DALLES



**FAVORABLE À L'ENVIRONNEMENT**

**RÉSISTANT AU GEL  
ET AU SEL DE DEVERGLACAGE**

**PAS DE REPOUSSE  
DE MAUVAISES HERBES**

**RÉSISTANT AU NETTOYEUR  
HAUTE PRESSION**

**PAS DE VOILE DE CIMENT**

# NOUVEAUX SÉCATEURS C35/C45

Une puissance à toute épreuve  
pour tous les professionnels du secteur vert.

Créateur de sécateurs depuis 1976, PELLENC lance cet automne une nouvelle génération de sécateurs électriques professionnels toujours entièrement conçus et made in France. Dotés d'une nouvelle tête de coupe offrant une capacité de taille de 35 mm (modèle C35) et 45 mm (modèle C45), ils repoussent une fois de plus les limites de la puissance, de la légèreté et de la sécurité. Une excellente nouvelle pour tous les professionnels du secteur vert !



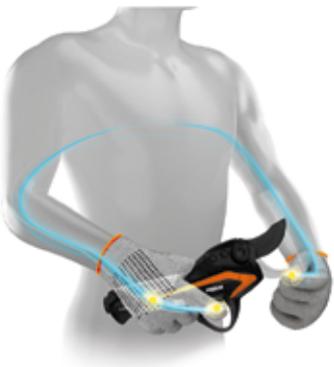
## Couper sans forcer, c'est possible...

Légers et parfaitement équilibrés, les sécateurs C35 et C45 de PELLENC développent une puissance exceptionnelle pour un confort de coupe à toute épreuve. Quels que soient le diamètre et la dureté des bois, la tête de

coupe assure un mordant très efficace et une excellente pénétration. De quoi limiter au maximum les risques de fatigue musculaire ou de blessure, même lors d'une utilisation intensive.

## Nouveau système anti-coupure Activ'Security

Chaque année, de nombreux jardiniers et professionnels des espaces verts se coupent avec leurs sécateurs. Pour eux, PELLENC a inventé le système breveté Activ'Security. Basé sur le principe de la conductivité électrique naturelle du corps humain, la bio-impédance, Activ'Security réduit au maximum les risques d'accidents. Grâce à des capteurs intégrés dans le corps de l'outil, l'utilisateur active une boucle conductrice via 3 points de contact. Dès lors, si le doigt ou la main touche un élément métallique de la tête de coupe, le système stoppe le fonctionnement du sécateur instantanément. Une innovation exclusive récompensée par le 1er prix du palmarès des Innovations 2022 lors de la dernière édition de SalonVert 2022 !



### Des batteries adaptées à chaque utilisation

PELLENC propose deux modèles de batterie de poche, la 150, spécifique au C35 et la 150P, réservée au C45. Ultra légères et compactes, elles se portent à la ceinture et assurent une puissance constante ainsi qu'une autonomie record pour travailler une journée complète sans interruption. Quant à la batterie multifonction 250,



- Tête de coupe offrant une excellente pénétration
- Corps, vis et écrou à billes haute résistance
- Cadence de maintenance portée à 400 heures
- Autonomie garantie supérieure à 1 journée de travail

livrée avec un harnais, elle permet de faire fonctionner alternativement ou indépendamment le sécateur d'autres outils de la gamme PELLENC comme les élagueuses SELION M12 ou C21 par exemple.

### Des gants spécialement adaptés aux conditions extrêmes

Pour une efficacité optimale du système Activ'Security en cas de forte humidité, PELLENC recommande l'utilisation de gants tissés en fils synthétiques et fils d'argent, très agréables à porter et ultra résistants. 2 modèles au choix : « Confort » spécial élagage, et « Végétation » spécial branchages, plus épais avec membrane étanche & respirante.



**Demander une démo**

### PELLENC EN BREF

Créé en 1973 par Roger Pellenc, le groupe PELLENC fait partie des leaders mondiaux d'équipements pour la viticulture, la viniculture, l'arboriculture et l'entretien des espaces verts et urbains.

PELLENC regroupe aujourd'hui près de 2.000 collaborateurs, 20 filiales, 7 sites industriels en France et à l'international, un centre R&D de près de 200 ingénieurs en France, plus de 1.300 brevets déposés, plus de 2.000 distributeurs et plus de 500.000 clients dans le monde pour un CA global de 306 M€ en 2021.

# Innover sur tous les plans



À gauche

Taille des topiaires avec un outil portatif à batterie



Réalisation d'un jardin arboré sur toit-terrasse



Création d'un toit-terrasse au cœur de Paris



David Lago, directeur d'exploitation de Sports et Paysages SEPA

**Avec pour objectif premier d'améliorer le quotidien de ses salariés, l'entreprise Sports et Paysages SEPA joue à fond la carte de l'innovation, tant dans le matériel que dans les énergies et le management. Un combo gagnant qui a du sens.**

L'entreprise Sports et Paysages SEPA, présidée par Anthony Brunet, emploie 110 salariés travaillant à la création et l'entretien d'espaces verts en Île-de-France. Intégrée depuis 2007 au groupe Cap Vert (devenu en 2015 Cap Vert Développement), elle attache une grande importance à l'innovation dans tous les domaines où cette dernière peut se manifester. Objectif initial : favoriser le bien-être et la sécurité au travail de chacun des salariés.

Et c'est à David Lago, directeur d'exploitation et responsable du pôle Recherche & Développement, que revient la mission de suivre les nouvelles technologies ainsi que les tendances, en perpétuelle évolution.

Membre de la commission Innovation de l'Unep, David assure une veille permanente sur tous les sujets touchant à l'innovation dans l'outillage, la mobilité, les sources d'énergie, la sécurité sur les chantiers, mais aussi dans la réduction du stress au travail. Quand on lui demande si une veille aussi large et diversifiée n'est pas un peu excessive, il répond : « Nous voulons être acteurs et pas spectateurs ! »

Intervenant dans le secteur « vert », l'entreprise Sports et Paysages SEPA n'a pas besoin de verdir son image. Mais si elle tient tant à s'ériger en fer de lance de l'innovation, c'est pour que d'autres entreprises du paysage s'associent à ce mouvement et que les fabricants comme les fournisseurs s'investissent pour proposer de nouvelles solutions. Générer des retours d'expériences sur des outils, du matériel – parfois au stade de prototype – ou sur des procédés d'économie circulaire occasionne des évolutions qui, *in fine*, seront profitables au métier.



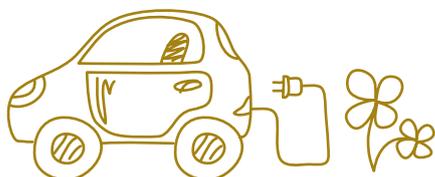
**David Lago assure une veille permanente sur tous les sujets touchant à l'innovation dans l'outillage, la mobilité, les sources d'énergie, la sécurité sur les chantiers, mais aussi dans la réduction du stress au travail.**

## Une recherche optimisée

Chaque année, la recherche de solutions innovantes se renouvelle. David Lago peut ainsi proposer à la direction de son entreprise plusieurs projets relatifs à l'amélioration des conditions de travail ainsi qu'à la décarbonation, donc à la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>. « Avec les conducteurs de travaux, nous essayons à chaque réunion d'exploitation de faire le point sur les optimisations à apporter. Et il est tout aussi important pour nous d'agir sur le côté purement technique que sur la préservation de l'environnement, surtout à notre niveau », souligne-t-il.

Cet engagement de l'entreprise, et plus largement du groupe Cap Vert Développement, part d'une volonté de gestion sur le long terme, car au besoin de renouveler les pratiques dans un contexte de changement climatique s'ajoutent les transformations récentes – et rapides ! – de la société. Trouver les solutions pour attirer des collaborateurs et prendre en compte l'humain dans sa globalité, qu'il soit au travail ou non, participe à la bonne marche des chantiers.

Réduire la pénibilité de certains travaux, par exemple, encouragera de potentiels collaborateurs à se lancer dans ce secteur d'activité, et donc à postuler. Une bonne cohésion de groupe permet aussi aux salariés de se sentir plus entourés et sécurisés. Une « journée sécurité » est d'ailleurs organisée chaque année pour l'ensemble du personnel administratif et des équipes de terrain.



Journée sécurité avec atelier de Haka collectif et conférence

« Il n'y a pas d'aventure collective sans aventure humaine, et nous sommes conscients des changements sociétaux profonds »

En 2022, lors de cette journée, ont été abordés différents thèmes liés à la motivation collective et à la santé au travail, en abordant des sujets aussi divers que la nutrition, la sophrologie ou la prévention des pathologies.

« Il n'y a pas d'aventure collective sans aventure humaine, et nous sommes conscients des changements sociétaux profonds », explique David Lago. Il faut aussi aller piocher les idées et les solutions en dehors du secteur. Pour illustrer son propos, il ajoute : « Nous avons fait intervenir une ancienne joueuse de rugby pour une conférence, puis organisé un atelier de Haka collectif. »



Cuve biocarburant B100 destinée aux camions de plus de 3,5 t



## Un besoin de renouveler les pratiques dans un contexte de changement climatique

### Une originalité assumée

La réduction de l’empreinte carbone de Sports et Paysages passe aujourd’hui par plusieurs actions, l’idée étant d’entamer le processus sans attendre que la solution miracle soit trouvée. Ainsi, une cuve connectée de 10 m<sup>3</sup> remplie de biocarburant permet d’alimenter les réservoirs des camions de plus de 3,5 t.

Ce carburant à base de colza est issu de l’agriculture française, plus précisément de la part non exploitée de cette culture pour l’alimentation. De plus, il est éligible au Crit’Air 1, sous réserve que le véhicule dispose d’une motorisation adéquate. « Nous anticipons ainsi, pour nos trois poids lourds, les restrictions de circulation qui touchent la métropole parisienne lors des pics de pollution, et qui bientôt seront permanentes. » À partir de décembre 2023, trente véhicules de moins de 3,5 t seront également alimentés par un autre biocarburant appelé XTL, produit à base de résidus d’huile de cuisson, issus du recyclage. « Cela réduira de 80 % l’émission de particules fines, et de 60 % nos émissions de CO<sub>2</sub> », explique David.

De plus, la société a investi en 2020 dans des véhicules hybrides, que les collaborateurs concernés rechargent à leur domicile. La question des frais n’est évidemment pas négligée : chaque salarié dispose d’un câble de recharge géolocalisé permettant de connaître sa consommation et de l’indemniser au centime près. Parallèlement, l’entreprise collabore depuis deux ans avec un concessionnaire afin d’électrifier davantage sa flotte de camions : des tests en conditions réelles ont permis de déterminer la puissance nécessaire et le nombre de bornes de recharge à mettre en place. Ces tests ont par ailleurs encouragé l’entreprise à sensibiliser ses salariés à l’écoconduite.

Tout aussi expérimentale, l’installation d’un kit « Eco l’eau » sur l’un des camions a eu pour but de réaliser des essais sur ce procédé grâce auquel il est possible d’économiser 20 % de carburant, en injectant simplement de la vapeur d’eau purifiée au niveau de l’admission d’air dans le moteur. Enfin, un véhicule a été équipé de panneaux solaires afin de recharger les outils sur batterie (souffleurs, taille-haies, tondeuses, débroussailluses, etc.).

**En haut**

Panneaux solaires embarqués pour la recharge du matériel à batterie

**Ci-contre**

Véhicule hybride avec câble connecté

**En bas**

Le Kit Eco l’eau, simple et efficace, l’injection d’eau dans le moteur





L'IP-12 de Gobio : exosquelette à bras compact soulageant la tension sur les épaules

## Expérimentations choisies

Grâce au budget récurrent alloué à la recherche et au développement, le groupe peut également agir sur l'amélioration des conditions de travail. Côté outillage innovant et réduction de la pénibilité, l'investissement en 2021 s'est porté sur l'achat de trois exosquelettes de marques différentes. Là encore, la démarche se veut prospective : David Lago a opté pour cette pluralité afin de tester les matériels en situation réelle, du fait du manque de recul dans la profession sur ce type d'appareils. « Pour les choisir, je me suis rapproché de la commission Innovation de l'Unep, puis j'en ai parlé à la MSA, que nous convions à nos journées sécurité. Nous avons fait venir les trois sociétés pour des démonstrations et avons finalement décidé d'acheter les trois modèles. Nous pourrions ainsi collecter des retours d'expériences dans plusieurs cas de figure. »

Depuis deux ans, ces exosquelettes sont utilisés par des salariés à différents postes dans le groupe. Verdict ? Le premier, comportant un bras avec vérin, remporte un vif succès auprès des paysagistes, sauf quand il fait chaud car il s'avère encombrant, assez fragile et difficile à transporter. Le second, plus compact et plus léger, intéresse davantage les mécaniciens travaillant sous les ponts que les jardiniers, pour des questions de postures. Quant au troisième, une ceinture dorsale, il se révèle utilisable par tous dans le cas de port de charges lourdes, et en particulier pour les personnes ayant des problèmes de dos. Les résultats détaillés de ces tests, grâce à l'analyse des fiches d'évaluations, serviront à élaborer un rapport complet qui sera transmis à la MSA.

D'autres projets sont bien sûr déjà prévus, plus spécifiquement en matière de sécurité sur les chantiers. L'achat de gilets connectés sera le prochain investissement, afin de prévenir le risque de collision engins-piétons : le dispositif comprend un boîtier qui alerte simultanément le conducteur de l'engin et le salarié qui se trouve dans la zone de risque autour de l'engin.

David Lago rappelle qu'en menant toutes ces expérimentations sur le terrain, l'entreprise Sports et Paysages SEPA souhaite avant tout rester optimiste face aux crises à répétition qui secouent le monde actuel, et préserver ses salariés. Une façon résolument vertueuse, par ailleurs, d'inciter l'ensemble de la profession et de ses partenaires aux démarches innovantes.

→ [www.sportsetpaysagessepa.com](http://www.sportsetpaysagessepa.com)



### En haut

Le Transporter d'Exhaus 1 : exosquelette d'aide à l'effort, facilitant le travail de taille

### Ci-contre

La ceinture dorsale Japet, rendant le port de charges lourdes moins pénible



# Entreprendre avec un groupe dynamique

**Vous êtes pisciniste, paysagiste, maçon,  
en reconversion ?**

Rejoignez un réseau d'indépendants, qui allie un produit de qualité, breveté et fabriqué en France, avec une notoriété de marque en plein essor et de nombreux contacts qualifiés.

mondial  
PISCINE  
conçue pour durer

Contactez Flore-Anne : [developpement@mondialpiscine.fr](mailto:developpement@mondialpiscine.fr) - 07 50 55 47 80







# Un avenir plus vert

**Précurseurs dans la recherche de pratiques vertueuses pour la création et l'entretien de jardins, Jean-Michel et Martine Bertaux, fondateurs de Palin Espaces Verts, vont céder la place à leur fille Anne-Sophie. Une transmission qui se fera dans la poursuite de cette ligne directrice.**

*À gauche*

Gestion différenciée de la surface enherbée avec une partie en prairie

L'entreprise Palin Espaces Verts, créée en 1989 et située au sud de Bourges, dispose de plus de trente années d'expérience dans l'aménagement paysager des jardins de particuliers. Au fil des demandes de sa clientèle, son fondateur Jean-Michel Bertaux a fait monter les compétences de ses salariés tout en gardant une ligne directrice de base : cultiver le bon sens, en cherchant les meilleures réponses économiques et écologiques à apporter. L'éventail des solutions proposées a ainsi augmenté, au même rythme que les questionnements posés par les différentes pratiques. Dans les prochains mois, sa fille Anne-Sophie reprendra les rênes de l'entreprise. Elle est tout aussi convaincue que la réflexion permet d'adapter les moyens, les techniques et les pratiques aux difficultés de conjonctures rencontrées ainsi qu'au dérèglement climatique.



## Questions à Anne-Sophie Bertaux

Palin Espaces Verts

### Quels domaines d'activité ferez-vous évoluer pour mieux réagir face au changement climatique ?

**Anne-Sophie Bertaux** Nous cherchons constamment à faire évoluer l'entretien et en particulier le désherbage. Le zéro-phyto est compliqué à faire accepter à certains clients et nous ne pouvons augmenter le temps d'intervention sans augmenter nos devis. Donc sur cette activité, nous avons pris les devants il y a un certain temps.

Depuis six ans, nous proposons de l'écopâturage avec notre cheptel de brebis solognotes, une race très rustique, facile à gérer, très rarement malade et pouvant rester dehors toute l'année. L'un de nos collaborateurs s'en occupe, en leur apportant un complément de nourriture si besoin à certaines saisons, et de l'eau. Et nous prenons un prestataire extérieur pour la tonte et la coupe des ongles.

Ensuite nous proposons aussi de réduire les surfaces engazonnées, que nous n'appelons d'ailleurs plus « gazon » mais « surface enherbée » pour mieux faire comprendre le changement d'attitude nécessaire par rapport aux pelouses. La pelouse à l'anglaise, c'est terminé, nous acceptons seulement de semer des mélanges rustiques. Mais dans les petits jardins, nous plantons des couvre-sols pour réduire cette surface, et sur les talus également. Dans les grands terrains, nous développons la jachère fleurie. La gestion différenciée permet de préserver un équilibre écologique tout en gardant des devis acceptables pour les clients.

Il n'existe pas pléthore de solutions pour entretenir sans phyto, donc nous adaptons constamment les techniques. Au tout début, nous avons opté pour des techniques de désherbage à l'eau chaude, puis thermiques. Vu les sécheresses et les incendies de l'été dernier, les désherbeurs thermiques sont à utiliser avec grande prudence. Il reste les binettes électriques, et les désherbeurs mécaniques qui travaillent sur une très faible profondeur.



Brebis solognotes



Cuves de récupération d'eau de pluie pour l'arrosage



Pailleur limite les besoins en arrosage

### Au niveau de la ressource en eau et des restrictions d'arrosage, comment réagissez-vous ?

**ASB** Notre entreprise s'est beaucoup développée sur le secteur de la piscine. Clairement, cela pose question aujourd'hui, car les ressources en eau diminuent. Les demandes de piscine ont fortement augmenté lors des confinements et sont encore en progression. Les gens souhaitent aménager leur lieu de vie privé comme un cocon dans lequel ils peuvent se replier. Mais recycler l'eau va devenir le premier sujet de préoccupation dans les années futures. Pour les piscines, nous devons donc réfléchir au moyen d'être le plus économe sur cette ressource.

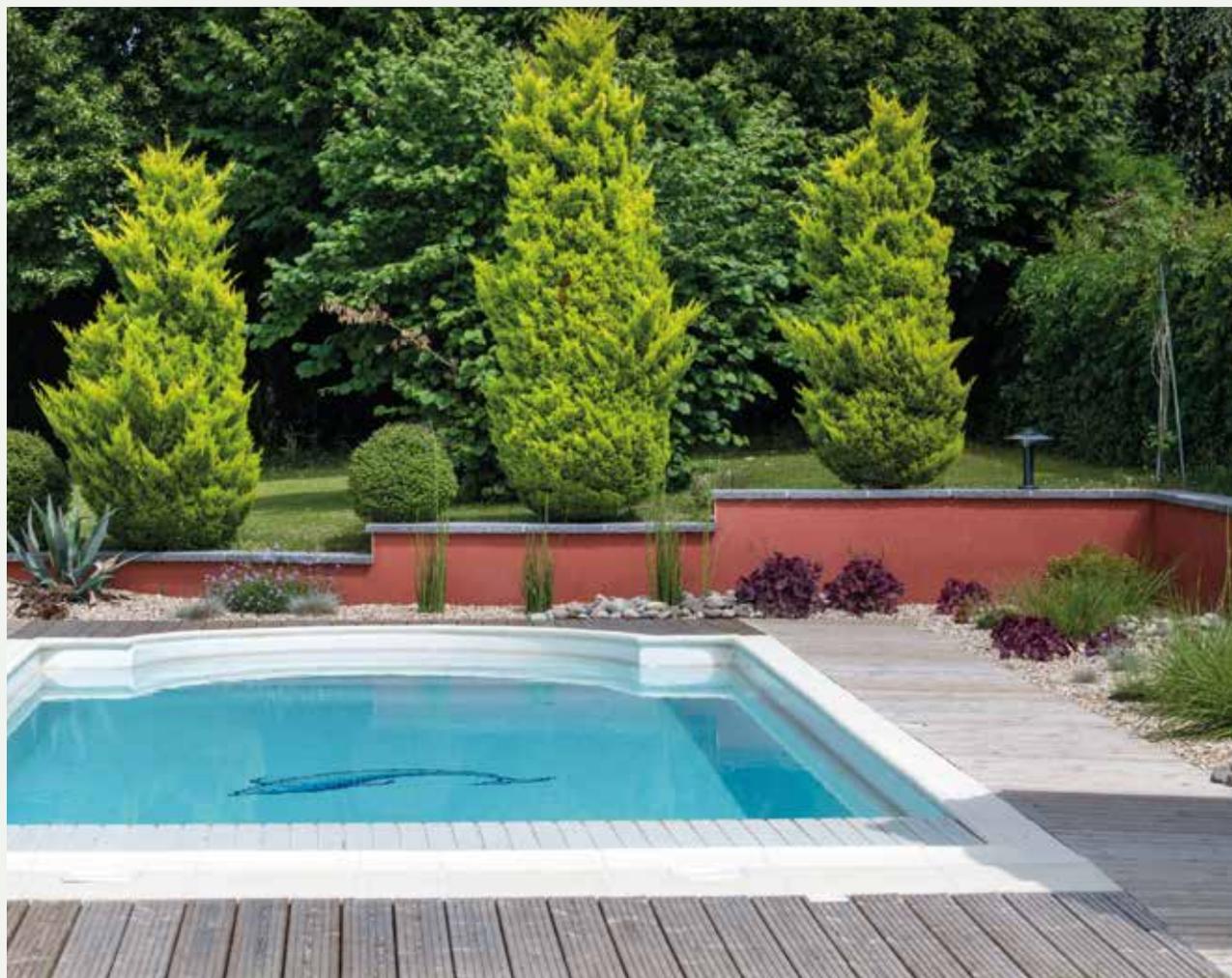
Le développement des piscines naturelles peut agir en faveur de la biodiversité et donc servir à la faune, à la flore et à la détente des utilisateurs. La récupération de l'eau évacuée lors des nettoyages de filtres et des vidanges est une autre solution à explorer.

Toutes les évacuations d'eau peuvent par exemple être raccordées à une cuve de récupération, puis cette eau peut être réutilisée dans le circuit des eaux grises de la maison, principalement pour les toilettes, et pour l'arrosage du jardin, une fois débarrassée de toute trace de chlore par un filtrage performant.

### Est-ce réalisable à court terme ?

**ASB** Nous installons des cuves enterrées depuis plus de quinze ans, car la récupération des eaux de pluie a toujours été proposée par l'entreprise. Donc au niveau technique, c'est tout à fait réalisable. Toutefois, le budget de ce type d'installation est bien supérieur à celui d'une récupération en surface, par des cuves de petite contenance branchées sur les gouttières.

Nous avons un certain nombre de demandes d'installation, mais quand nous annonçons le coût de l'opération, la plupart des clients laissent tomber leur projet, ce type de travaux étant davantage réalisable sur les nouvelles constructions. Comme cette ressource en eau va devenir cruciale, je pense que les choix seront différents bientôt, et que ces installations rentreront dans les budgets à privilégier. Les piscines seront toujours le moyen de se rafraîchir, la montée des températures devenant compliquée à gérer pour notre organisme humain, mais l'eau pourra servir plusieurs fois.



La création de piscines doit aujourd'hui intégrer la notion de la ressource en eau

### Proposez-vous d'autres moyens pour utiliser moins d'eau ?

**ASB** Oui, comme beaucoup de nos collègues, nous proposons un arrosage par goutte à goutte, et cela depuis le début de l'entreprise. Mon père a préféré s'orienter dans cette direction plutôt que dans l'installation de circuits enterrés d'arrosage automatique, plus consommateurs d'eau. Depuis quelque temps, nous intégrons aussi des oyas dans le sol des massifs. Cette technique venue du Sud n'est pas encore bien connue et employée dans les autres régions, cependant nous la proposons systématiquement pour les petits massifs. Dans les grands jardins, elle peut venir en complément d'un arrosage par goutte à goutte.

Ensuite, nous axons nos projets sur plus de végétalisation, afin de restreindre au maximum les zones qui retiennent la chaleur. Plus il y a de verdure, moins le sol se dessèche et moins les besoins en arrosage sont importants.

Mais une plus grande végétalisation fait encore peur : les paillages minéraux sont toujours très demandés par les clients qui pensent réduire ainsi l'entretien du jardin. Cela nous pose problème aujourd'hui, car ces surfaces sont plus chaudes, et compliquées à gérer au niveau des adventices quand elles s'étendent sur une grande surface. Nous prenons soin des plantes en les reliant par des systèmes d'arrosage goutte à goutte sous ce paillage minéral. Là aussi, nous allons devoir trouver de meilleures solutions pour à la fois contenter la clientèle et adapter le jardin aux canicules et sécheresses à répétition. La transition a encore du chemin à faire dans les esprits, même si nous nous employons à faire évoluer les mentalités ! N'oublions pas que tout végétal est vivant et a donc besoin d'eau.



De petits arbres peuvent ombrager une terrasse



Augmentation de la végétalisation avec des arbustes touffus



Utilisation de la pente pour créer une rocaille



Pose d'une bordure en pierre naturelle

### Au vu de ces adaptations à faire, restez-vous confiante dans votre décision de reprendre l'entreprise ?

**ASB** Oui, tout à fait ! J'ai suivi un Bac agricole option Aménagements paysagers, ensuite je suis partie en BTS commercial et j'ai terminé par une licence en marketing de façon à avoir une vue d'ensemble des domaines nécessaires à la conduite d'une entreprise. Puis j'ai intégré l'entreprise familiale, il y a déjà quatorze ans. Je me prépare progressivement à la reprendre, d'ici 2024, avec sa quarantaine de salariés. Sincèrement, je ne suis pas sereine tous les jours, mais les adaptations à faire ne me font pas peur car nous faisons partie d'un réseau de veille par rapport aux nouvelles technologies et pratiques. Nous souhaitons poursuivre notre avance sur ces domaines, garder ce cap. Le SVP de l'Unep sur les bioagresseurs nous aide beaucoup aussi.

Ce qui me stresse le plus, c'est la gestion des rapports humains au niveau clientèle : comme la société change, le degré d'exigences change également. Nous n'avons plus le droit à l'erreur,

tout est sujet à discussion et certains clients deviennent procéduriers. C'est une mauvaise évolution pour le métier. Souvent, après la signature du devis, certains cherchent tous les moyens pour réduire la facture avant la fin des travaux. À cela s'ajoute que nous devons faire de la pédagogie et rester très disponibles pour les aider dans leurs démarches administratives en ligne ! Cela reste donc très compliqué.

Au niveau de l'entreprise, les méthodes de management d'il y a vingt ans sont obsolètes. Le management participatif est la règle maintenant, en demandant aux collaborateurs leur avis sur les décisions de l'entreprise, par exemple sur les investissements en matériel. Nous avons tout à gagner à confronter nos idées, à trouver ce qui est efficace en interrogeant les principaux intéressés sur la pénibilité des tâches, et la façon d'y apporter des réponses. L'entreprise est aujourd'hui une réunion de personnes ayant le même objectif.

→ [www.palinespacesverts.com](http://www.palinespacesverts.com)

Toutes les photos de cet article ont été fournies par Palin Espaces Verts, photographe Mathieu Le Gall.



COULEURS DISPONIBLES

GRIS ARDOISE

IVOIRE

BEIGE

NOIR

GARANTIE LIMITÉE

**15 ANS**

POUR USAGE RÉSIDENTIEL

## SABLE POLYMÉRIQUE POUR USAGE RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL

Pour joints de pavés de 3 mm jusqu'à 10 cm sur base drainante

**TECHNOLOGIE  
PRISE RAPIDE**  
RÉSISTANT À LA PLUIE APRÈS 15 MINUTES

SANS VOILE • SANS POUSSIÈRE  
SANS SOUFFLEUR • UN SEUL ARROSAGE  
RÉSISTANT À LA PLUIE APRÈS 15 MINUTES



## SABLE POUR JOINTOIEMENT POUR USAGE RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL

Applications piétonnes résidentielles et commerciales

- Carreaux de porcelaine de plus de 3 cm
- Pierres naturelles
- Pierres reconstituées
- Pavés en béton imbriqués

Stationnements résidentiels

- Pavés de béton imbriqués

COULEURS DISPONIBLES

NOIR

ARGENT

GRIS

BEIGE

GARANTIE LIMITÉE

**5 ANS**

APPLIQUER PAR TEMPS  
SEC OU DE PLUIE

PERMÉABLE

DURCIT DE HAUT  
EN BAS DU JOINT

Visitez-nous à  
[AllianceGator.com/europe/fr/](http://AllianceGator.com/europe/fr/)

**Alliance**   
LA QUALITÉ... NOTRE DEVISE

**KERSTEN**  
France

**TOUTE UNE GAMME DE MATÉRIELS  
POUR LA CRÉATION ET L'ENTRETIEN  
DES ESPACES VERTS**



**KERSTEN**  
France



8, avenue de la Gare  
24290 Montignac-Lascaux  
05 53 50 75 27



**[www.kersten-france.fr](http://www.kersten-france.fr)**



AU PLUS  
PRÈS  
DES PROS

# CÔTÉ CLÔTURE

CLÔTURES | OCCULTANTS | PORTAILS | PORTILLONS



## NOS GARANTIES



STOCK  
DISPONIBLE



LIVRAISON  
TOUTE FRANCE



REMISE  
POUR LES PROS

## ET BIEN PLUS ENCORE...

- ✓ Toute notre expertise pour vos chantiers
- ✓ Des conseillers dédiés aux besoins des Pros
- ✓ Des magasins partout en France
- ✓ Commander rapidement dans votre espace Pro sur [cote-cloture.fr](http://cote-cloture.fr)

[WWW.COTE-CLOTURE.FR](http://WWW.COTE-CLOTURE.FR) | [f](#) | [in](#) | [▶](#)

DEVIS GRATUIT

03 59 610 554

# Des couvre-sols résistants

EN VERT & AVEC VOUS, 15 Hiver 2022-2023



**Guilhem Bost**  
co-gérant Pépinières  
Lepage

À l'heure des bilans écologiques dressés sur le territoire après un nouvel été de sécheresse dramatique, le constat est sans appel : la création de jardins doit proposer des solutions résilientes. Les couvre-sols en font partie.

**S**pécialisées dans les plantes vivaces depuis plusieurs dizaines d'années, les pépinières Lepage proposent une large palette de couvre-sols de plusieurs catégories. Parmi celles-ci figurent des plantes tapissantes susceptibles de remplacer le gazon, ainsi que des végétaux résistants aux terrains secs. Guilhem Bost, co-gérant des pépinières, nous énumère les choix possibles pour s'adapter au réchauffement climatique au jardin, et nous explique les nouveaux réflexes à acquérir vis-à-vis de ces espèces.



## Pourquoi est-il nécessaire de planter pour couvrir le sol ?

**Guilhem Bost** Le végétal protège le sol de façon naturelle, que ce soit de l'érosion, du lessivage par les pluies ou du rayonnement solaire trop intense. Si la couverture végétale est dense, elle permet à la fraîcheur de persister plus longtemps dans le sol, principalement lors des épisodes de sécheresse. Les échanges de nutriments se font également plus facilement entre les différentes couches de sol grâce au chevelu racinaire. De plus, cette couverture végétale élimine une grande partie des adventices indésirables, ce qui facilite l'entretien du fait des feuillages très touffus ou rampants avec des tiges enchevêtrées. Employer des plantes couvre-sols a donc un intérêt double. Pour l'environnement et la résilience du jardin face au réchauffement climatique, d'une part, et pour l'économie d'entretien que l'on réalise, d'autre part : en termes de désherbage et d'arrosage, déjà, mais aussi de tonte dans le cas des couvre-sols qui remplacent le gazon. De plus, certaines de ces plantes de terrains secs venant du pourtour méditerranéen ont des propriétés allélopathiques : quand elles sont installées sur un terrain désherbé, elles inhibent la germination des graines qui se trouvent encore dans le sol.

◀ Mélange couvre-sols de terrain pauvre et sec



▲ Vue aérienne de la pépinière Lepage

◀ *Phyla nodiflora* et *Achillea crithmifolia*



◀ Frankénia et thym rampant

Frankenia laevis en pied d'arbre

## Quelles sont ces plantes couvre-sols ?

**GB** Les plus résistantes actuellement aux sécheresses que nous endurons sont des espèces de sols pauvres et drainants, habituées à de fortes chaleurs. Pour les plantes tapissantes, capables de couvrir de grandes superficies, ce ne sont pas des hybrides horticoles, mais des espèces poussant naturellement sur les causses, dans les garrigues et les landes, par exemple les thyms et le romarin rampant.

Pour satisfaire le besoin de résilience de nos jardins, elles doivent aussi résister aux températures hivernales froides de la majorité des régions françaises. Il faut donc, parmi la palette des espèces méditerranéennes, choisir celles qui offrent une résistance à de grands écarts de températures. C'est le cas par exemple des thyms tapissants, des achillées, de la matricaire rampante (*Matricaria tchihatchewii*), du frankénia. Le phyla (*Phyla nodiflora* var. *canescens*) résiste aussi mais il est caduc, donc ses parties aériennes disparaissent lors des hivers froids.

Au départ, nous nous sommes fournis en pieds-mères chez Olivier Filippi – pépiniériste bien connu du sud de la France et spécialisé dans ce type de plantes – en sélectionnant les espèces capables de supporter le climat ailleurs que dans le sud du territoire. Puis nous avons testé ces espèces dans nos cultures réalisées en extérieur tout au long de l'année et avons multiplié celles qui nous semblaient répondre à la problématique climatique de toutes les régions. Chaque année, nous introduisons aussi de nouvelles plantes, d'origines différentes.



« Employer des plantes couvre-sols présente un double intérêt. Pour l'environnement et la résilience du jardin face au réchauffement climatique, d'une part, et pour l'économie d'entretien, d'autre part : en termes de désherbage et d'arrosage, déjà, mais aussi de tonte dans le cas des couvre-sols qui remplacent le gazon. »

### Est-ce qu'elles peuvent servir d'alternatives au gazon ?

**GB** Oui, pour la plupart, nous les préconisons pour remplacer au maximum les surfaces de pelouses qui, aujourd'hui, ne peuvent plus être créées ou entretenues. Nous développons cette gamme depuis huit ans. Nous en vendons à l'origine à des paysagistes férus de botanique, mais cela restait confidentiel, sur de très petites superficies et dans des jardins de particuliers. Puis nous avons eu la chance de pouvoir en tester à très grande échelle, grâce aux projets du paysagiste Paul Arène pour les centres commerciaux de la Compagnie de Phalsbourg. L'expérimentation sur plusieurs milliers de mètres carrés et ce, dans plusieurs régions du territoire, a permis de constater que certaines espèces plaquées au sol se comportent très bien et acceptent même un faible piétinement, par exemple entre les places de parking.

Mais il faut garder à l'esprit qu'elles ne pourront remplacer le gazon sur des endroits où le piétinement est intensif, comme sur les terrains de sport ou dans un jardin de particulier avec des jeunes qui jouent au foot régulièrement. À part des espèces comme le zoysia en région douce car il jaunit en hiver quand il fait froid.

Dans les endroits ombragés et non soumis au piétinement, d'autres alternatives au gazon peuvent rendre de grands services. Il s'agit de l'asaret d'Europe (*Asarum europaeum*) et du dichondra (*Dichondra repens*) à l'ombre sèche supportant un piétinement occasionnel, de la menthe naine (*Mentha requienii*), de l'ophiopogon nain (*Ophiopogon japonicus 'Minor'*) et du pachysandra (*Pachysandra terminalis*) en sol plus frais. Et aussi de l'elliophyllum (*Elliophyllum pinnatum*), une plante asiatique récemment introduite et idéale en couvre-sol sous les arbres.



◀ *Asarum europaeum*,  
couvre-sol idéal pour endroits ombragés

Mélange de phyla  
et d'achillées



## Chez les particuliers, que conseillez-vous ?

**GB** Conserver le pourtour de la terrasse en pelouse rustique reste un choix applicable, et au-delà, passer à des couvre-sols ras dans les endroits peu piétinés, quitte à aménager des sentiers ou pas japonais pour les traverser. La véronique de Turquie (*Veronica liwanensis*) par exemple, très rustique, s'installe idéalement entre les dalles des allées. Il y aura une continuité esthétique, agréable à l'œil. Le rendu sera bien sûr un peu différent, un peu plus sauvage, ce qui peut aussi être intéressant.

L'essentiel est de choisir des espèces qui vont occuper le terrain pour que les adventices ne prennent pas le dessus. Le phyla se révèle très prolifique en été, avec une forte pousse. Il va coloniser rapidement les lieux. Mais nous préconisons de le mélanger à l'achillée (*Achillea crithmifolia*) qui, elle, sera très présente en hiver. Les deux se complètent très bien pour une couverture touffue à l'année. À la clé, on évite l'arrosage et la tonte. Ce sont des arguments à mettre en avant aujourd'hui.

Pour une couverture monospécifique, on peut choisir le thym hirsute (*Thymus hirsutus*) vert foncé, ou l'espèce ciliatus (*T. ciliatus*) au feuillage gris, le thym laineux (*T. pseudolanuginosus*) ou encore le frankénia (*Frankenia laevis*), vert foncé également, persistant, qui rougit un peu en dessous de -10 °C mais se comporte bien.



◀ Agastache  
'Blue Fortune'  
© B. Boudassou



◀ Thym-citron  
(*Thymus citriodorus*)

Santolines, cistes et népétas sont complémentaires pour des massifs de plein soleil  
© Jardins du MIP





▲  
La centaurée élégante  
(*Centaurea Bella*)

## Et pour les massifs ?

**GB** Parmi les vivaces couvre-sols de massifs, un peu plus hautes, on trouve le thym-citron (*Thymus x citriodorus*) au feuillage doré, qui met en valeur les plantes qu'il entoure, ou le thym luisant (*Thymus nitens*) qui monte à 25 cm de haut. En terrain pauvre et drainant, on est sûr que ces plantes perdurent, même avec un manque d'eau récurrent.

Il y a aussi les sauges arbustives qui résistent plusieurs mois sans eau une fois installées, et dont certaines variétés supportent des températures de -10 °C en hiver. De même, les agastaches ont la capacité de produire un fleurissement intéressant même en période de sécheresse et sans être arrosées, semblable aux fleurissements standards que l'on observe dans les massifs communaux. Autres espèces très utilisées par les services des espaces verts aujourd'hui, et à juste titre, les coréopsis et népétas tiennent aussi remarquablement. Dans les jardins de particuliers, le choix s'élargit avec toute la gamme des vivaces de terrain sec, par exemple les hélianthèmes, très florifères en plein soleil et formant des touffes abondantes. La centaurée élégante (*Centaurea bella*) arrive à pousser dans les graviers, comme l'érigéron des murailles (*Erigeron karvinskianus*). Mais il y en a bien d'autres, comme les santolines, la tanaïse argentée (*Tanacetum haradjanii*), la sarriette rampante (*Satureja spicigera*), qui sont sobres et résistent à nos hivers... L'exploration des catalogues est indispensable pour trouver quelles plantes répondront le mieux au sol en place et aux contraintes auxquelles les jardins sont aujourd'hui soumis.



▲  
Tanaïse argentée (*Tanacetum haradjanii*)

## Quels conseils donneriez-vous pour la plantation ?

**GB** Le respect des bonnes densités de plantation me paraît primordial. Pour la plupart de ces végétaux de terrains secs, nous conseillons une densité de 6 à 9 plants au mètre carré afin d'obtenir rapidement une couverture du sol adéquate. Certains prenant plus d'ampleur en largeur à maturité, 3 à 5 au mètre carré suffisent alors.

Il faut aussi préférer les plantes en godets plutôt qu'en gros conteneurs, si le but est d'arriver à une couverture du sol en quelques mois et à une bonne autonomie en eau. D'une part, comme le prix des conteneurs est plus élevé, cela réduit la densité sur les plans de plantations. D'autre part, plus le terreau de la motte est conséquent, plus les racines de ces végétaux tardent à sortir de la motte et n'ont pas le temps de bien se développer avant l'été suivant. Ils devront donc rester sous perfusion d'un arrosage automatique. Ce qui, en cas de restrictions d'arrosage comme l'été dernier, leur sera fatal. En revanche, avec une plantation en godets, et au bon moment, c'est-à-dire dès septembre-octobre, ils seront adultes à partir du mois de juin de l'année suivante et autonomes en eau.



▲ Santoline en couvre-sol au pied d'un rosier rugosa  
© B. Boudassou

Stipa et thym couvre-sol dans un jardin privé  
© B. Boudassou ▼





## Associer le paillage et les couvre-sols, est-ce une bonne idée ?

**GB** Avec une plantation en gros conteneurs, on a tendance à ajouter un paillis car la surface de sol nu reste conséquente. Mais l'opération n'est pas sans inconvénient : le paillage minéral, plus adéquat pour ces plantes, demande la pose d'une toile en dessous pour éviter l'enfoncement dans le sol, ainsi que la pousse d'adventices. Ces dernières parviennent tout de même à s'implanter par le dessus, à la faveur de graines apportées par le vent.

Avec un paillage organique épais, donc moins susceptible de laisser les adventices lever, le problème n'est pas résolu, puisque ces plantes de terrains secs préfèrent les sols pauvres. Par conséquent, beaucoup n'arrivent pas à prospérer si le sol est trop enrichi en matière organique. À cela s'ajoute qu'elles doivent garder leur collet dégagé pour en éviter le pourrissement, ce qui complique la pose d'un paillis. Pour associer un paillage aux couvre-sols, il faut donc prendre en compte les particularités de ce type de plantes, tant au niveau de la nature du sol que de leur besoin de conserver leur collet au sec.

Pour ma part, je considère que la meilleure chance d'avoir un jardin résilient consiste à planter sur un maximum de surface, en associant les couvre-sols tapissants aux vivaces touffues ainsi qu'aux arbustes résistants à la sécheresse, comme les cistes. En choisissant des espèces économes en entretien, on gagne sur tous les tableaux. Le meilleur paillage, c'est encore le végétal !

→ [www.lepage-vivaces.com](http://www.lepage-vivaces.com)

*Sauf mention contraire, les photos de cet article ont été fournies par les pépinières LePage.*

### Fiche technique

## Thym hirsute

Nom latin : *Thymus hirsutus*

Famille : Lamiacées

Origine : Europe de l'Est

Port : tapissant

Hauteur : 5 cm

Envergure : 50 cm à maturité

Feuillage : persistant, vert foncé

Floraison : avril à juin

Coloris : rose vif à rose clair

Sol : bien drainé, accepte le calcaire

Rusticité : -15 °C

Caractéristiques : accepte un piétinement occasionnel. Les tiges s'enracinent seules au contact du sol pour former un tapis dense. Plante mellifère



# Bois de menuiserie charpente et d'agencement

## Lame terrasse - Grès cérame

### Panneaux - Bardages - Parquets



**IMPORTATION - NÉGOCE - DISTRIBUTEUR**



5 rue des Bergeries  
93300 Aubervilliers  
01 43 52 19 40  
miele-bois@orange.fr  
www.miele-bois.com



**LA PLUS LARGE GAMME DE  
BROYEURS DE BRANCHES ET VÉGÉTAUX**



---

Sophie Fabre

---

# Créer, malgré tout

Ancienne architecte reconvertie dans le paysage, Sophie Fabre pointe du doigt les interrogations devenues récurrentes depuis quelques mois sur la création de jardins. En particulier dans la région occitane où elle intervient.



◀ Associer des massifs aux arbres pour densifier la végétation

Les incendies de l'été dernier ont fortement marqué les esprits. Non moins alarmante, la vision des cours d'eau à sec dans une grande partie de la moitié sud du territoire a sidéré bon nombre de nos concitoyens.

Pour approvisionner certaines communes en eau potable, des camions-citernes ont dû alors sillonner les routes. Le secteur du tourisme a subi de plein fouet cette pénurie d'eau, la quantité encore disponible dans les nappes phréatiques ayant été réservée à l'agriculture. Demain, la situation risque de se renouveler, voire d'empirer.

Et pour les jardins ? Non seulement leur arrosage devient difficile à justifier, mais les périodes de canicule mettent en péril la plupart des plantes en raison de l'augmentation du rayonnement solaire. Paysagiste-conseil et fondatrice de Terres de cultures & jardins, Sophie Fabre s'interroge sur leur devenir, réagit et nous fait part de quelques solutions à envisager.

---

La pénurie d'eau touche toute l'Europe depuis l'été 2022. Le sud de la France souffre encore cet hiver de l'assèchement des nappes phréatiques. Et la situation risque de se prolonger, voire d'empirer. Les jardins peuvent-ils s'adapter ?

---



►  
L'ombre devient  
salutaire  
en période estivale



◀  
Ombrager la terrasse,  
une obligation  
aujourd'hui



►  
La valériane rouge,  
vivace qui se natura-  
lise en terrain pauvre

## Peut-on encore aujourd'hui créer des jardins d'ornement ?

**Sophie Fabre** Oui, les jardins d'ornement ont bien un rôle à jouer et leur création doit continuer. Maillon indispensable de la réintroduction de la nature en ville, ils sont également une valeur refuge. Ils jouent un rôle essentiel dans la relocalisation de l'alimentation – on le voit avec le nombre de potagers individuels et de fruitiers plantés, en constante augmentation –, ainsi qu'un rôle important dans la préservation de la biodiversité. Toutes les régions, ainsi que les zones rurales, sont concernées. Aujourd'hui, bien peu de parcelles de territoire sont encore naturelles, sans avoir subi les effets du remembrement et des cultures intensives avec leur lot de pesticides. Toutes ces raisons confortent la création de jardins, mais celle-ci doit prendre un tournant décisif, en particulier dans les endroits où l'influence océanique est rendue trop faible pour contrecarrer la hausse des températures et atténuer les effets des accidents climatiques.

En Occitanie, dès que l'on dépasse la frange du pourtour méditerranéen, le climat peut se révéler très pluvieux au printemps, très chaud, venteux et sec en été, et peut aussi être très froid en hiver. Les jardins subissent des conditions extrêmes auxquelles ils doivent résister, plus qu'en région des Pays de la Loire, par exemple. Reste que les perturbations touchent désormais l'ensemble des régions et que les accidents climatiques survenus depuis 2020 doivent nous inciter à réagir, à prendre de réelles mesures pour adapter la création.



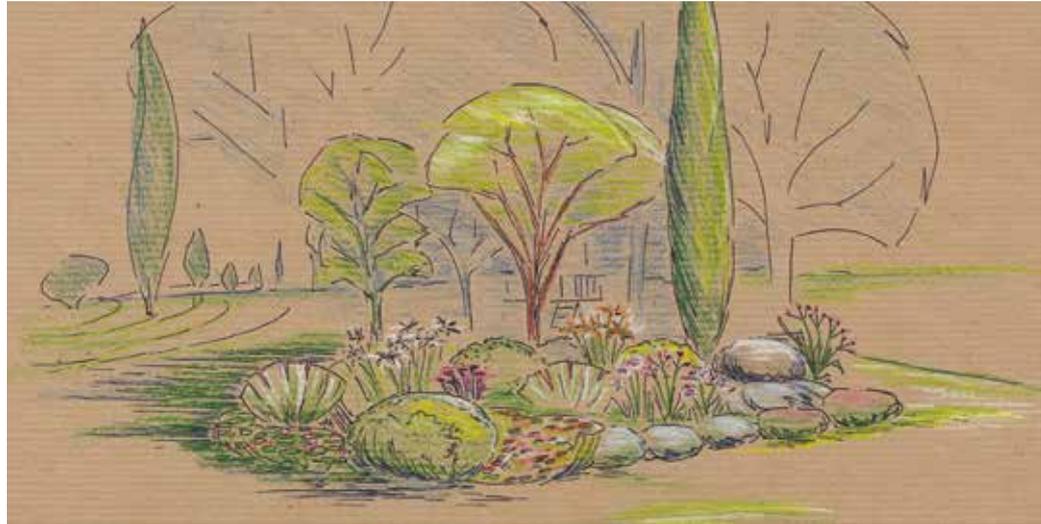
Les jardins d'ornement, maillon indispensable de la réintroduction de la nature en ville, sont également une valeur refuge.



◀ Il faut privilégier les espèces de rocaille en terrain bien drainé

◀ La biodiversité doit être préservée au jardin

▶ Plan d'un projet pour un jardin de particuliers



## Selon vous, quels changements sont à opérer ?

**SF** La stratégie à mettre en place doit résulter en tout premier des observations générales que nous pouvons effectuer sur le terrain : ce que les jardins ont subi du printemps jusqu'à cet hiver, c'est-à-dire la grêle destructrice, le déficit de croissance au printemps et pendant les périodes caniculaires, les feuillages grillés qui sont tombés en plein été, le dépérissement de nombreuses plantes qui n'ont pas supporté la sécheresse, puis les floraisons qui ont resurgi en octobre-novembre, comme si nous étions à nouveau au printemps... Cela fait beaucoup à supporter pour la palette végétale habituellement employée dans les jardins ! Cette dernière va obligatoirement évoluer.

Mais au-delà de ce constat global, une observation plus fine nous donnera plus de renseignements sur l'orientation à donner à nos jardins d'ornement. Je pense que chacun doit faire le point, d'un côté les professionnels, de l'autre les clients. Puis échanger ces informations.

Toutes les observations recueillies par les paysagistes auprès de leurs clients vont servir de base à la réflexion, afin de gérer le changement au plus proche du terrain. Les mettre en commun, entre professionnels – non seulement les concepteurs et les entreprises du paysage mais aussi les pépiniéristes et les écologues – peut nous permettre de progresser dans chacune des régions. Enfin, nous pouvons compter sur l'adaptation génétique des espèces !

## Utiliser l'adaptation génétique, est-ce possible dans un temps assez court ?

**SF** Au niveau des forêts, cette adaptation se fera naturellement mais on sait qu'elle prendra du temps. C'est pourquoi les forestiers expérimentent depuis quelques années des plantations d'essences réputées plus résistantes à la chaleur et à la sécheresse, pour trouver une solution face au dépérissement des forêts de hêtres, de chênes, de certains résineux.

Mais ce n'est pas le propos dans les jardins de particuliers et dans les espaces verts des communes. L'adaptation génétique au niveau d'un massif d'ornement peut s'effectuer beaucoup plus rapidement, en prélevant des graines ou des boutures de plantes qui ont résisté. Si ces dernières n'ont pas dépéri l'été dernier sans arrosage ou presque, elles ont enregistré cet état de stress hydrique dans leurs gènes. Les multiplier et les replanter peut donc contribuer à créer des jardins plus résilients. Nous allons devoir recenser les espèces qui, sur le terrain, donc en situation réelle, sont possiblement résilientes.

Au niveau des zones naturelles, bosquets arborés, prairies, garrigues et autres espaces où nous n'intervenons pas, les espèces locales sont aussi en train de se modifier génétiquement en réaction aux aléas climatiques répétés. Les arbustes, les plantes vivaces et les annuelles vont s'adapter beaucoup plus vite que les essences arborées. Le label « Végétal local » valorise d'ailleurs ces capacités d'adaptation. Il faut donc que nous aidions à son développement en favorisant les achats de plantes venant de pépinières travaillant avec ce label.

Ensuite, tester dans les jardins des espèces venant de régions plus chaudes n'est pas interdit non plus ! Il faut alors bien s'assurer que les conditions de sol et de températures hivernales leur conviennent. C'est de cette manière que se sont effectuées les acclimations lors des siècles passés, lesquelles ont élargi notre palette végétale. Nous rentrons à nouveau dans une époque où les expérimentations vont aider à trouver des solutions.



### Que proposez-vous d'autre à votre clientèle ?

**SF** Je demande à mes clients de considérer leur jardin comme un morceau de territoire régional et non plus comme une enclave exclue de son environnement. Je leur explique que la palette des espèces présentées dans les grandes surfaces de vente est le plus souvent la même du nord au sud, d'est en ouest, et qu'elle peut ne pas correspondre aux conditions précises du territoire où se situe le jardin. De plus, ces plantes sont élevées avec un arrosage constant pour les faire pousser plus vite et les vendre plus rapidement. Arrivées au jardin, elles ne bénéficient plus de ce traitement de faveur. Avec les restrictions d'arrosage, c'est même un grand choc pour elles !

Chacun dans notre coin, nous pouvons privilégier les pépinières locales qui élèvent les végétaux « à la dure ». Elles sont de plus en plus nombreuses à endurcir les plants en arrosant très peu. Près de chez moi, aux alentours de Toulouse, je travaille avec ces professionnels qui ont compris que nous ne pourrions nous en sortir qu'en imitant ce qui se passe dans la nature.

Je préconise aussi la création de jardins ombragés, en plantant des bosquets et des petits arbres caducs, même autour de la terrasse. Le réflexe pour l'installation des terrasses a toujours été de les situer plein sud, dans l'endroit le plus ensoleillé et dégagé. Avec le réchauffement climatique, cette situation devient un enfer en été. On peut donc planter un arbre caduc qui ombragera le lieu sans pour autant réduire la luminosité en hiver.

◀ Les espèces résilientes de milieux secs, comme l'échinacée pourpre et la cinéraire maritime, sont peu exigeantes

▶ Densifier les massifs d'ornement au sein du jardin et autour de la terrasse permet de réduire les surfaces de pelouse

▼





## Les arbres sont-ils la solution aujourd'hui ?

**SF** Planter des arbres, des arbustes et créer des bosquets arborés me semble en effet une solution engendrant une certaine résilience. En les plantant en racines nues, leur reprise est plus rapide, la croissance de leur système racinaire aussi, ce qui les aide à acquérir leur indépendance plus facilement. Je conseille de réduire les massifs décoratifs au profit de ces bosquets et de tapis de plantes couvre-sols.

Nous devons faire le deuil des plantes fragiles au jardin afin de pouvoir conserver nos jardins d'agrément malgré le changement climatique. Et devenir plus responsables dans nos choix. Mon travail consiste souvent à expliquer le positionnement des plantes, par rapport à l'exposition, aux vents dominants. Suivre de près la météo évite les drames, et connaître les particularités du climat régional aussi. Par exemple ici, le vent d'autan peut occasionner d'importants dégâts. Planter des bosquets et des haies pour s'en préserver permet de créer un microclimat plus favorable.

Replanter des haies de façon générale, dans tous les jardins et en zone rurale, est également indispensable. Je travaille avec l'association Arbres et Paysages d'Autan qui, dans la région, agit dans ce sens. Et conseil ultime, mais néanmoins nécessaire car nous oublions vite les pertes dès que la saison estivale est passée : je propose de planter exclusivement en automne. Le système racinaire aura entre huit et dix mois pour se développer, ce qui assurera aux plantes une meilleure résistance aux conditions estivales.

Rester informés de l'évolution du climat, ainsi que des espèces qui ont résisté dans les jardins et les villes alentour me paraît le plus judicieux, de même que nous devons valoriser les pratiques qui ont permis cette résistance, si nous voulons profiter de jardins esthétiques et ressourçants. Alors continuons à créer des jardins d'ornement car ils font partie de la solution pour contrebalancer les effets des dérèglements climatiques.

→ [www.terres-cultures-jardins.fr](http://www.terres-cultures-jardins.fr)

*Toutes les photos de cet article ont été fournies par l'entreprise Terres de cultures & jardins.*



**SIVAL**

**SIVAL À ANGERS - STAND GP/D405**

**LE 17-18-19 JANVIER 2023**

**ZERO  
TURN**



**UTV  
2400**



**KIOTI**

**CS2510**



**CK  
4030**

**DK5020**



**KIOTI France sas | 05 55 23 05 80 | [www.kiotifrance.fr](http://www.kiotifrance.fr)**

**making  
hard work  
easier**



**probst**  
handling equipment

### La manutention professionnelle

#### VACUUM-POWER-HANDY VPH

Appareil de pose manuel autonome et robuste, pour les matériaux non poreux: granit ou béton à résistance élevée d'un poids maximum de 150 kg. Fonctionnement avec batterie 12V. Platine d'aspiration incluse.

#### Pince pour pose de marches TSZ-UNI

La pince mécanique polyvalente, elle est non seulement adaptée aux bordures granit, mais convient aussi pour la préhension de tous les éléments d'espaces verts avec une excavatrice ou une chargeuse. Il suffit de l'accrocher à une chaîne de levage.



#### EASYGRIP EXG Pince de manutention

La EASYGRIP EXG est une pince mécanique conçue pour manipuler des éléments en béton parallèles, plans et non coniques, par ex. des bordures de plate-bande, des plaques de positionnement, des marches massives et des bordures.

#### FLEXMARKER-KIT FMK

Système complet pour concevoir et marquer des courbes en touteliberté, sans rupture optique, de façon simple et efficace.

#### Probst SARL

21 chemin des Dames - F-57370 PHALSBOURG  
+33 3 87 07 19 52, [info@probst-handling.fr](mailto:info@probst-handling.fr)



[www.probst-handling.fr](http://www.probst-handling.fr)

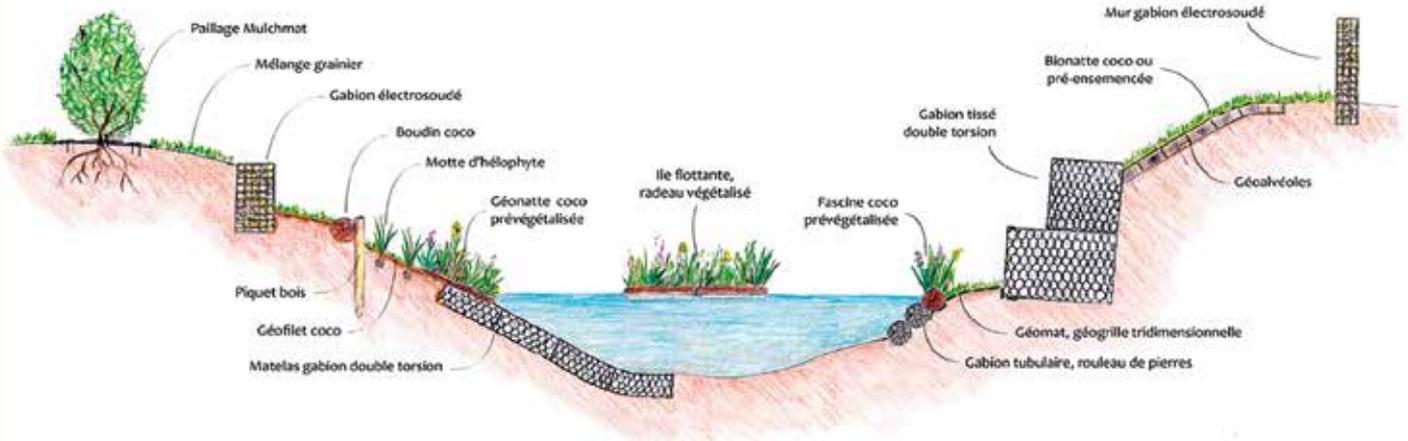


Génie végétal, protection et stabilisation des berges,  
Gabions, soutènements, renforcement des sols,  
Aménagements paysagers et hydrauliques



Certifié Qualité, Sécurité et Environnement

*Pour vos études ou vos fournitures, trouvez le bon conseil*



*Nos experts et technico-commerciaux sont à votre service*

AquaTerra Solutions - 07250 LE POUZIN - Tel : 04 75 63 84 65 - Fax : 04 75 63 84 68 - contact@aquaterra-solutions.fr

**Nouveau site [www.aquaterra-solutions.fr](http://www.aquaterra-solutions.fr)**



**FSI** ÉQUIPEMENTS POUR  
L'ENVIRONNEMENT

ARÇONNAY | ST-ETIENNE | REIMS | TOULOUSE

ZAC du Chêne, 28 Rue des Tisserands  
72610 Arçonnay  
Tél. 02 33 31 84 65

[www.fsi-franskan.com](http://www.fsi-franskan.com)



Débroussailleuse de pente  
LV 600



Broyeur de branches  
TP 175 MOBIL STAGE V

SAISON 3



Broyeur de branches  
TP 175 PTO



Rogneuse de souches  
B 38



Rogneuse de souches  
T 27



Nacelle articulée  
LEGUAN L190

SPÉCIALISTE DES **BOUYEURS DE BRANCHES,**  
**ROGNEUSES DE SOUCHES** ET **DÉBROUSSAILLEUSES DE PENTE**  
DEPUIS PLUS DE 30 ANS



**TAKEUCHI**

la qualité sans compromis



# AXXO

## ÉQUIPEMENT



**FÖRST**  
Rely on it



**UFKES**  
GreenTec



**ANTOLINI**  
MEZZI CINGOLATI

AXXO - 4, rue des frênes, 33210 Mazères - Tél. : 05 56 63 97 37 - axxo-equipement.com



### QUALITÉ SANS COMPROMIS

**MADE IN GERMANY.** Nous développons et produisons presque tous nos composants dans notre propre usine en Allemagne. C'est la seule façon de créer une qualité et fiabilité « Made in Germany ».

**LA PERFECTION JUSQUE DANS LES MOINDRES DÉTAILS.** Les machines motorisées et les moteurs 2 temps auto-développés sont montés avec précision par des spécialistes formés de manière fiable. Ici, chaque mouvement se fait dans les moindres détails.

**DES TESTS PRATIQUES TRÈS ÉLEVÉS.** Bien sûr, avant même le début de la production en série, le contrôle élevé de la qualité est la norme. Les tests pratiques approfondis ne sont qu'un exemple.

[www.as-motor.fr](http://www.as-motor.fr)



**AS**  
MOTOR

la prévention santé



# Mieux vaut prévenir que guérir !

La prévention des risques santé au travail regroupe de nombreuses actions possibles au sein des entreprises.

Regards croisés entre Nordine Attab, coach sportif connu pour ses émissions « Dis-moi coach ! » et les groupes de protection sociale MSA et AGRICA.



Étirement du dos avec les outils de travail, entraînement avec Nordine Attab

**Q**ue l'on soit sur les chantiers ou en face d'un ordinateur, la santé au travail est aujourd'hui un sujet récurrent, dont la plupart des entreprises s'emparent pour rester à la fois performantes et attractives.

Les métiers du paysage sont particulièrement concernés par la prévention des risques – comme les troubles musculosquelettiques (TMS) –, sur tous les types de chantiers et de secteurs d'activité.

Que l'on élague, que l'on taille, tonde, plante, creuse une piscine ou construise une allée, le corps est fortement sollicité tout au long de la journée.

Les mauvaises postures peuvent alors entraîner déficiences physiques, douleurs et blocages conduisant à des arrêts de travail, et par extension à la hausse du taux d'accidentologie. Dans les bureaux, les postures statiques du personnel administratif sont également source de divers maux physiques qu'il est important de prendre en compte.

## Le point de vue de Nordine Attab



Coach sportif, Nordine Attab est bien connu des téléspectateurs de France 5, à la fois pour sa chronique au Magazine de la santé et pour sa série « Dis-moi coach ! ». Il donne aussi des conférences. L'an dernier, il a été appelé par un fabricant d'outillage professionnel des métiers du paysage pour inciter les entrepreneurs et les salariés à prendre davantage soin d'eux au travail.

### Pourquoi vous intéressez-vous au domaine du paysage ?

**Nordin Attab** Mon travail consiste à être un « initiateur de mouvement », c'est-à-dire à motiver les gens à rester en forme grâce à une activité physique, qu'elle soit sportive ou non. Au cours de la série « Dis-moi coach ! » où les téléspectateurs pouvaient me poser des questions, le jardinage était un sujet qui revenait souvent. Cela a motivé une rencontre avec un fabricant de matériel professionnel qui m'a demandé de prodiguer des conseils de postures, d'échauffements et d'assouplissements lors d'un salon professionnel, puis lors de ses journées de prospection commerciale. En montrant les bonnes postures aux personnes qui venaient, et quelques exercices simples, je me suis aperçu qu'elles ne sont pas mieux protégées que d'autres au niveau des risques santé, malgré l'importante activité physique qu'elles déploient.

Ceux qui travaillent dans les métiers du paysage ont donc besoin de conseils pour savoir comment gérer l'effort, et éviter de se faire mal. Charger et décharger les camions, porter des matériaux, utiliser des outils souvent lourds et effectuer des gestes répétitifs entraînent des conséquences sur le corps humain.

### Que préconisez-vous ?

**NA** Il y a quelques principes de base à respecter pour mieux gérer sa journée, et donc envisager une carrière dans la durée. Prévenir les douleurs passe notamment par un échauffement général spécifique à chaque métier, afin de préparer le corps à l'effort. Puis il faudra effectuer des étirements en fin de travail, pour relâcher les muscles et les tensions.

Cette préparation et ce relâchement se font au moyen de quelques exercices simples, qui prennent un minimum de temps. On peut les faire à l'aide d'un élastique de gym peu coûteux, facilement transportable et qui ne prend pas de place, mais aussi avec ce qu'il y a dans les locaux de l'entreprise ou dans les vestiaires : un manche de râtelier, un muret, une rambarde d'escalier...

C'est une phase physique à mettre en place, seul ou collectivement. Quand elle est collective, elle a plus d'impact, et peut aussi servir de préparation à la journée avec les collègues, chefs d'équipe et chefs de chantiers. Le physique ne fait pas tout : parler des règles de sécurité, des bonnes postures à adopter selon le type de matériel, des risques et organiser les tâches à effectuer favorise les échanges. Acquérir de bons réflexes se fait plus facilement en groupe. Et c'est aussi le moyen de communiquer, en particulier auprès des jeunes.

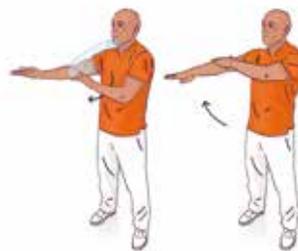
Je dis souvent que l'échauffement représente seulement une part de l'acte préventif. Tout le reste passe par la sensibilisation, l'information, donc la communication régulière entre les collaborateurs pour se projeter sur le long terme, et pas uniquement le matin avant de commencer sa journée de travail. Les prestataires, comme moi, qui viennent faire de la sensibilisation et de la formation, font partie de cette action de communication.

### Concrètement, le secteur du paysage est-il demandeur ?

**NA** Les demandes commencent à arriver, mais il est vrai que le secteur précurseur en la matière, c'est le BTP. De façon générale, nous ne sommes pas assez habitués en France à prendre en compte notre potentiel corporel. Quand on voit que la première matière inculquée aux enfants à l'école, c'est la sédentarité, en les obligeant à s'asseoir pendant des heures pour écouter un professeur, on comprend qu'il nous est difficile ensuite de placer le corps au même niveau que l'esprit. Et pourtant, c'est nécessaire pour gérer une carrière sur le long terme.

Les seniors n'ont pas été beaucoup incités à réfléchir à leurs postures, mais heureusement les marques de matériel innovent dans l'ergonomie. Elles ne peuvent cependant pas tout faire, et la façon dont on se positionne joue un rôle important. Ces seniors ont du mal à changer leurs habitudes, mais ils peuvent néanmoins améliorer leur condition physique en effectuant des exercices d'étirement pour se soulager en fin de journée.

Quant aux jeunes, ils accordent peu d'attention à tout cela car ils se sentent vigoureux, et veulent aller vite. Pour les accrocher, je propose des exercices ludiques, réalisables en peu de temps, et des supports en vidéo pour compléter. Je travaille d'ailleurs en ce moment à une application sur smartphone : il s'agira de mini-vidéos qui assureront un rappel des postures et des exercices. Car un suivi est indispensable.



Mobilité articulaire du coude



Échauffement musculaire des cuisses, des épaules et des bras, avec Nordine Attab



Étirement du dos



Étirement des quadriceps

## Comment intéresser les professionnels alors ?

**NA** En réalité, quand les gens constatent une amélioration physique et qu'ils ont moins ou pas de tensions musculaires en fin de journée, ils accordent plus d'attention à ce qu'on leur dit et à ce qu'ils font. Il faut donc adapter le discours selon les âges, sensibiliser de façon ludique, effectuer des démonstrations en intervenant sur place dans les entreprises et, par ce biais, trouver des ambassadeurs au sein des équipes qui pourront continuer à motiver les autres.

Lorsque j'interviens, je montre, je donne des astuces. Ensuite, il faut que les gens se souviennent, se remémorent les gestes et les bonnes postures. Ces ambassadeurs de la forme physique ont un rôle important à jouer dans les équipes, qu'ils soient à n'importe quel poste. Cela permet aussi de confier une responsabilité à quelqu'un, différente des tâches professionnelles. La cohésion des équipes en bénéficie, car à l'évidence, il y a une passerelle entre l'état physique et l'état psychologique au travail.

La prévention des risques passe par le fait de prendre soin de soi et des autres, donc par l'attention collective portée à la préparation de la journée. Et je pense aussi qu'il est utile de sensibiliser à la source les élèves dans les lycées agricoles et les centres de formation. Plus tôt ils prendront l'habitude de penser à leur santé, mieux ils vivront leur carrière dans les métiers du paysage.

**Nordine Attab**

[nordineattab@gmail.com](mailto:nordineattab@gmail.com)

→ <https://fr.linkedin.com/in/nordine-attab-86a6a3161>

## Le point de vue de la MSA et d'AGRICAPRÉVOYANCE

La MSA (Mutualité Sociale Agricole), en tant qu'organisation chargée de verser les prestations sociales des adhérents, propose des actions de sensibilisation à la prévention des risques. Ces actions prennent différentes formes et sont directement liées à la demande des entreprises. Elles sont dispensées sous forme de conseils, d'interventions lors de journées « sécurité » organisées dans les entreprises ou lors de journées techniques organisées par l'Unep.



## La préparation physique est-elle une étape clé de la prévention des risques au travail ?

**Agnès Ratgras**, conseillère nationale en prévention des risques professionnels :

C'est l'une des mesures à mettre en place, parmi d'autres, car limiter la prévention à une préparation physique est trop réducteur. Un certain nombre d'études, venant du secteur du BTP, montrent l'utilité d'un moment collectif en début de journée. Ce moment réactive la notion d'équipe et prépare la journée. S'il comporte une phase d'échauffement physique, c'est encore mieux, avec des exercices pertinents selon le type de travail à effectuer ensuite. Le dérouillage du corps est important dans les entreprises du paysage, dès le chargement du matériel. Car il faut éviter la sollicitation du corps « à froid ». D'autre part, la préparation de la journée doit aussi servir à vérifier que ce matériel est bien adapté aux tâches prévues, et à rappeler l'organisation du travail de chacun. Bien préparer sa journée, c'est à la fois la préparer physiquement et mentalement.

En tant que structure paritaire, AGRICA PRÉVOYANCE garantit une protection sociale répondant aux aléas de la vie professionnelle et, de ce fait, propose également des programmes d'actions pour prévenir les risques santé au travail. Ces actions sont aussi organisées à la demande des entreprises, soit en direct avec ces dernières, soit par l'intermédiaire de la branche professionnelle. Elles peuvent se construire sans intermédiaire ou conjointement avec les MSA régionales afin de mutualiser les informations, prestations et financements.

### Cette préparation physique est-elle suffisante ? suite

**Marie-Paule Febvre**, responsable du laboratoire d'innovation sociale AGRICA PRÉVOYANCE :

La préparation physique entre dans une sensibilisation globale de prévention. Nous envoyons régulièrement des informations sur ce sujet, et les entreprises du paysage peuvent en trouver sur notre site. Elle est une étape incontournable et essentielle, mais ne se suffit pas en elle-même. Nous avons déployé pour certaines branches professionnelles des programmes d'échauffement avant la prise de fonction sur le poste de travail, au regard du taux important d'accidents au démarrage de l'activité. Mais une action efficace sur la durée nécessite l'analyse du poste de travail préalablement à l'élaboration de ces programmes de formation aux bons gestes et postures. L'idéal est d'y intégrer des relais au sein des entreprises, qui donneront des conseils et suivront les pratiques sur le long terme. Et de proposer une sensibilisation aux troubles musculosquelettiques spécifiques aux métiers du paysage.



### Comment pouvez-vous accompagner les entreprises dans ce domaine ?

**AR** Chaque MSA peut proposer, selon la région, de la documentation sur la préparation physique, par exemple le document « Prévenir le mal de dos chez les paysagistes » édité par la MSA Rhin-Rhône. Puis venir lors des journées techniques, salons et manifestations organisées par l'Unep au niveau national ou par ses délégations régionales pour expliquer, sensibiliser, échanger. Nous avons également la possibilité de faire intervenir des gens spécialisés dans différents domaines, dont celui qui concerne les exercices physiques d'échauffement et de relaxation. Mais nous souhaitons attirer l'attention sur un plan général, et pas uniquement sur un plan musculaire. Éviter les risques inutiles – par exemple en voulant aller trop vite –, organiser la journée en respectant les cycles d'énergie du corps humain, communiquer au sein des équipes de façon à limiter le stress, sont autant de règles importantes à mettre en œuvre pour rester en bonne santé au travail.

**MPF** De notre côté, nous avons également une démarche visant à co-construire une réponse à la demande des entreprises, selon leurs besoins, le nombre de salariés, le temps dédié à cette prévention et la fréquence des interventions. Cette co-construction part donc d'une analyse du besoin de l'entreprise. Puis nous proposons une communication appropriée au type de structure et de culture professionnelle. Dans un deuxième temps, nous proposons un programme d'intervention avec nos prestataires, soit en distanciel, soit en présentiel : du coaching, par exemple, avec des ateliers. Et nous pouvons, en complément, articuler tout cela avec un suivi sur plusieurs mois. Nous accompagnons ensuite l'entreprise par un encadrement budgétaire en fonction de ses capacités à co-financer les frais. Cet accompagnement financier se fait souvent en partenariat avec les caisses régionales de la MSA. Un compte-rendu d'analyse selon des indicateurs pertinents, définis avec la direction des ressources humaines ou le dirigeant, permet ensuite d'évaluer si ce qui a été déployé a conduit à des résultats probants. Nous sommes attachés à la cohérence globale de la démarche, des prestataires (qui peuvent aussi être missionnés par l'entreprise), du programme d'intervention et des budgets. Nous sommes une ressource potentielle pour aider à prévenir les risques de santé au travail, au service des partenaires sociaux et des entreprises qui souhaitent nous mobiliser.

**Laboratoire d'innovation sociale AGRICA (LISA)**

→ [www.groupagricra.com/agrica-prevoyance](http://www.groupagricra.com/agrica-prevoyance)

Pour toute question complémentaire, vous pouvez joindre un interlocuteur au 0 800 945 272.

**Mutualité Sociale Agricole**

→ [www.msa.fr](http://www.msa.fr)

Toutes les photos et illustrations de cet article ont été fournies par Nordine Attab.

# La taille des arbres d'ornement

## Architecture - Anatomie - Techniques

2<sup>e</sup> édition entièrement revue et mise à jour

Christophe Drénou

Partant du principe que la taille ne doit pas être systématique mais doit résulter d'une démarche méthodique, l'auteur propose des raisonnements adaptés à la diversité des cas rencontrés sur le terrain ainsi qu'un vocabulaire simplifié.

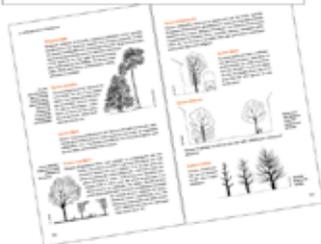
Ce guide comprend 34 analyses de cas concrets et un glossaire de près de 250 termes. Cette nouvelle édition intègre les dernières connaissances en architecture et anatomie végétales, avec la collaboration de spécialistes du monde entier.

Largement illustré de photos et de dessins techniques, c'est l'outil indispensable de tous ceux dont l'arbre est le métier et la passion.

320 pages, format 16 x 24 cm.

Réf. : ID125

29 €\*  
\* plus frais de port



Commande en ligne sur [www.foretpriveefrancaise.com](http://www.foretpriveefrancaise.com)  
→ rubrique librairie → les publications de l'ONF

Professionnels des **espaces verts**,  
accédez au marché des  
**services à la personne**



En adhérant à Interservices,  
vos clients pourront bénéficier de  
**50% de crédit/réduction d'impôt\***



Une adhésion à la coopérative  
de 10€ seulement !

Aucune obligation de chiffre  
d'affaires ni aucun frais  
annuels de gestion

Fidélisez votre clientèle

Proposez vos services à de  
nouveaux particuliers

Libérez-vous des démarches  
administratives liées aux  
services à la personne

Profitez de nos supports  
publicitaires



[www.interservices.fr](http://www.interservices.fr)

N° National 04 68 11 98 05 - [contact@interservices.fr](mailto:contact@interservices.fr)

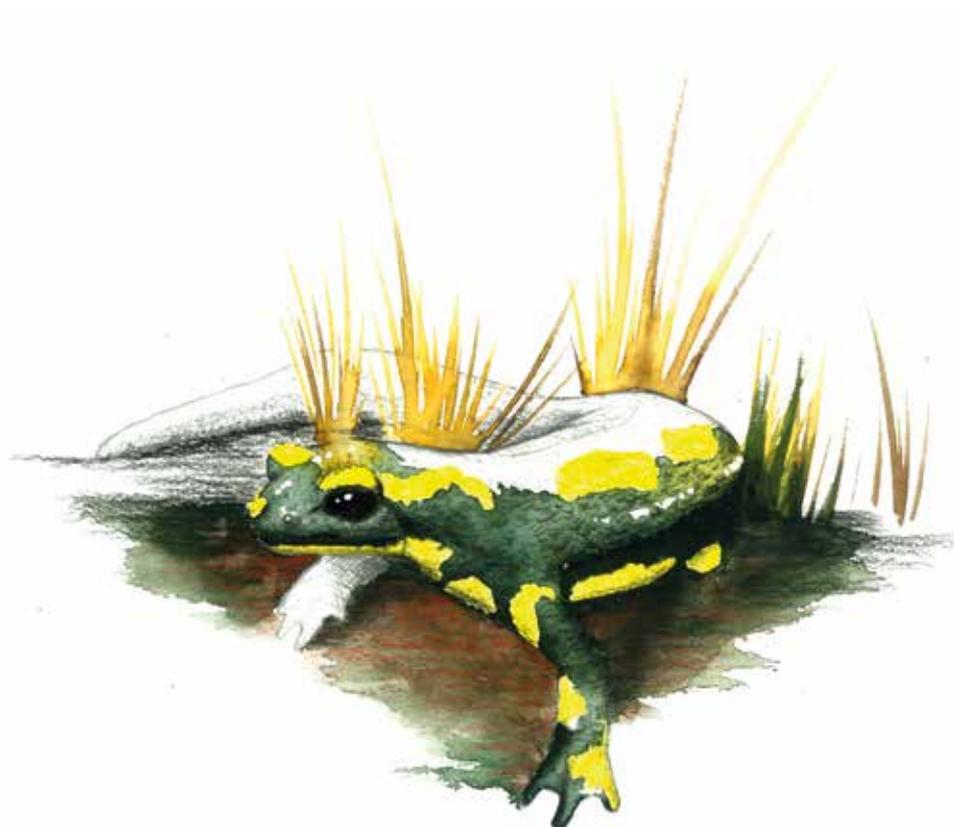


# La biodiversité retrouvée

Sur les terres de La Gacilly,  
la Fondation Yves Rocher pour la nature  
a ouvert l'an dernier au public  
un parcours découverte dédié à la biodiversité.  
Visite guidée du village et au-delà,  
entre haies et zone humide.

◀  
Vue d'ensemble de l'Observatoire  
de la biodiversité

© E. Berthier



◀ Dessin de salamandres du guide naturaliste Gaël Cardinal, illustrant des panneaux pédagogiques © G. Cardinal

**F**ief de la famille Rocher depuis plusieurs générations, le village de La Gacilly recèle bien des surprises. Une exposition photographique spectaculaire couvre les murs des maisons, forme un labyrinthe dans un bois puis ressurgit le long de la rivière en animant zones naturelles et anciennes parcelles agricoles. La végétation omniprésente enveloppe les œuvres ou les places en exergue. Fougères et mousses habitent les vieilles pierres, espèces cultivées et plantes spontanées s'associent pour verdir les rues, arbres et arbustes procurent de l'ombrage. En haut du village, un petit arboretum communal accueille une exposition pédagogique sur la reconnaissance des feuillages. Puis le promeneur poursuit son périple entouré des moutons qui entretiennent les prairies.

Un peu plus loin, hors de l'espace bâti, les champs de culture biologique de bleuet, camomille ou calendula dévoilent leurs couleurs. Bordés d'épaisses haies, ils jouxtent une zone humide de 8 hectares, baptisée l'Observatoire de la biodiversité et ouverte à la visite depuis le mois de juin dernier.

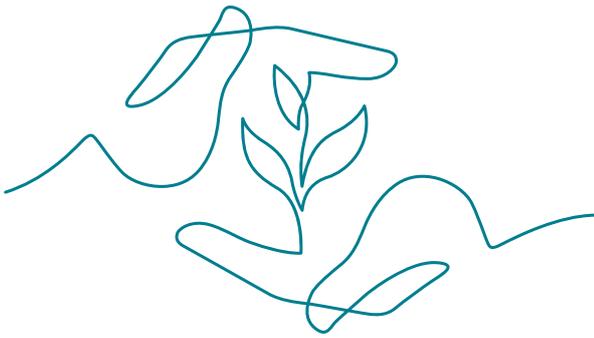
Le même intérêt pour la nature se retrouve entre la marque de cosmétique qui emploie plusieurs centaines de personnes sur ce territoire et la fondation du même nom, qui œuvre en France et au-delà des frontières. La marque a très tôt privilégié l'agriculture biologique : elle explique ses engagements au travers d'un jardin botanique entourant ses bâtiments. La fondation de son côté soutient depuis plus de trente ans des actions menées dans le monde entier en faveur de la préservation de l'environnement ainsi que des programmes de plantations.



▲ Panneau pédagogique de reconnaissance des feuillages, dans l'arboretum communal © B. Boudassou

en haut : le jardin botanique  
de La Gacilly  
© B. Boudassou

en bas : la culture biologique  
de bleuet  
© E. Berthier

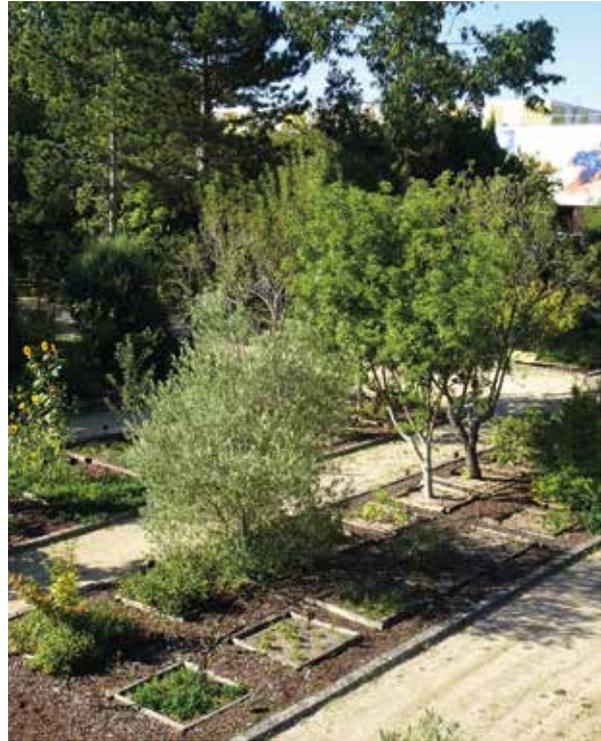


## Observer pour protéger

Des chemins ruraux jusqu'au platelage qui avance au cœur de l'Observatoire de la biodiversité, le promeneur se sent happé par la nature. Il s'émerveille devant le vol des libellules et tente de reconnaître le chant insistant d'un oiseau. Empruntant la passerelle surélevée, il se retrouve soudain devant les pattes géantes d'une dolomède, araignée pêcheuse de quelques millimètres en réalité mais dont la sculpture monumentale garde les lieux. Car ici, on apprend à regarder.

Autour du platelage, les plantes s'entremêlent. Ronces et orties ont le beau rôle au milieu d'une végétation spontanée touffue, parsemée de floraisons attractives pour les insectes et de fructifications profitables aux oiseaux. Parmi eux, on peut remarquer la Gorge-bleue à miroir, la Cisticole des joncs ou le Bruant des roseaux, typiques des prairies ouvertes et des marais. Des panneaux renseignent les visiteurs sur les espèces habitant ces milieux humides pour les inviter à prendre le temps d'observer.

En effet, depuis que la Fondation Yves Rocher a racheté en 2016 le terrain qui dépendait d'une ancienne ferme, la restauration des conditions naturelles propices à ces espèces est en cours. Amphibiens, oiseaux, libellules, orthoptères et petits mammifères ont réinvesti le territoire. Mais ces milieux entre terre et eau restent fragiles. Peu accueillants pour nous autres humains, ils doivent être mieux compris, étudiés et connus. C'est pourquoi le site est librement ouvert au public. Des visites commentées par Gaël Cardinal, guide nature, sont également proposées : « On peut voir une quinzaine de papillons diurnes différents ici, et l'inventaire des papillons de nuit en a dénombré 150 espèces. Ce chiffre peut paraître extraordinaire, mais il faut savoir que 95 % des papillons en France sont nocturnes », explique-t-il.



## INITIATIVES JARDIN

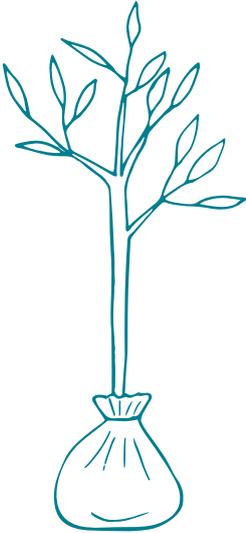
La passerelle traverse une grande prairie à juncs et des mares recréées, où les salamandres viennent se reproduire. En laissant le regard explorer les hautes herbes, on arrive à distinguer des monticules de pierres appelés hibernaculums, lieux d'hibernation de certains amphibiens. « L'enjeu de la restauration des zones humides est considérable », reprend Gaël, « car longtemps ignorés, ces réservoirs de biodiversité ont été asséchés et détruits par des cultures, des infrastructures ou par l'urbanisation. 50 % de ces surfaces ont disparu en France, 87 % dans le monde. Avec l'Observatoire, nous souhaitons démontrer toute la richesse de ces écosystèmes dont dépendent 40 % des espèces. » Ici, les écosystèmes retrouvent peu à peu leur dynamique, alors qu'il y a six ans encore s'étendait une peupleraie qui asséchait les terres.

Au bout de la passerelle, une cabane ornithologique permet de voir sans être vu, pour guetter l'activité des oiseaux qui reviennent se nourrir et nicher. Les arbres présents sur les berges de la rivière qui coule tout près leur offrent d'autres refuges et complètent la trame de haies qui entourent l'Observatoire. Car la fondation et la marque de cosmétiques agissent de concert sur cet autre nécessaire travail de restauration que représentent les haies.

Exposition photo à La Gacilly,  
immergée dans la verdure

© B. Boudassou





▲ Les haies, indispensables au processus de restauration des écosystèmes

© B. Boudassou

## Planter pour régénérer

C'est à La Gacilly que la famille Rocher a pris racine, dans ce bocage breton qui réunit l'eau, la nature et les cultures. Yves Rocher, fondateur de la marque, fut le maire de la commune de 1962 à 2008, et se révéla très actif dans la lutte contre le remembrement des terres agricoles. La préservation des haies était déjà une préoccupation majeure. Mais, à l'instar de l'ensemble du territoire français, leur dimension écologique n'était pas assez mise en lumière, ce qui a nui à leur gestion. La Fondation Yves Rocher, créée par Jacques, l'un des fils d'Yves, a repris le combat en faveur de ces bandes boisées si caractéristiques des zones rurales pour délimiter les champs, et dont on mesure de plus en plus l'utilité au niveau environnemental.

Aujourd'hui territoire expérimental dans la gestion durable des haies, La Gacilly fait figure de proue. La fondation a engagé des partenariats avec de nombreux acteurs du territoire, notamment avec l'association Afac-Agroforesteries, afin de dresser un état des lieux des différentes haies à sauvegarder dans la commune, puis de définir leur entretien. Ces haies vieillissantes ont besoin d'être revalorisées pour prendre une place nouvelle dans la conscience collective.

L'objectif a été en tout premier de répertorier l'identité de ces haies, les essences qu'elles recèlent et la flore associée. Puis de dresser un bilan de leur état de santé et d'établir les endroits où il est nécessaire d'intervenir à court terme. Il a fallu ensuite définir les tailles à effectuer pour permettre la régénération tout en conservant certains vieux arbres qui sont des réservoirs de biodiversité. Enfin, il a fallu choisir les essences selon les lieux, et planter.

Valérie Terrien, responsable Biodiversité et Pédagogie du Vivant au sein de la fondation, ajoute que le travail passe là encore par l'observation du paysage : « Nous avons à cœur de régénérer les haies avec les essences déjà présentes, et le plus possible d'origine locale. Pour cela, nous travaillons avec un pépiniériste installé près de Redon. Pour sa pépinière Graine de Bocage, il fait la collecte sur le terrain de fruits et de graines issus des anciennes haies puis les met en culture. Ces plantes sont beaucoup plus résilientes que d'autres élevées ailleurs, dans des conditions qui ne sont pas celles de notre région ».



▲ Mare recréée au sein de la zone humide

© B. Boudassou



Champs de calendula et de bleuets bordés de haies épaisses

© E. Berthier

Les arbres de haut-jet comme les châtaigniers, chênes, merisiers, alisiers sont associés aux arbustes typiques des haies de bocage. Ces haies anciennes, de 5 à 6 mètres d'épaisseur par endroits, remplissent d'importantes fonctions écologiques, tant au niveau de la faune et de la flore que des sols qu'elles retiennent et enrichissent, des microclimats qu'elles créent, et du cycle de l'eau.

D'ailleurs, les champs de culture des plantes emblématiques de la marque Yves Rocher, cernés par ce type de haies, en profitent largement. Et la réflexion du pôle agroécologique de la marque, qui applique les techniques de la permaculture, va jusqu'à revoir la dimension des parcelles pour y inclure d'autres haies qui limiteront l'impact du réchauffement climatique. Les surfaces cultivées sont rétrécies afin que les haies forment à nouveau un maillage sur l'ensemble du territoire et des corridors de biodiversité.

Dans ce but, et de façon générale en partenariat avec les agriculteurs de la région, des opérations de plantation participatives sont chaque année organisées avec les salariés de la marque. « Nous faisons appel aux collaborateurs qui vivent dans le Morbihan, et à chaque fois c'est un grand succès ! Ces moments nous paraissent importants pour partager notre connaissance, et sensibiliser à la lecture du paysage, à la taille, la gestion, la diversification des haies et à leur renouvellement », indique Valérie Terrien.

La fondation mène en parallèle un travail considérable pour inciter à sauvegarder le plus d'arbres possible dans les campagnes. Depuis trente ans, elle réunit des finances et forme des gens pour coordonner des chantiers de plantations. Car l'urgence est toujours là. En 2020, la création du Fonds pour l'Arbre, en collaboration avec l'Afac-Agroforesteries, a permis la mise en place du « Label Haies » et la mobilisation d'autres mécènes pour impulser une dynamique plus forte d'appels à projets dans toutes les régions de France. Les opérateurs du territoire, par exemple les syndicats mixtes d'aménagement, regroupent les demandes, et le Fonds pour l'Arbre les accompagne.

Cela a remotivé également les pépiniéristes producteurs qui ont un véritable savoir-faire dans la sélection des espèces. À terme, les haies peuvent devenir un secteur économique réel sur l'ensemble du territoire.

À La Gacilly, les visiteurs découvrent la profusion de vie qui émane d'une végétation luxuriante, de haies et de prairies humides bordées par un cours d'eau. En somme, un tableau bucolique dont nous rêvons tous. « Dans un monde de plus en plus virtuel et connecté, il est essentiel de renouer une relation profonde avec la nature », précise Jacques Rocher.

→ [www.yves-rocher-fondation.org](http://www.yves-rocher-fondation.org)



## VOTRE PARTENAIRE POUR VOS AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS

JOUPLAST® lance sa gamme TP avec les plaques drainantes pour parkings ou voies circulables.

ZONES URBAINES



URBANIT®  
PAVÉS



URBANIT®  
GRAVIERS



URBANIT®  
VÉGÉTAUX

- Parkings perméables.
- Végétalisation des accès publics.
- Zones commerciales éco-responsables.
- Voies d'accès minérales.



[www.jouplast.com](http://www.jouplast.com)



# À LA RENTRÉE, VOUS N'ALLEZ PAS Y COUPER.

L'heure est à l'élagage. Les arbres ont besoin d'être entretenus, tout comme vous. Pour préserver votre dos et vos articulations, l'ergosquelette s'adapte à vos postures, statiques comme dynamiques. Pour que les arbres soient plus beaux, sans vous provoquer un lumbago.



# CLOVISION

champion de l'occultation!



Un kit d'occultation PVC premium  
installé en un temps record,  
**CLOVISION L'A FAIT !**

© 3 gammes © 5 hauteurs © 5 coloris

LE + POUR LES PROS

Pose ultra facile  
et par un seul poseur.

Pas besoin de  
passer de l'autre côté  
de la clôture.



Fabrication française



Garantie 5 ans



PVC 100% recyclable

[www.clovision.fr](http://www.clovision.fr)



# ETLANDER

VÉHICULE ÉLECTRIQUE MULTIFONCTION



**RURBAIN** Roulez et franchissez en toute sérénité.



Téléchargez notre appli !



Disponible sur  
App Store

Disponible sur  
Google play



Électrique



Configurable



Ergonomique



Éco-conçu

Flashez pour  
en savoir +



by **ETESIA**

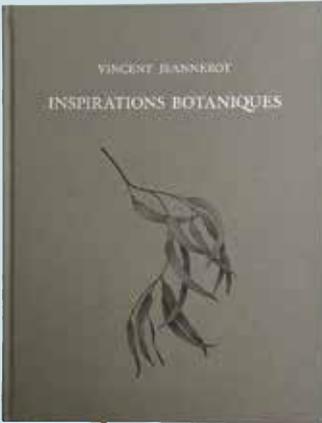


# Découvrez notre sélection de pépites



## Coups de cœur

### Inspirations botaniques



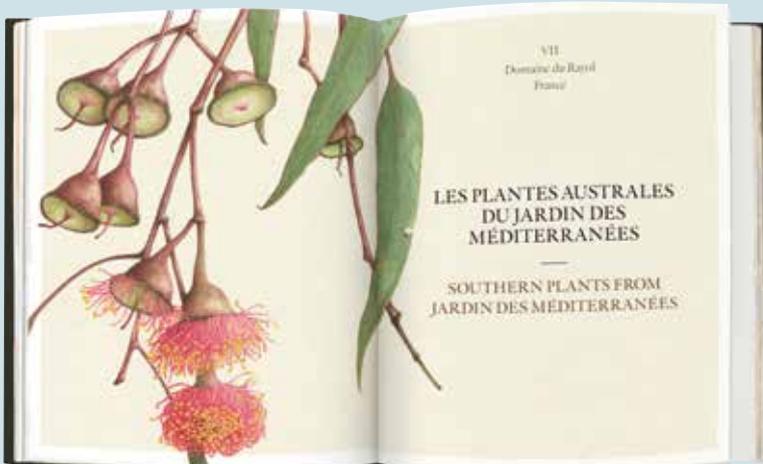
Pour les amoureux des très beaux livres, voilà celui à s'offrir et à consulter avec gourmandise. On y admire à la fois de véritables œuvres de dessin botanique et les lieux qui les ont inspirées. L'auteur, passé maître dans l'art de l'aquarelle et amoureux de la nature, expose le fruit de son

travail tout en racontant avec poésie sa rencontre avec les lieux, les personnalités et leurs passions végétales. Au long des splendides pages de ces neuf chapitres, on se prend à rêver à ces endroits mythiques, tels que le potager du domaine de Saint-Jean de Beauregard, le restaurant d'Anne-Sophie Pic, le château de Sourches et sa collection C CVS de pivoines, le domaine Schaller-Bachès et ses agrumes, ou le domaine du Rayol et l'île de Madère. Séduits? Poursuivez alors ce voyage plein de sensibilité en découvrant la galerie de l'auteur, à Lyon.

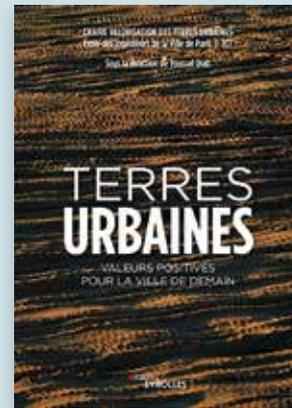
→ [www.vincent-jeannerot.fr](http://www.vincent-jeannerot.fr)

**Vincent Jeannerot**

**Édition à compte d'auteur,  
152 pages, 79 €**



### Terres urbaines

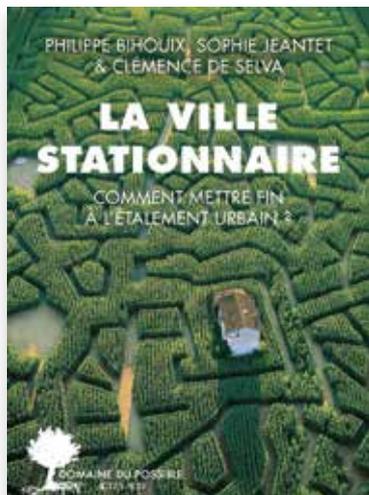


En Île-de-France, près de 20 millions de tonnes de terre excavées chaque année lors de chantiers publics et privés sont considérées comme des déchets, alors qu'elles pourraient être valorisées. Cet ouvrage les place au cœur des débats et démontre que leur gestion s'inscrit dans la perspective des villes durables, si toutefois l'ensemble des acteurs concernés se mobilisent. L'enjeu est de taille pour l'avenir, comme le rappellent les spécialistes de la biodiversité, les paysagistes et architectes, les urbanistes, ingénieurs et économistes au fil des cinq chapitres. Les terres urbaines ont un grand rôle à jouer.

**Collectif, sous la direction  
de Youssef Diab**

**Éditions Eyrolles,  
224 pages, 39,90 €**

## La ville stationnaire

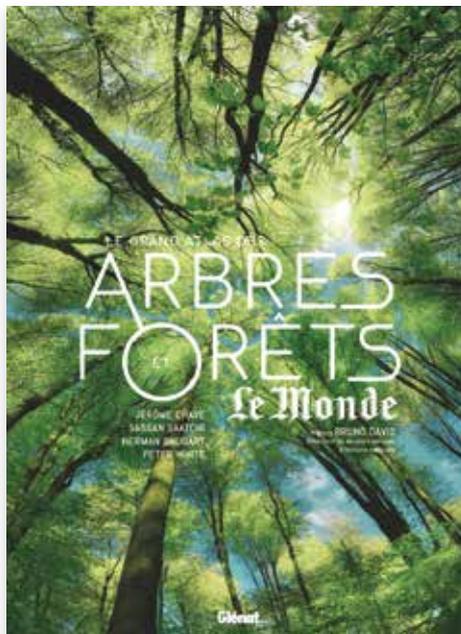


Face aux risques climatiques et à la consommation accrue de ressources, comment mettre fin à l'étalement urbain tout en évitant les vulnérabilités d'une trop grande concentration humaine ? C'est la question posée par les auteurs, qui tentent d'y apporter quelques réponses. Car il ne s'agit pas de figer la ville mais de la revitaliser, et d'en exploiter toutes les potentialités afin de la préparer aux défis à venir. Le patrimoine existant est aussi immense que mal utilisé. D'où la nécessité de repenser également la répartition des populations, par une nouvelle décentralisation qui revitalisera aussi les villages, les bourgs, les petites villes rurales. Pour réconcilier la ville avec son territoire.

**Philippe Bihouix, Sophie Jeantet, Clémence de Selva**  
Éditions Actes Sud, 352 pages, 23 €

## FEUILLES À FEUILLES

## Le grand atlas des arbres et forêts

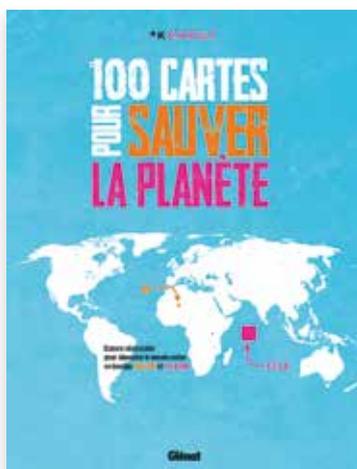


percer leurs mystères, leur fonctionnement complexe et leurs dynamiques que de préserver les écosystèmes qu'elles abritent. Cet atlas mondial des forêts s'attarde sur leur diversité, leur évolution au cours des siècles, et nous explique en détail les différents types de peuplements, de biotopes ainsi que les effets du changement climatique sur ces milieux où faune et flore sont étroitement liées. Un atlas passionnant, éclairant, animé par de splendides photos et illustrations parlantes. Indispensable pour qui s'intéresse de près ou de loin aux forêts.

**J. Chave, S. Saatchi, H. Shugart, P. White**  
Glénat éditions,  
240 pages, 39,95 €

Poumon vert de notre planète, les forêts recouvrent un tiers de la surface terrestre mais sont en déclin, et ne suffiront bientôt plus à régénérer l'air que nous respirons. Il est aujourd'hui aussi urgent de

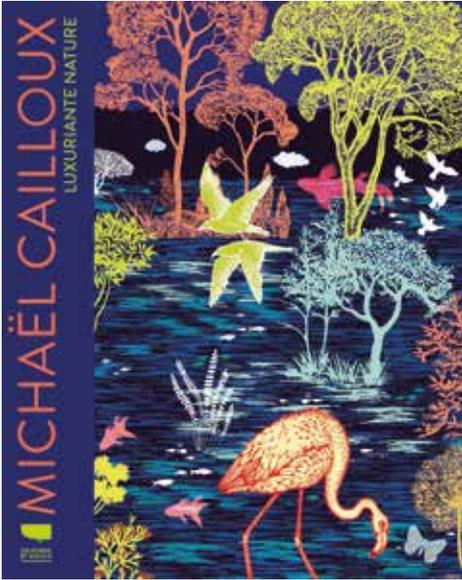
## 100 cartes pour sauver la planète



Les cartes contiennent des données scientifiques regorgeant d'informations essentielles tout en offrant un instantané de l'état de la planète. Une centaine d'entre elles mettent ici en avant les thèmes essentiels auxquels nous sommes confrontés, pour une meilleure compréhension du monde d'aujourd'hui. D'un seul coup d'œil, nous pouvons constater la situation précaire de la Terre, mais aussi réaliser à quel point il serait facile de l'améliorer. Économie et écologie sont irrémédiablement liées, tout comme la nature et l'homme. Alors que fait-on ? Déjà, prendre conscience de cette évidence, puis se tenir informé pour pouvoir agir.

**Collectif**  
Glénat éditions, 208 pages, 35,50 €

## Luxuriante nature



Christine de Rouville, qui lui a confié la conception de l'affiche des Rendez-vous aux jardins en 2019, pour le compte du ministère de la Culture. Entre herbier et cabinet de curiosités, l'ouvrage offre un large panorama des œuvres de l'artiste. Dans les dessins de Michaël Cailloux, dans ses peintures, ses estampes, gravures et découpes ciselées dans le cuivre, les animaux et les plantes semblent vivants. Et une simple mouche peut devenir un bijou. Selon Midori Matsushita, directrice artistique chez Shiseido

Cette première monographie de l'artiste Michaël Cailloux expose sa fascination pour les insectes, la faune et la flore de nos paysages à travers les textes de galeristes, commissaires d'exposition, artisans d'art ou commanditaires. Parmi eux,

Creative, « la magie qui s'en dégage suscite l'intérêt pour le monde du vivant ».

**M. Cailloux, J. Hountou, N. Le Brun**  
Éditions Delachaux et Niestlé,  
160 pages, 39,90 €

## Sur la piste des herbes sauvages

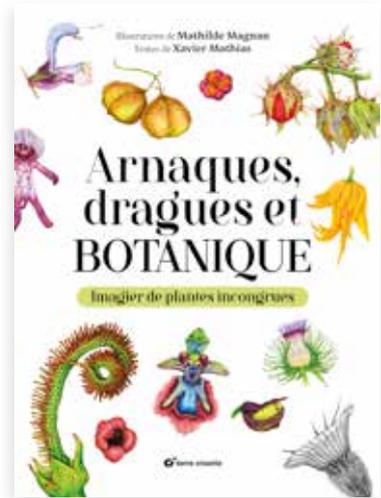
Les autrices rendent ici un joyeux hommage au monde végétal sauvage. Avec humour et pragmatisme, elles présentent les vertus de 21 plantes indigènes de nos contrées, leurs histoires et caractéristiques à connaître, pour ensuite les utiliser en infusion, salades, bouillons, boissons fermentées, desserts, farine (comme la feuille de tilleul), vinaigre ou engrais vert. Livre à la fois botanique, culinaire et folklorique, il réconcilie ceux qui jardinent avec la nature indomptée. Herbes folles, buissons inextricables monopolisant les haies et fleurs décomplexées s'épanouissant le long



des chemins de campagne ou dans les pelouses, deviennent de véritables ressources à expérimenter.

**E. Lévy, C. Staber, A. Peluffo, V. Laffite, C. Jaunard**  
CFC-Éditions, 160 pages, 17 €

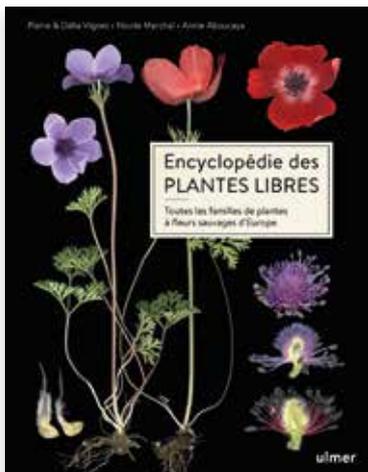
## Arnaques, dragues et botanique



Un peu d'humour détend l'atmosphère en ces temps de régression économique. Les jardiniers curieux feront donc confiance aux plantes pour lâcher prise. Cet imagier parsemé de belles illustrations colorées et de dessins précis dresse le portrait de 40 d'entre elles, dont les caractères demandent quelques explications... ou suppositions. Car l'auteur ne se prive pas d'exprimer son avis, à la fois sur la botanique et sur ce qu'elle réserve de duperies ou d'incroyables attributs. Par exemple ceux du cornichon d'âne, de l'épinard-fraise, de l'harpagophytum, de la bardane, de la chenille végétale et de bien d'autres encore. Comme des histoires racontées au coin du feu, qui font rire tout en marquant les esprits.

**Xavier Mathias, Mathilde Magnan**  
Éditions Terre vivante,  
96 pages, 19 €

## Encyclopédie des plantes libres



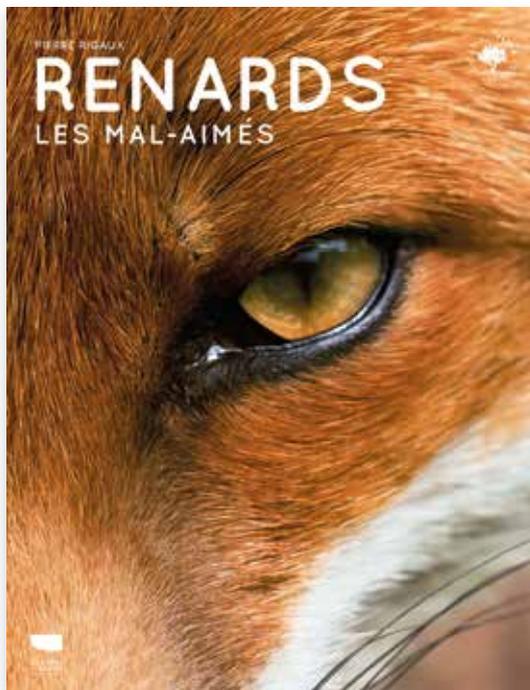
Elles sont sauvages donc libres de pousser là où bon leur semble, surtout là où les conditions de sol, d'hydrométrie et de climat leur conviennent. À ce titre, on leur doit une reconnaissance éternelle puisqu'elles sont à l'origine de la végétalisation de nos continents. Ce recueil en donne un large panorama, avec 865 portraits illustrant 133 familles botaniques présentes en Europe. Les fiches détaillées ressemblent aux herbiers des grandes collections nationales, à la différence près qu'elles sont en photos, donc en couleur, ce qui facilite nettement l'identification. Les textes sont clairs et accessibles à tout public. Une encyclopédie pour apprendre et se repérer dans l'univers complexe des espèces.

**P. & D. Vignes, N. Marchal, A. Aboucaya**

**Éditions Ulmer, 928 pages, 79 €**

## FEUILLES À FEUILLES

## Renards



les rencontre sur tous les territoires. Leurs habitudes de vie nous sont ici racontées et présentées grâce à de belles photos prises sur le vif. Le livre cherche à nous faire entrevoir la complexité de la cohabitation entre la nature sauvage et celle que nous domestiquons toujours davantage, sans laisser beaucoup de place aux autres formes de vie que la nôtre. Un dépassement des idées reçues qui permet

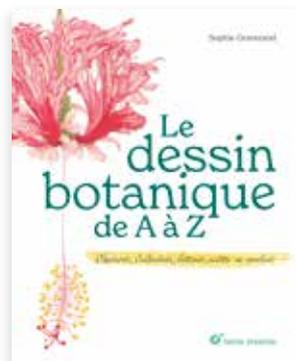
d'adopter un autre regard sur ces animaux empreints de mystère.

Mal aimés mais indubitablement attirants, les renards s'aperçoivent de plus en plus fréquemment dans les villes et les jardins, sur les routes pour qui part tôt au travail ou rentre tard le soir. La diversité de leurs espèces sur la planète est mal connue mais on

d'adopter un autre regard sur ces animaux empreints de mystère.

**Pierre Rigaux**  
**Éditions Delachaux et Niestlé,**  
**240 pages, 34,90 €**

## Le dessin botanique de A à Z



une double approche du dessin : traditionnelle et scientifique d'un côté, par une observation méticuleuse de la plante, et plus actuelle de l'autre, libérée de ces exigences. Du dessin en noir et blanc, on passe à la couleur presque naturellement, avec toutes les nuances qu'elle suppose, puis à la mise en scène d'une planche botanique. Toutes les techniques sont abordées, ainsi que le vocabulaire graphique et pictural, pour rendre compte de la beauté des plantes de la meilleure façon.

Illustratrice et enseignante en dessin botanique depuis de nombreuses années, mais surtout passionnée par les jardins où elle organise des stages, l'autrice guide le lecteur dans

**Sophie Graverand**  
**Éditions Terre vivante,**  
**224 pages, 26 €**



Entreprises du Paysage, les obligations conventionnelles ont évolué pour vos salariés non-cadres. Pour y répondre, adhérez au **Plan d'Épargne Retraite en points d'AGRICA PRÉVOYANCE !**



**Vos partenaires sociaux ont signé un accord national le 3 février 2022, permettant à tous les salariés non-cadres des entreprises du Paysage de disposer d'un complément de revenus à la retraite avec la mise en place d'un Plan d'Épargne Retraite.**

**Une obligation conventionnelle depuis le 1<sup>er</sup> août 2022**

Tous vos salariés non-cadres doivent dorénavant bénéficier d'un Plan d'Épargne Retraite à cotisations définies exprimé en points.

**Le Plan d'Épargne Retraite d'AGRICA PRÉVOYANCE : une réponse simple et adaptée**

Notre Plan d'Épargne Retraite en points répond pleinement à vos obligations conventionnelles. Ce dispositif a fait ses preuves auprès des cadres de votre secteur qu'il équipe depuis de nombreuses années.

**Le Plan d'Épargne Retraite**

Une réponse simple et performante à votre obligation conventionnelle et un outil de fidélisation pour vos salariés

**Besoin d'aide pour adhérer ? Des questions ?  
Contactez nos conseillers spécialisés du  
lundi au vendredi de 9h à 17h au**

**0 805 020 220**

**Service & appel  
gratuits**



Retrouvez toutes les informations sur le Plan d'Épargne Retraite d'AGRICA PRÉVOYANCE en scannant le QR code avec l'appareil photo de votre smartphone ou sur [www.groupagricar.com](http://www.groupagricar.com)



**AGRICA PRÉVOYANCE**  
Proches par nature, engagés à vos côtés



**STIHL**

**ELLE VA EN ÉLAGUER PLUS D'UNE !**

—  
NOUVELLE TRONÇONNEUSE À BATTERIE  
MSA 220 T & TC-O POUR PROFESSIONNELS

Une tronçonneuse à batterie plus puissante qui permet des coupes plus épaisses, un démarrage plus rapide avec moins de vibrations, moins de bruit et toujours plus de longévité. Un confort d'utilisation décuplé grâce à un nouveau système de contrôle électronique intuitif. Élaguez les autres, choisissez la MSA 220 T !

**RENDEZ-VOUS CHEZ VOTRE REVENDEUR OU SUR [STIHL.FR](https://www.stihl.fr)**